VOL. XXXII—No 41 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 2 FEVRIER 1945 PRIX: CINQ SOUS

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — La Liberté et le Patriote est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. — DIEU ET MON DROIT! — PRINCE-ALBERT, Sask.

Staline assistera à la conférence des trois en conquérant exigeant

Le procès des deux jeunes Juifs aura une répercussion sur la cause juive. Le ministre de l'économie nationale en France menacé de démissionner. L'idéologie pour laquelle le monde est entré en guerre ne sera plus qu'un mythe.

par André LAFLECHE

[Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"]

OTTAWA—La **Pravda** écrivait ces jours derniers: "Peu importe quelle ville nous pre-ons, nous ne pensons qu'à elle seule. Nous nous tournons vers un seul objectif, ne l'ou-liant pas pour un seul instant. Varsovie, la morte, ressuscitera—Berlin vit encore mais e n'est plus pour longtemps."

Ces quelques lignes démontrent bien la volonté arrêtée de la Russie de marcher sur Berlin. L'offensive prend déjà l'allure d'une victoire définitive, si rien ne vient en arrêter l'élan. L'armée soviétique poursuit son programme: longue préparation, une force consi-érable dans la bataille, attaque ur un large front déployé. Mal-ré la température excessive l'ar-née russe a jeté dans l'offensive ne force d'au moins deux mil-ions d'hommes, quinze à vingt nités de chars d'assaut, des mas-es d'artillerie.

L'armée allemande fait main-enant face à deux fronts: situa-ion que leurs stratèges militaires nt toujours qualifiée de critique t qu'ils ont enseigné à éviter omme facteur certain de défai-e.

Toutes les positions ennemies ur le front est sont en danger. es Allemands se replient visible-ient sur leur propre territoire t il est évident qu'ils se prépa-ent à jouer leur dernière chan-e de salut. Ils tenteront peut-tre une contre-attaque et c'est ans doute en perspective d'une areille possibilité que les Russes nt déployé leurs forces sur le front silisien avant de pénétrer plus avant dans le territoire du 3ème Reich.

Les réactions diplomatiques

Comme il a été annoncé, Roosevelt, Churchill et Staline doivent se rencontrer prochainement. Après les événements récents, la Russie arrivera à cette conférence en pays conquérant. Forte de l'affirmation que c'est elle qui a le plus contribué à abattre Hitler, ses réclamations n'en auront que plus de vigueur.

Il y a l'affaire de la Pologne qui est loin d'être réglée. L'ar-

[Suite à la huitième page]

Banquet d'adieu



M. A. W. Klieforth

Les Chevaliers de Colomb du Conseil de Winnipeg ont organisé our le lundi 5 février un banquet d'adieu en l'honneur de M. A. W. Klieforth, consul américain Winnipeg, et de Mme Klieforth. Le banquet aura lieu à l'hôtel Fort Garry à 6 h. 30. S. Exc. Mgr Gerald Murray, C.SS.R., sera l'orateur de circonstance.

Ouvriers conscrits en France

PARIS — M. Alexandre Parodi, ministre du Travail, a annoncé ue le gouvernement provisoire l'intention de conscrire les ommes âgés de 18 à 45 ans, pour ravailler dans les industries essentielles.

Le Canada a perdu à date 60,941 hommes

OTTAWA — Du début de la uerre au 30 novembre dernier armée canadienne a perdu 60,-41 hommes. Ce total se décom-ose comme suit: 16,387 morts; ,595 disparus; 5,237 prisonniers; t 37,722 blessés.

Parmi les prisonniers on con-inue de compter 181 hommes ui se sont évadés du camp où s étaient détenus. Ces chiffres ont publiés par le ministère de a Défense nationale.

(Il y a deux semaines le pre-iier ministre Winston Churchill nnonçait à la Chambre des ommunes anglaise que les per-es canadiennes totalisaient 78,-85 hommes pour l'armée, la iarine et l'aviation, soit 28,040 iorts, 39,010 blessés et 11,935 isparus ou prisonniers. Churchill annonçait que les pertes de Empire se chiffraient par 1,-43,554 non compris les civils, les ommes de la marine marchan-e ou les soldats, marins, avia-eurs qui sont décédés de mort aturelle. Le premier ministre nglais dit que 282,162 hommes es pays de l'Empire sont morts n service. Cela ne comprend as 57,000 civils et une foule de iarins de navires marchands ui ont été victimes des opéra-ons ennemies).

Incendie dans un hôpital de Québec

QUEBEC — Un incendie, qui a d'abord menacé de causer une véritable conflagration, a éclaté, la semaine dernière, à l'hôpital St-François d'Assise, sur la 1ère Avenue, dans la basse ville. Les flammes furent maitrisées en moins d'une heure, après que quelques patients eurent été évacués en d'autres parties de cet hôpital de 160 lits. L'incendie s'est confiné à l'aile administrative.

Un million d'enrôlements en Australie

CANBERRA, Australie — Francis Forde, premier ministre intérimaire, a annoncé que les enrôlements dans les forces de l'Australie s'élevaient actuellement à plus de 1,000,000 d'hommes et de femmes sur une population de 7,300,000.

Degrelle est retourné en Belgique

LONDRES — M. Léon Degrelle, chef du mouvement fasciste belge, est retourné dans son pays, au cours de la contre-attaque du maréchal von Rundstedt, et s'est proclamé lui-même gouverneur de Belgique, révèle le "Daily Herald".

Degrelle, qui a été condamné à mort, "in absentia", comme traître, par une Cour belge, le 28 décembre dernier, avait établi ses quartiers généraux dans le village de Limerie, ajoute le journal. Lorsqu'il s'est enfui en Allemagne avec les troupes nazies, on a rapporté qu'il avait emporté avec lui une certaine quantité de butin pillé, y compris une collection de livres rares qu'il a pris dans le manoir qu'il habitait.

18,000 soldats américains sont absents sans permission

PARIS — Près de 18,000 soldats américains sont quotidiennement absents sans permission de leurs unités sur le théâtre européen de guerre, et la plupart errent aux environs de Paris, a révélé le brigadier général P. B. Rogers, commandant des troupes américaines du district de la Seine. "Ce fait explique, continue le général, pourquoi un aussi grand nombre de soldats ont été arrêtés pour avoir participé au marché noir ou à d'autres opérations criminelles commises dans la région parisienne".

NOUVEAU CONSUL DE FRANCE



M. Adigard des Gautries, le nouveau consul de France pour les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan, est arrivé à Winnipeg samedi dernier. Il est le premier consul français à Winnipeg depuis la défaite temporaire de la France.

Le nouveau consul de France est arrivé à Winnipeg samedi

Le nouveau consul de France à Winnipeg, M. Adigard des Gautries, est arrivé dans notre ville samedi dernier, comme représentant officiel de la France dans les provinces du Manitoba et de la Saskatchewan. M. des Gautries est le premier consul français à venir à Winnipeg depuis 1940. Avant que la France n'eut capitulé, il était attaché à la Marine marchande. Quand les Allemands envahirent les Pays Bas, le 10 mai 1940, M. des Gautries se trouvait au Havre. La France ayant loué des vaisseaux de pays étrangers, notre nouveau consul fut choisi comme représentant français sur un navire grec. Celle-ci mit 33 jours à se rendre à Manchester. Durant son séjour dans cette ville, puis à Londres et à Liverpool, M. des Gautries fit du recrutement pour la marine du général de Gaulle. Le 19 mars 1941 il fut envoyé à Trinidad pour y continuer le même travail auprès des marins français qui avaient réussi à s'enfuir des Antilles françaises et de l'Amérique du Sud. Il vint au Canada il y a trois mois.

Dans une interview qu'il eut avec le correspondant d'un journal local, M. des Gautries déclara qu'à titre d'ancien membre des Français Libres, il ne pouvait oublier l'aide généreuse que la ville de Winnipeg et la province du Manitoba avaient donnée aux Français combattants.

C'est le premier poste consulaire confié à M. des Gautries et ce dernier disait: "C'est ma première expérience comme consul. Il se peut que ce soit ma dernière, mais en tous cas, je suis assuré que ça sera ma meilleure."

Le nouveau consul déclara que la France était prête à reprendre ses relations commerciales avec le Canada dès que les circonstances le lui permettront. La France a déjà signé un traité avec la Russie; elle se prépare à en signer un avec la Grande-Bretagne et tous les autres pays alliés.

Mme des Gautries est encore à Paris, et son époux ne l'a pas revue depuis 1940. Madame des Gautries viendra au Canada dès que la menace sous-marine allemande sera passée.

Radio-Saint-Boniface

Plusieurs des nôtres ont pu être alarmés par un commentaire paru dans un quotidien de Winnipeg à l'effet que le permis pour notre poste Radio - Saint - Boniface, bien que recommandé par les Gouverneurs de Radio-Canada et le Ministère des Transports, n'avait pas encore été définitivement approuvé par le Conseil Privé, c'est-à-dire le cabinet fédéral. La nouvelle parue à Winnipeg semblait même laisser entendre que l'émission du permis était suspendue, pour quelque raison mystérieuse et inconnue. Ce commentaire a grandement surpris les organisateurs. On nous a toujours fait entendre qu'une fois le permis recommandé par les Gouverneurs et le Ministre, le reste n'était qu'affaire de routine. Néanmoins pour plus de sûreté notre avocat s'est immédiatement mis en communication avec M. Walter Rush, contrôleur de Radio-Canada à Ottawa. Ce dernier nous a répondu de suite, disant: "Il n'y a aucune raison de supposer que l'émission de votre permis est retenue volontairement par le Conseil Privé. Il y a en tout temps un grand nombre de questions importantes qui attendent l'approbation définitive du Conseil Privé et chacune doit venir en son temps." En d'autres termes notre demande et la recommandation des Gouverneurs et du Ministre viendront en leur temps et il n'y a pas lieu de s'alarmer.

(Communiqué)

La Légion opposée aux renvois des militaires

VANCOUVER — La nouvelle section 168 des vétérans du conflit actuel de la Légion canadienne a voté une résolution où elle se déclare "irrévocablement opposée à ce que ceux de nos soldats qui avaient passé cinq ans en dehors du pays et qui sont récemment revenus chez nous en congé de 30 jours retournent immédiatement au front, avant que toutes les recrues soient parties".

Copies de cette résolution ont été envoyées au premier ministre King, au ministre de la Défense nationale, le général McNaughton, et au major-général G.R. Pearkes, commandant en chef de la région du Pacifique.

L'Australie veut augmenter sa population

CANBERRA — A l'occasion de la commémoration du Jour de l'Australie, le premier ministre John Curtin a prédit ces jours derniers, que "le monde sera en mesure de voir la fin de son agonie à Noël", tandis que le ministre de la Guerre, Francis Forde, a demandé l'accroissement de la natalité et une plus forte immigration dans le but de porter à 20,000,000 d'âmes la population du Commonwealth.

Le totalitarisme bolchévique est une menace pour toute l'Europe

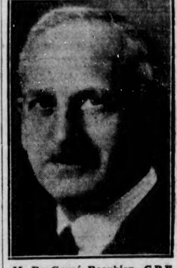
WINNIPEG — M. Michel Phorecky, rédacteur en chef de l'hebdomadaire **Ukrainian Pathway** (La voie des Ukrainiens), de cette ville, dans un discours prononcé récemment au 10e congrès annuel de la Fédération nationale ukrainienne du Canada, a exprimé ses craintes de l'établissement d'un "totalitarisme bolchevique" dans le monde. "Les événements qui se produisent dans les régions libérées de l'Europe sont troublants, a-t-il dit, car ils indiquent une menace contre la création d'une paix durable. Les démocraties occidentales, étant incapables de rétablir l'ordre démocratique que nous connaissons ici, les populations libérées, encouragées par les retentissants succès de l'armée rouge, choisissent, sous la pression des circonstances, la forme dictatoriale de gouvernement".

"Le problème ukrainien est étroitement lié au problème européen, a encore rappelé M. Phorecky. Si les démocraties occidentales perdent la paix, l'Europe et l'Ukraine avec elles seront submergées sous un nouveau système totalitaire qui nous conduira à une troisième guerre mondiale en peu de temps".

Le congrès ukrainien a voté une résolution qui sollicite les Ukrainiens du Canada d'envoyer des secours à 5,000,000 d'Ukrainiens d'Europe qui ont été chassés de leurs foyers par la guerre. Une autre résolution demande à tous les Canadiens d'appuyer les demandes ukrainiennes d'égalité politique et d'indépendance en Europe après la guerre. La création d'une bourse de $500 a également été décidée; elle sera attribuée à un étudiant d'une université canadienne qui montrera de l'intérêt et des capacités dans les questions sociales ou économiques, le journalisme, ou le droit international.

M. William Kossar, de Winnipeg, a été réélu président de la Fédération nationale ukrainienne du Canada.

DOCTORAT



M. De Gaspé Beaubien, C.B.E.

Les 7, 8 et 9 février, la "Engineering Institute of Canada" tiendra à l'hôtel Royal Alexandra, de Winnipeg, son 59ème congrès annuel. L'université du Manitoba confèrera à cette occasion le degré de Docteur en Science, Honoris Causa, à M. De Gaspé Beaubien, C.B.E., de Montréal, président de la 'Engineering Institute'. Le degré lui sera conféré le 7 février à 5 h. 30 du soir dans le "Crystal Ballroom" de l'hôtel.

Les protestants font une propagande intense en Argentine

BUENOS-AIRES — Le cardinal-primat d'Argentine et tous les archevêques et évêques de ce pays ont signé une lettre pastorale qui proteste contre l'activité des sectes protestantes en Amérique latine. Cette lettre adjure les catholiques de ne pas envoyer leurs enfants aux écoles protestantes, de ne pas lire de publications protestantes et de ne pas aider pécuniairement des organisations protestantes, parmi lesquelles le Y.M.C.A., le Y.W.C.A. et l'Armée du salut sont nommément désignées.

La lettre pastorale en question affirme que les protestants lancent en ce moment une intense campagne de conversions en Amérique latine. "L'audace de cette attaque est telle que les missionnaires protestants invoquent notre constitution et réclament la plus entière liberté religieuse". La constitution accorde la liberté de pensée religieuse, reconnaissant les évêques argentins, mais cela ne veut pas dire la liberté du prosélytisme chez les catholiques. "Nous avons le droit de nous opposer à cette campagne qui lèse notre unité religieuse et veut séparer l'Eglise catholique de ceux qui y ont été baptisés".

LONDRES — Radio-Lublin a annoncé que la frontière de la Pologne s'étendrait jusqu'à la rivière Oder.

L'UNRRA compte 80 Canadiens à l'étranger

OTTAWA — Quatre-vingts Canadiens, dont 61 femmes, font partie de l'UNRRA (administration de secours et de réhabilitation des Nations-Unies) à Washington, à Londres, et dans d'autres villes européennes. Leurs titres varient depuis les sténographes jusqu'aux chefs de section. On compte aussi bon nombre d'infirmières. Parmi ces membres, 30 viennent de l'Ontario, 26 du Québec, 9 de la Colombie-Britannique, 5 du Manitoba, 4 de la Saskatchewan, 4 de l'Alberta, 1 du Nouveau-Brunswick et 1 de la Nouvelle-Ecosse.

Un nouveau parti politique vient d'être fondé en France

Deux anciens présidents de l'Association de la jeunesse catholique font partie de l'exécutif.

ROME—Trois membres du cabinet du général de Gaulle, Georges Bidault, François de Menthon et Pierre-Henri Teitgen, et un certain nombre de jeunes chefs du mouvement de la Résistance font partie du comité exécutif du Mouvement Républicain Populaire qui vise à lancer "un parti politique réellement nouveau" dans le but de "sceller l'union de tous ceux qui veulent la réconciliation des Droits de l'Homme avec la pensée chrétienne".

Le fait que quelques-uns de ceux qui passent généralement pour être les hommes de demain en France comptent parmi les chefs du nouveau mouvement donne au Mouvement Républicain Populaire une place unique dans le tableau changeant de la politique en France.

Le comité exécutif du M.R.P. comprend deux anciens présidents nationaux de l'Association de la jeunesse catholique française, François de Menthon et Charles Flory, qui tous deux ont joué un rôle de premier plan dans la Résistance; un ministre protestant, le révérend Lagravière; le frère du président du Consistoire juif de Paris, Maurice Schumann; plusieurs hommes intimement liés au mouvement de résistance religieuse dont les revues "Positions" et "Cahiers du Témoignage Chrétien" étaient le pivot, entre autres Stanislas Fumet et Georges Hourdin; une femme, mademoiselle Lamblin; enfin Marc Sangnier, qui toute sa vie a préconisé la réconciliation des traditions de la Révolution française et de la France chrétienne.

Réformes réclamées

Le programme du nouveau parti est beaucoup plus vaste que celui des vieux partis démocrates-chrétiens, du parti démocrate populaire et du parti de la Jeune-République; son programme est aussi plus radical dans ses vues au sujet des réformes sociales. Le M.P.R., compte attirer non seulement ceux qui ont été membres ou sympathisants des groupes démocrates-chrétiens mais aussi beaucoup de ceux qui se donnaient autrefois comme républicains indépendants, socialistes indépendants, socialistes républicains, etc. Le parti démocrate populaire et la Jeune-République ne sont pas encore fusionnés avec le M.R.P. Quelques-uns de leurs membres les plus en vue font partie du comité exécutif du M.P.R. (Georges Bidault, P.-H. Teitgen, Charles Flory — démocrates populaires; Maurice Schumann — Jeune-République; Marc Sangnier est le fondateur et a été président de la Jeune-République juqu'en 1931). Les vrais chefs du parti (Champetier de Ribes, Paul Simon, le Dr G. Thibout, démocrates populaires, Georges Hoog, Philippe Serre, Guy Menant, Maurice Lacroix, de la Jeune-République, ne siègent pas au comité.

Souscription pour l'érection d'un séminaire à Québec

QUEBEC — Une grande campagne, sous le patronage de S. E. le cardinal J.-M. Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, du lieutenant-gouverneur Fiset et du premier ministre Duplessis pour recueillir la somme de $800,-000 en vue de la construction d'un nouveau grand séminaire, sera lancée dimanche le 4 février prochain.

Un message du cardinal sera lu dans toutes les églises de la ville, dimanche, pour inviter les fidèles à souscrire à la cause. Le cardinal parlera aussi à la radio, le même jour.

M. Georges Belleau, président des Banques d'Epargne de Québec, a été nommé par S. E. le cardinal Villeneuve président de la campagne.

Un nouvel emprunt de la Victoire

OTTAWA — Le Canada lancera son huitième Emprunt de la Victoire en avril prochain. Cette campagne se terminera vraisemblablement vers le début de mai, suivant une information sérieuse obtenue la semaine dernière à Ottawa. Le montant de l'emprunt serait de $1,300,000,000. Il avait été récemment question de placer cette campagne en mars, mais on semble avoir abandonné ce projet.

Vie plus chère aux Etats-Unis

WASHINGTON — La secrétaire du Travail, Mlle Jerkins, a annoncé une hausse de trois dixièmes d'un pour-cent dans le coût des choses essentielles à la vie aux Etats-Unis entre la mi-novembre et la mi-décembre. Elle attribue cette hausse aux avances saisonnières dans les prix des fruits et des légumes frais et à la rareté continue des textiles à bas prix.

La Russie ne serait pas satisfaite de la Finlande

MOSCOU — Les autorités de l'armistice soviétique disent que la Finlande n'a pu détruire la puissance politique des "réactions fascistes" dans ses frontières.

La Finlande tente de reconstruire sa vie nationale et d'ajuster ses relations étrangères en conformité aux termes de l'armistice qu'elle a signé le 19 septembre dernier avec la Grande-Bretagne et la Russie. Une commission d'armistice, comprenant plus de 100 Russes et quelques Britanniques, est à Helsinki surveillant la mise en oeuvre des termes de l'armistice.

Raisons de l'accusation des Russes

Les Russes ont formulé cette accusation pour deux raisons: l'une concerne la poursuite des criminels de guerre, et les responsables de la conduite des affaires finlandaises depuis 1939; l'autre est l'organisation des "camarades en armes". Les Russes disent que c'est une organisation du type fasciste des anciens membres des forces armées finlandaises, qui prétend avoir 460,-000 membres et qui peut décider du résultat de l'élection parlementaire en mars.

Juho Passikivi, premier ministre finlandais, âgé de 74 ans, et Pave Alexandrovich Orlov, 40 ans, conseiller politique soviétique à la Commission de contrôle allié, ont été interviewés séparément à Helsinki par des correspondants.

Passikivi, dont le cabinet de 18 membres inclut un communiste, a dit qu'il n'y avait plus de parti pro-fasciste en Finlande.

Congrès des Commissaires d'Ecoles de langue française du Manitoba

ST-BONIFACE—Le Congrès annuel des Commissaires de Langue française du Manitoba s'est ouvert dans la salle de l'Académie Provencher, à St-Boniface, le lundi 22 janvier. Dès le premier soir, l'assistance fut nombreuse. Plus de 40 paroisses et de 80 arrondissements scolaires y étaient représentés. Nous tenons à souligner la présence de plusieurs commissaires mennonites qui avaient demandé la permission d'assister à ces réunions afin de discuter ensemble les résolutions importantes qui devaient être présentées le lendemain au congrès de Winnipeg.

Lundi 22 janvier

M. Pierre Raimbault, président de l'Association des Commissaires de Langue française, préside l'assemblée, souhaite la bienvenue aux congressistes et soumet le rapport financier.

M. Raymond Bernier, vice-président de l'A.E.C.F.M., développe ce que l'Association d'Education s'efforce de faire pour promouvoir la question de l'éducation; il rapporte brièvement ce que le Mémoire sur l'Education qui fut rédigé par l'Association l'an dernier et présenté cet automne par le R. P. L. Lafrenière, O.M.I., suggérait:

1.—De donner à l'enfant une éducation démocratique;

2.—de s'occuper davantage de l'école primaire puisque 70% de nos élèves appartiennent à cette classe;

3.—que le programme scolaire ne soit pas le même à la campagne qu'à la ville.

Il conseille aux commissaires d'écoles d'améliorer tout ce qui peut s'améliorer; de collaborer avec les parents, les instituteurs, le département de l'Instruction Publique et les organisations paroissiales; de rendre l'école un

[Suite à la neuvième page]

Aucune coalition contre l'Ontario

WINNIPEG — L'hon. M. Stuart Garson, premier ministre du Manitoba, a déclaré que l'entrevue que les premiers ministres du Québec, de l'Alberta et du Manitoba ont eue récemment dans le bureau de l'hon. Maurice Duplessis, avait simplement pour but de favoriser une meilleure entente entre ces provinces sur divers problèmes.

M. Garson a donné un démenti catégorique à une rumeur voulant que certaines provinces du Canada aient fait des démarches pour former un bloc contre l'Ontario. Une telle proposition, dit-il, n'a aucun sens.

M. Garson a ajouté que ses relations avec la province de l'Ontario et son premier ministre ne pouvaient être meilleures. Il a précisé que l'entrevue qu'il vient d'avoir à Québec avec deux de ses collègues facilitera grandement la préparation d'un terrain d'entente lors de la prochaine conférence des provinces avec le fédéral.

La réunion de Québec, a dit M. Garson, m'a convaincu une fois de plus que la collaboration indispensable à l'exécution du programme d'après-guerre n'est possible que si les gouvernements provinciaux en viennent à une meilleure entente. Nous voulons, a-t-il précisé, travailler avec les autres gouvernements provinciaux, comme de véritables Canadiens, quelles que puissent être nos divergences sur le terrain politique et dans d'autres domaines.

LONDRES—En réponse à un appel lancé par un membre de la Chambre des Lords écrit "in articulo morti", le premier ministre Churchill vient de réaffirmer sa détermination à l'effet "que l'indépendance, la liberté domestique et l'entière souveraineté de l'Etat Polonais seront protégées".

Congrès pédagogique régional à Saint-Norbert, Manitoba

PROGRAMME

Samedi 10 février

10 heures: au couvent

A. Toutes les institutrices ensemble.
a) Cantique.
b) Bienvenue par M. le curé.
c) L'idée du Congrès, par M. J.-C. Fournier, président du Comité de Fonctionnement Scolaire.

B. Les institutrices se partagent en 2 groupes.
Chaque groupe se choisit une présidente et une secrétaire.
1er groupe: (a) "L'Enseignement de la lecture aux tout petits", par une institutrice.
2ème groupe: (a) "La Lumière sur la route", par une religieuse de St-Norbert; (b) "La Foi Catholique", par M. l'abbé L. Blais, visiteur des écoles.
Discussion à l'aide d'un questionnaire.

Samedi après-midi:
Toutes les institutrices ensemble.
a) "L'Enseignement de l'Histoire du Canada."
Domination française, par une institutrice.
Domination anglaise, par une religieuse de Ste-Agathe.
b) Discussion à l'aide d'un questionnaire.
Récréation.
c) "La composition française", par Mlle Marguerite Royal.
d) Discussion à l'aide d'un questionnaire.

Dimanche 11 février

Dimanche avant-midi:
8 h.—Communion et méditation.
9 h.—Déjeuner offert par l'Association d'Education.
10 h.—Grand'messe de la paroisse.

Dimanche après-midi:
2 h. —**à la salle paroissiale.**
2 h. 30—a) Prière, (à l'aide d'un feuillet)
b) Bienvenue par le président du Cercle local.
c) "La ruralisation du programme scolaire", par M. l'abbé A. Hébert, curé de St-Adolphe.
d) Remarques par M. J.-A. Marion, prés. de l'A.E.C.F.M.
e) Conclusions par S. Exc. Mgr G. Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface.

LES ETATS-UNIS ONT BESOIN DE WALLACE

NEW-YORK — Au cours d'un diner de reconnaissance en l'honneur d'Henry Wallace, ancien vice-président des Etats-Unis, et actuellement candidat au secrétariat du commerce, le président Roosevelt a déclaré que "les Etats-Unis, son peuple et son gouvernement, ont besoin plus que jamais d'Henry Wallace".

NOURRITURE EN HOLLANDE

La ration de nourriture en Hollande occupée est tombée à 630 calories par personne, alors que, d'après les données internationales, il faut au moins 1200 calories pour soutenir la vie.

L'Etat de New York a un budget accru

ALBANY, N.-Y., — Le gouverneur Thomas Dewey, projetant une politique de paiement immédiat, a recommandé à la Législature de l'Etat de New-York un budget, sensiblement accru, de $369,500,000, a proposé l'immobilisation du surplus de 1945-46 estimé à $87,000,000 et a présenté un programme de travaux publics s'élevant à $207,500,000.

Si la requête du gouverneur, à l'effet d'immobiliser les $87,-000,000, est acceptée, les fonds de reconstructions pour l'après-guerre seront portés à environ $400,000,000. Pour pouvoir mettre en pratique sa politique de paiement immédiat le gouverneur Dewey a demandé que le capital de $207,500,000 proposé pour les travaux publics soit destiné aux fonds d'après-guerre afin de s'en servir surtout quand les conditions de guerre le permettront. Le gouverneur Dewey a aussi parlé pour une expansion de plus de $10,000,000 dans les fonds généraux. Il ne prône aucune augmentation de taxes.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

Ligue de Dix Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Asselin Bros.	14	7
North Star Oil	14	7
Toupin Lumber	14	7
Marion & Co.	13	8
Brabant Bros.	11	10
Star Storage	11	10
Cusson Lumber	10	11
Crescent Taxi	10	11
St. Bon. Hardware	10	11
Cercle Ouvrier	7	14
Couture Motors	6	15
Phar. Préfontaine	6	15

Haut score — L. Monchamp, 215-202-215—632.
Haute partie d'équipe—Asselin Bros., 916.
Hautes 3 parties d'équipe—Asselin Bros., 2595.

SECTION "B"

Tourist Hotel	14	7
Club Belge	13	8
Pepsi-Cola	13	8
Wynant Fuel	13	8
D'Eschambault	12	9
Can. de Naissance	11	10
St. Bon. Creamery	10	11
Chev. de Colomb	9	12
Bibeau-Huot	9	12
Dominion Oxygen	8	13
Kiewel Brewery	8	13
Dufault Sheet Metal	6	15

Haut score—A. Boes, 229-207-186—622.
Haute partie d'équipe — St. Boniface Creamery, 871.
Hautes 3 parties d'équipe—Club Belge, 2514.

Ligue de Cinq Quilles

SECTION "A"

Position des équipes

Huot	16	5
Lavallée	12	9
Lévêque	12	9
Western Fur	12	9
Couture Motors	11	10
Nash Taxi	11	10
Dufault Sheet Metal	10	11
Cusson Lumber	10	11
Audet	10	11
La Coopérative	10	11
Gillis & Warren	8	13
Marion	4	17

Haute partie simple—Rose Gordon, 256; W. Langevin, 360.
Hautes 3 parties individuelles—R. Gordon, 256-251-226—733; W. Langevin, 220-360-234—814.
Haute partie d'équipe — Huot, 1214.
Hautes 3 parties d'équipe—Huot, 890-810-1214—2914.

SECTION "B"

Athlétiques	14	7
Martin Paper 2	13	8
Muller	13	8
St. Bon. Creamery 2	12	9
Midgets	12	9
Martin Paper 3	11	10
St. Bon. Creamery 1	10	11
Frank McComb	10	11
City Council	8	13
Lions	8	13
Chouinard	8	13
Martin Paper 1	7	14

Haute partie simple—M. Larivière, 222; C. Muller, 295.
Hautes 3 parties individuelles—M. Larivière, 149-174-222—545; C. Muller, 267-295-202—764.
Haute partie d'équipe—Muller, 1082.
Hautes 3 parties d'équipe—Muller, 961-1082-829—2872.

Etude des brefs sur les coopératives

REGINA — Les cinq membres de la Commission royale sur la taxation des coopératives, dirigée par le juge Errol M. McDougall, de Montréal, font face au travail de revision des 25 brefs présentés depuis la première séance.

Venant à Régina d'Edmonton, où ils complétèrent leurs séances, les commissaires doivent entendre des brefs du département de coopération du gouvernement de la Saskatchewan, et de nombreuses autres coopératives et organisations indépendantes, parmi lesquelles la *Saskatchewan Cooperative Producers Ltd*, mieux connue sous le nom du cartel du blé de la Saskatchewan.

Celui-là fait le crime à qui le crime sert. — CORNEILLE, "Médée".

RADIO FRANÇAISE

Emissions françaises et bilingues pour la semaine du 3 au 10 février 1945.

CBK, Watrous, Sask. (540 klcs)

SAMEDI 3 FEV.
- 10.30—Les Variétés françaises.
- 12.15—Radio-journal.
- 5.30—La Bonne Chanson.
- 7.00—Ici, l'on chante.
- 11.30—Entrée des Artistes.

DIMANCHE 4 FEV.
- 10.30—Notre français sur le vif.
- 10.45—Causerie.
- 6.00—Sérénade pour cordes.
- 11.00—Forum de l'Heure Dominicale.

LUNDI 5 FEV.
- 1.15—Radio-journal.
- 4.30—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

MARDI 6 FEV.
- 1.15—Radio-journal.
- 4.30—La Chanson franç.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

MERCREDI 7 FEV.
- 1.15—Radio-journal.
- 4.30—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

JEUDI 8 FEV.
- 1.15—Radio-journal.
- 4.30—La Chanson franç.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.00—Le Quatuor Alouette.
- 6.37—Nouvelles.

VENDREDI 9 FEV.
- 1.15—Radio-journal.
- 4.30—La Fiancée du Commando.
- 4.45—Un Homme et son péché.
- 6.37—Nouvelles.

CBFY, Verchères, P.Q. (Ondes courtes)

SAMEDI 3 FEV.
- 11.00—Musique.
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- P.M.
- 12.00—Les Alouettes Eveready.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—La revue des hebdomadaires.
- 12.45—Intermède.
- 1.00—Opéra.
- 4.00—Concert du samedi
- 4.45—Musique
- 5.00—La Survivance Française.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.25—Causerie.
- 5.30—Société d'adoption et de protection de l'enfance.
- 5.45—Chronique sportive.
- 6.00—Le Questionnaire de la jeunesse.
- 6.30—En marge de l'actualité.
- 6.45—L'Heure Dominicale.
- 7.00—Ici, l'on chante.
- 7.30—Sur le qui-vive.
- 8.00—Radio-journal.
- 8.05—Hockey.
- 9.30—Orchestre.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique, danse.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Musique.
- 11.00—Nouvelles.

DIMANCHE 4 FEV.
- 11.00—Musique.
- 11.30—Notre français sur le vif.
- 11.45—On veut savoir.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Musique.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.23—Intermède.
- 12.30—Le théâtre de Radio-Collège.
- 1.15—Une fable de La Fontaine.
- 1.30—Etudes bibliques.
- 2.00—Music Hall.
- 2.15—Cérémonies religieuses. (Oratoire St-Joseph)
- 3.15—Musique.
- 3.30—Causerie.
- 3.45—Airs d'opéras.
- 4.00—La boîte aux questions.
- 4.30—Entrée des artistes.
- 5.00—Chronique de France.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—Musique.
- 5.45—Chansonnettes
- 6.00—Sérénade pour cordes.
- 6.30—Les gars de la Marine.
- 7.00—Actualités canadiennes.
- 7.30—Le Trio lyrique.
- 8.00—Félix Leclerc à l'encan des rêves.
- 8.30—Musique familière
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Orchestre à cordes
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique de danse
- 10.28—Radio-journal.
- 10.30—Orchestre, danse.
- 10.55—Intermède.
- 11.00—Radio-journal.

LUNDI 5 FEV.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Nouvelles.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Musique polonaise
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme, aujourd'hui.
- 1.45—Chansonnettes.
- 2.00—Music-hall.
- 2.30—Nouvelles.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre.
- 3.30—Radio-Collège.
- 3.45—Radio-Collège.
- 4.00—Radio-Collège.
- 4.30—Il était une fois...
- 4.45—Les cotes de la bourse.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 6.00—Un Homme et son péché.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Les Soirées canadiennes.
- 6.45—Elections dans Grey-Nord.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Club musical.
- 7.30—Elections dans Grey-Nord.
- 7.31—Le Choc des idées
- 8.00—Elections dans Grey-Nord.
- 8.01—Piano.
- 8.30—Les Chanteurs georgiens.
- 9.00—Radio-journal
- 9.15—Carrières industrielles.
- 9.30—François Rozet.
- 10.00—Musique de danse
- 10.15—Musique
- 10.28—Nouvelles
- 10.30—"Saludos Amigos"
- 10.55—Intermède.
- 11.00—Nouvelles.

MARDI 6 FEV.
- 11.03—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le Réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Colette et Roland.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme, aujourd'hui.
- 2.00—Music-hall.
- 2.30—Nouvelles.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.30—Radio-Collège.
- 3.45—Radio-Collège.
- 4.15—L'Heure du thé.
- 4.30—Les amis de l'art.
- 4.45—Les cotes de la bourse.
- 5.00—A Radio-Canada
- 5.15—Radio-journal
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du Folklore.
- 6.45—Fantaisie musicale
- 7.00—Les secrets du Dr Morhanges.
- 7.30—La Mine d'or.
- 8.00—Symphonie.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Actualités universitaires.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Metropolitan Opera.
- 10.55—Intermède.
- 11.00—Nouvelles

MERCREDI 7 FEV.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Le Moulin de la chanson
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme, aujourd'hui
- 1.45—Chansonnettes.
- 2.00—Le Pèlerinage des malades.
- 2.30—Radio-journal.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.30—Radio-Collège.
- 3.45—Le Courrier de Radio-Collège.
- 4.00—L'heure du thé.
- 4.30—Il était une fois.
- 4.45—Cotes de la Bourse.
- 5.00—A Radio-Canada.
- 5.10—Radio-journal.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—"Métropole".
- 6.30—Les Soirées canadiennes.
- 6.45—La Fiancée.
- 7.00—La campagne anti-vénérienne.
- 7.30—Ma chanson.
- 8.00—Radio-théâtre.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Chefs-d'oeuvre du piano.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Orchestre.
- 10.55—Intermède.
- 11.00—Nouvelles.

JEUDI 8 FEV.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil.
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Colette et Roland.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme aujourd'hui.
- 1.45—Chansonnettes.
- 2.00—Music-hall
- 2.30—Radio-journal.
- 2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique.
- 3.30—Radio-Collège.
- 4.00—Radio-Collège.
- 4.15—Radio-Collège.
- 4.30—Récital.
- 4.45—Cotes de la Bourse.
- 5.00—A Radio-Canada..
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 5.55—Causerie.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—Tommy Duchesne et ses Chevaliers du folklore.
- 6.45—Fantaisie musicale
- 7.00—Quatuor Alouette.
- 7.30—Le mot s'il vous plait.
- 8.00—Radio-Carabin.
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Causerie.
- 9.30—Symphonie.
- 10.00—Orchestre, danse
- 10.15—Musique.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Musique.
- 11.15—Nouvelles.

VENDREDI 9 FEV.
- 11.00—Jeunesse dorée.
- 11.15—Quelles nouvelles?
- 11.30—Nouvelles.
- 11.35—Le réveil rural.
- 11.59—Signal-horaire.
- 12.00—Rue principale.
- 12.15—Radio-journal.
- 12.30—Vers le soleil
- 12.45—Les Liptonaires.
- 1.00—Le Moulin de la Chanson.
- 1.15—Intermède.
- 1.30—La Femme, aujourd'hui.
- 2.00—Music-hall.
- 2.30—Nouvelles
- 2.33—Chefs-d'oeuvre de la musique,
- 3.15—Causerie pour les malades.
- 3.30—Radio-Collège.
- 4.00—Radio-Collège.
- 4.30—Il était une fois.
- 4.45—Cotes de la Bourse.
- 5.00—A Radio-Canada, ce soir.
- 5.10—Chronique militaire.
- 5.15—Radio-journal.
- 5.30—Revue de l'actualité.
- 5.45—Musique légère.
- 6.00—Un homme et son péché.
- 6.15—Métropole.
- 6.30—Les soirées canadiennes.
- 6.45—La Fiancée du Commando.
- 7.00—Joe Badeloque.
- 7.30—La vie des quatre.
- 8.00—L'heure de la valse.
- 8.30—Emission politique
- 9.00—Radio-journal.
- 9.15—Radio-parents.
- 9.45—Récital.
- 10.00—Musique.
- 10.15—Musique.
- 10.28—Nouvelles.
- 10.30—Mélodies.
- 10.55—Intermède.
- 11.00—Nouvelles.

Assemblée annuelle de la Caisse Populaire de Saint-Boniface

La Caisse Populaire de St-Boniface a tenu sa septième assemblée annuelle le mardi 30 janvier 1945, dans la salle du Cercle Ouvrier St-Joseph.

Un auditoire nombreux et sympathique avait répondu à l'invitation des administrateurs qui comptent 77 membres.

Le programme des activités fut suivi attentivement par l'assemblée.

M. J.-E. Beaulieu, président, souhaite la bienvenue à tous et spécialement aux délégués de la Caisse des Collégiens, représentés par le R. P. Beaubien, et quatre de ses coopérateurs, futurs dirigeants de nos caisses manitobaines.

Le rapport du secrétaire fut lu par M. O. Papineau-Couture.

Le rapport du Conseil d'Administration fut présenté par M. J.-E. Beaulieu, président. Ce dernier souligna la jeunesse du mouvement et nous demanda de l'étudier consciencieusement.

M. J.-M. Gagnon nous fit lecture du rapport du trésorier, tandis que M. F. Jodoin nous communiqua celui du Comité de Crédit. Le compte rendu du Comité de Surveillance fut lu par M. Roland Couture.

Tous ces rapports qui furent d'une très belle tenue, accusèrent un progrès sensible de la société et intéressèrent beaucoup les membres.

Ont été élus aux diverses fonctions de la société:

Comité de Surveillance — MM. Victor Pelletier et Henri Painchaud, pour 3 ans.

Comité de Crédit—M. Fred Jodoin, pour 3 ans.

Conseil d'Administration—MM. G. Papineau-Couture, M. Achet et Art. Vermander, pour 3 ans.

M. Nap. Pelletier pour 2 ans.

Pendant le comptage des bulletins de vote, M. Vermander nous donna un aperçu général du nouvel organisme de coopération fondé tout récemment: la Caisse Centrale.

De plus, notre distingué conférencier de ce soir était le fondateur des Caisses manitobaines, M. l'abbé A. Couture. M. l'abbé nous intéressa vivement en nous parlant de l'importance de la coopération. Il insista fortement sur la confiance mutuelle. On ne peut rien changer dans l'ordre économique si on ne comprend pas la coopération, et c'est à nous tous de nous pénétrer de l'esprit de la caisse. A nous aussi de comprendre, de nous intéresser et de penser à la Caisse.

M. l'abbé E. Lavoie nous laissa une dernière pensée: "Considérons que le mouvement coopératif est notre sauvegarde et que c'est la seule solution à notre problème économique et le seul moyen pour nous tous de nous préparer aux mauvaises années."

Le secrétaire.

La Russie voudrait emprunter 6 milliards

WASHINGTON—La Russie soviétique a demandé aux Etats-Unis des crédits de $6,000,000,000 pour l'aider à reconstruire son pays après la guerre. Le maréchal Staline a demandé ces prêts sur une base à long terme et faible taux d'intérêt; il a indiqué aussi qu'il se proposait d'acheter de ce pays une grande quantité d'équipement industriel lourd.

A date, il a déjà donné des commandes aux compagnies suivantes, la Newpont News Shipbuilding and Dry Dock Company, et la General Electric pour la restauration de la fameuse digue Dnieprostoi.

Aucune décision

Aucune résolution n'a été prise par les Etats-Unis à l'effet d'accéder à la requête de la Russie.

Le pouvoir exécutif du gouvernement ne peut prendre une résolution au sujet d'une somme pareille, de fait, sans une législation spéciale de la part du Congrès.

Bien plus, quelques membres de l'administration ont exprimé l'opinion que le temps présent n'est pas propice à des discussions sur des sujets de cette envergure.

Retards de la Russie

Les Etats-Unis n'ont pas encore donné de réponse à la Russie pour deux raisons: La banque Export-Import doit limiter ses prêts à $700,000,000, et de plus, la banque n'est pas autorisée à prêter des sommes d'argent à tout gouvernement qui était en retard dans ses paiements, en avril 1934.

Il y a des dissensions à l'intérieur du gouvernement fédéral pour savoir si la Russie était en faute à cette date.

Au cours de la première grande guerre, le gouvernement russe avait emprunté des Etats-Unis $187,729,750, et après l'armistice avait reçu pour la valeur de $4,-871,547.37 en secours divers.

Depuis ce temps, la Russie a payé $8,750,311.88 contre les intérêts de ces obligations, mais depuis le 1er janvier, la dette russe se chiffrait à $443,152,568.89, dont $250,551,271.52 sont seulement des intérêts accrus de la dette antérieure russe de $192,601,297.37.

Au Juniorat de la Sainte-Famille

Jour de Récollection

Les activités de la vie, si importantes qu'elles soient, ne doivent pas nous faire oublier la primauté du spirituel. Il faut, de temps à autre, laisser de côtés ses occupations journalières pour se mettre en face de ses devoirs, du sérieux de la vie, de son avenir, de son salut.

C'est dans ce but que, dimanche dernier, les militants de l'Action Catholique au Juniorat entrèrent en retraite. Plusieurs heures furent laissées à la réflexion, aux lectures pieuses, aux visites à la chapelle ou à son directeur de conscience.

Nous devons un merci tout à fait spécial au R.P. Bastien, O.M.I., de nous avoir prêché cette retraite et surtout de nous avoir si bien fait comprendre notre devoir d'apostolat. Nous retiendrons de ses causeries et des discussions qui les suivirent le plus impressionnant souvenir.

Comment je m'endors

Soudain un tintement aigu et répété deux ou trois fois se répercute jusqu'à mes oreilles... C'est la cloche qui annonce le couvre-feu! Lentement et en silence je m'avance vers mon lit. A genoux, la tête entre les mains, je prie... "Mea culpa, mea culpa... Mon Dieu je vous offre cette nuit silencieuse et faites-moi la grâce de revoir le jour. Je vous aime mon Jésus". Doucement je me relève et me glisse sous les couvertures de laine.

Le silence gagne les lits les uns après les autres. Il vient calmer les troubles de la journée, apaiser les membres brisés de fatigue. Les pas du surveillant foulent discrètement le vieux plancher de tremble qui échappe quand même des craquements involontaires. Le Père fait pour la dernière fois sa ronde dans les allées obscures. Il regagne sa chambrette et referme la porte sur lui. Le bruit est presque éteint. Seuls les ronflements sourds et confus montent et descendent la gamme sans trop d'harmonie. C'est la dernière bataille entre le jour et la nuit.

Près de moi un léger sifflement se fait entendre: c'est la nuit qui, par la fenêtre légèrement ouverte, souffle son air pur sur les fronts endormis. Légèrement je me retourne, prends une position confortable; les yeux se ferment comme un mystère et c'est tout. Me voilà tout perdu... c'est le domaine des songes, des rêves; la réalité a disparu; je ne sais où je suis, ni même si je suis. C'est l'abîme, c'est le néant: je dors.

Une autre journée vient de s'enfoncer dans le gouffre éternel attendant l'heure de la reddition des comptes.

Gérard LANDRY

Hockey

Ces jours derniers les Versificateurs du Collège de St-Boniface venaient rencontrer le grand club du Juniorat. Le pointage fut de 6 à 3 pour les nôtres. Il se peut que les collégiens nous aient ménagés en n'amenant pas tous les meilleurs joueurs.

Il nous fait plaisir de rencontrer dans nos activités sportives ceux avec qui nous fraternisons si souvent sur les bancs de l'école.

"L'Eglise catholique est le premier boulevard dans notre pays contre le radicalisme!"

Reynolds, président de la Chambre de Commerce d'Ottawa, prononçait ces paroles en 1943. Il n'est pas catholique.

Echos du Cercle local de France Combattante

Le cercle St-Boniface et Winnipeg, fidèle à son programme a très bien commencé l'année. Samedi dernier, la soirée récréative et le tirage de la tombola, au profit des enfants de France, ont produit la somme de $445., tous frais payés. Les deux bons de $50. furent gagnés par les numéros: 532, Mme A. Lemoine, Dumas, Sask., et 1,963, M. J.-A. Quenelle, Hartney, Man. Le certificat d'épargne de $5., par le numéro 78, M. J.-L. Cousin, Wauchope, Sask. Nous félicitons les heureux gagnants, mais désirons tout spécialement remercier tous ceux et toutes celles, qui de près ou de loin, ont généreusement contribué à notre succès et au chiffre très satisfaisant de la recette. Chacun et chacune aura la satisfaction de penser et savoir que nos enfants de France leur sont reconnaissants. Cette première entreprise de notre cercle en 1945, augure bien pour l'avenir. N'oublions pas que les besoins sont immenses et pressants. Nos parents, nos vieilles mères de France nous l'écrivent. Eux et elles qui ont vécu et souffert deux et même trois guerres nous le font comprendre. Leurs témoignages sont navrants et sublimes à la fois. Aucune lamentation et plainte personnelle. Ce fut la résignation, la résistance morale et physique et le désir et la volonté de survivre pour voir la Patrie libérée et victorieuse; l'apothéose de la foi en la Providence, la justice et le droit. Femmes françaises nous vous saluons et vous admirons. Nous nous sentons humbles devant vous!

• • •

Nous avons tous eu le plaisir et l'honneur de faire connaissance avec notre Consul de France, M. P. Adigar des Gautries, à la présentation et réception, mercredi dernier. Notre cercle est heureux d'avoir fait les premières démarches en 1943 pour le rétablissement d'une représentation consulaire à Winnipeg. Nos humbles sollicitations en haut lieu ont été écoutées et satisfaites. C'est un pas de plus en avant pour le relèvement du prestige de la France et nous en serons dignes. M. le Consul peut donc compter sur nous.

• • •

La réunion mensuelle du cercle aura lieu lundi soir 5 février, au Cercle Ouvrier. Tous sont invités. C. B.
(Communiqué)

Organisateurs de la C.C.F. dans l'armée

REGINA — M. H. B. Blaine, de Régina, président de l'Association des jeunes libéraux de Saskatchewan, a déclaré récemment dans une allocution, que des organisateurs travaillant au profit de la C.C.F. semblent avoir pour mission de répandre le mécontentement autant que possible dans les rangs de l'armée canadienne outre-mer.

M. Blaine, qui revient d'outre-mer où il a fait du service, a dit que, dans chaque régiment, en Angleterre, il semble y avoir au moins un organisateur "dont le but est de soulever autant de mécontentement que possible".

"Ces sortes d'organisateurs semblent être toujours favorables à la C.C.F., dit-il. Voilà une étrange coïncidence. Je ne veux pas prétendre que la C.C.F. a des organisateurs rémunérés, mais ces hommes ont toujours plus d'argent à dépenser dans les cantines et plus de cigarettes à donner que n'importe qui d'autre".

Parlant devant l'Association libérale de Saskatchewan, M. Blaine a dit que les effets du mécontentement soulevé par les "organisateurs rémunérés" outre-mer sont perceptibles chez les soldats qui reviennent d'outre-mer. Un vétéran récemment licencié a même déclaré, en arrivant au pays, qu'on aurait jamais réussi à vendre des obligations de la victoire au Canada, si la C.C.F. n'avait pas apporté son secours.

Haldeman, savant professeur de sciences naturelles à l'université de Pennsylvanie, avoue avoir été converti à l'Eglise catholique... par les insectes.

Cartes Professionnelles

AVOCATS ET NOTAIRES

MEDECINS

La Liberté et le Patriote

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone, 21 817.
Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; Europe, $3.00
Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man

Occupons-nous des démobilisés

Chaque jour voit des démobilisés qui nous reviennent ..u front et qui devront sous peu entrer dans la vie civile. ..our les uns le passage d'un état de vie à l'autre se fera ..une façon imperceptible. Ils ont laissé un emploi stable ..rs de leur enrôlement, et, conformément aux prescriptions ..u gouvernement, ils ont la liberté de le réintégrer. Mais ..our d'autres,—et ceux-là sont plus nombreux qu'on ne le ..roit—le retour à la vie civile normale présente des pro..lèmes sérieux auxquels l'Etat s'est heureusement appliqué ..apporter une solution équitable.

Quelques-uns seulement parmi les membres de nos for..es armées, en particulier ceux de l'armée de terre, tenaient ..n emploi suffisamment rémunérateur lors de leur enrôle..ent; la plupart—et c'est là une faute que l'on reproche ..vec raison à notre régime politique—avaient dû se con..enter de vivoter dans un état très voisin de la pauvreté, ..uand ce n'était pas de l'indigence. C'est à ceux-là qu'il ..aut s'intéresser et apporter l'aide de nos conseils.

Or, le gouvernement fédéral a l'intention de procurer ..ux anciens combattants l'aide et l'appui qui leur seront ..écessaires pour qu'ils puissent reprendre la vie normale. ..l est difficile aux simples profanes de comprendre la mul..tude des décrets qui ont été promulgués durant les six der..iers mois. Une revue, "La Voix des Oeuvres", numéro de ..écembre 1944, a publié un long article sur l'ensemble des ..rivilèges dont les démobilisés bénéficieront. Nous nous en ..nspirons pour donner à nos lecteurs les renseignements ..ont ils ont besoin pour être utiles à ceux qui parmi les leurs, ..nt été, ou seront prochainement réformés des forces armées.

Lorsqu'il quitte l'armée, le démobilisé jouit d'un exa..en médical et dentaire, d'une allocation pour vêtements ..insi que d'une allocation de réhabilitation qui varient selon ..on rang et la durée de son service dans les forces armées.

S'il avait un emploi permanent lorsqu'il s'est enrôlé ..t s'il désire le reprendre, l'ancien combattant peut le faire ..ourvu qu'il en fasse la demande dans les trois mois qui ..uivront sa démobilisation. Bien plus, la loi d'assurance-..hômage établit que tous les anciens membres des forces ..rmées qui ont travaillé durant 15 semaines avant de s'en..ôler à un emploi soumis aux règlements de l'assurance-..hômage, auront droit aux mêmes bénéfices que s'ils avaient ..té attachés à cet emploi depuis le 1er juillet 1941.

En plus de ces privilèges, le vétéran bénéficie de plu..ieurs octrois spéciaux:

a) Il recevra une allocation de subsistance pour la pé..iode de temps pendant laquelle il est involontairement ..ans emploi.

b) Le vétéran qui veut apprendre un métier touchera ..ne allocation d'un an dans ce but. Si, au bout de cette pé..iode il n'a pas fini son apprentissage, il peut bénéficier d'une ..llocation supplémentaire.

c) Le militaire qui a discontinué ses études pour s'en..ôler peut les reprendre, pourvu qu'il en exprime le désir ..urant les 15 mois qui suivront sa démobilisation. Si son ..ducation est insuffisante pour lui permettre de s'inscrire ..un cours universitaire, il pourra obtenir la permission de ..uivre des études préparatoires. Dans ces deux cas, les cours ..euvent se poursuivre durant un nombre de mois équivalent ..la durée de service. Si ses résultats sont satisfaisants, il ..ourra continuer ses études jusqu'au moment de sa gradua..on, et même dans certains cas il lui sera loisible de prendre ..es cours postscolaires. Tous les frais nécessités par ces étu..es seront défrayés par le gouvernement au moyen d'une ..llocation versée à l'université et à l'étudiant. Si celui-ci ..st marié, sa famille recevra également une allocation.

d) Si le démobilisé désire acheter une terre, il jouit de ..rivilèges exceptionnels en vertu du "Veterans' Land Act". ..insi le gouvernement contribuera jusqu'à $6,000, dont ..4,800 pour l'achat de terrains et la construction d'établis..ements, et $1,200 pour l'outillage et les bestiaux. Le béné..ciaire ne versera que 10% du prix total de sa terre et des ..tablissements soit $480.00 et remboursera les deux tiers ..u coût total, soit $3,200 en une période de 25 ans à raison ..e 3½% d'intérêt, ce qui fait un versement mensuel de $16.

e) Les soldats démobilisés dont l'état de santé requiert ..es traitements médicaux spéciaux, peuvent les recevoir ..ans les hôpitaux du Ministère de la Santé et des Pensions ..u encore dans certains autres hôpitaux autorisés par le ..ouvernement.

f) Si le militaire se croit autorisé à jouir d'une pension, ..doit en faire la demande au Ministère de la Santé, dé..artement connu sous le nom de "La Commission des Pen..ons". Si la pension est refusée, il peut exiger une seconde ..ude de son cas. Si la Commission des Pensions persiste ..ans son refus d'accorder l'aide financière demandée, le mi..taire peut, en dernier ressort, à une Commission ..péciale d'arbitrage.

L'organisation du rouage administratif qui s'occupera ..la réhabilitation des vétérans est fort compliquée. La na..re même de l'aide qui est accordée aux démobilisés justifie, ..moins jusque dans une certaine mesure, la création d'une ..ultitude de commissions qui verront à distribuer aux mé..tants les secours qui leur sont dus. L'important pour ..ous, Catholiques et Canadiens français, c'est de ne pas nous ..nir à l'écart des commissions régionales de réhabilitation, ..ui sont déjà créées ou qui le seront prochainement. Il nous ..t permis de nous demander si nous ne sommes pas en re..rd. Dans les milieux où ces commissions ont été organi..es, il faut s'appliquer immédiatement à y faire nommer ..s représentants de notre foi et de notre nationalité. Là ..l'organisation est encore à faire, pourquoi les nôtres n'en ..endraient-ils pas l'initiative? Bien qu'ils ne jouissent pas ..utorité déterminée, les membres de ces comités bénévoles ..uvent au moins guider les démobilisés dans leur réinté..ation civile; ils pourront aussi les diriger vers les fonc..onnaires du Service National Sélectif qui ont été désignés ..r le gouvernement pour s'occuper de la réhabilitation des ..étérans.

La charité chrétienne et l'intérêt nous commandent de ..nner toute notre attention à un problème d'une telle i..rtance. Il ne faut pas oublier ceux qui ont pas failli ..r devoir.

— L. L.

D'où viennent les déserteurs

M. John Diefenbaker, député conservateur - progressiste de Lake Centre Sask., dont la haine pour la province de Québec s'est révélée en maintes circonstances à la Chambre et ailleurs, vient de donner libre cours à l'une de ces explosions de petit fanatisme qui lui sont coutumières.

Dans un discours prononcé à Meaford, Ont., en faveur de M. Garfield Case, le candidat conservateur-progressiste dans Grey North, M. Diefenbaker a mis en demeure le ministre de la Défense Nationale de dire à quel district militaire étaient attachés les 6,300 recrues qui ne se sont pas rapportées à leur unité à la date qui leur avait été fixée. Il espérait ainsi se faire facilement du capital politique, puisque, ce n'est un secret pour personne, les conservateurs sont décidés de conduire la campagne de Grey North sur "le dos de la province de Québec". Malheureusement, M. Diefenbaker s'est aventuré sur un terrain dangereux. Quelques jours après qu'il eut prononcé son discours, il apprit par la "Canadian Press" que les provinces anglaises comptaient un nombre de déserteurs égal, sinon supérieur, à celui de la province de Québec. Les désertions ne sont particulières ni à une province, ni à un groupe ethnique particulier, ni à une secte particulière.

Les préjugés religieux et raciaux peuvent donner une victoire éphémère à ceux qui y font appel. Mais il est dangereux d'avoir recours à de tels moyens pour capter la faveur populaire. L'expérience de M. Anderson en Saskatchewan ne semble pas encore avoir converti **tous** les conservateurs.

Faillite de la conscription

La politique que le gouvernement libéral a adoptée le 23 novembre dans l'arrêté en Conseil 1891 relatif à la conscription pour service outre-mer, s'est avérée une magistrale faillite.

Durant les mois qui ont précédé la session, la presse conservatrice a réclamé avec le zèle impérialiste dont elle est seule capable, l'envoi des mobilisés outre-mer. Elle prétendait, faussement d'ailleurs, que les recrues n'attendaient que l'ordre du gouvernement pour aller combattre sur les fronts européens.

L'expérience de ces trois dernières semaines ne semble ne l'avoir nullement assagie. Elle continue de demander une loi de conscription universelle en vertu de laquelle tout Canadien pourrait être envoyé sur n'importe quel théâtre de guerre. Les journaux tory oublient que la conscription existe en principe et en pratique depuis le 23 novembre.

Le but que les conservateurs progressistes poursuivent n'est pas celui qu'ils affichent si librement: l'aide à apporter aux soldats qui combattent outre-mer. Ils veulent hâter la dissolution des Chambres et provoquer une élection générale.

Il est douteux que le procédé tourne à leur avantage. Diverses enquêtes conduites récemment dans toutes les provinces ont révélé que leurs chances de succès étaient négligeables. Il semble que les électeurs canadiens ne soient pas prêts à confier la gouverne du pays à la clique conservatrice de Toronto que M. Bracken n'a guère réussi à mater.

L. L.

Aidons les bons journaux

Le mois de février est consacré, aux Etats-Unis, à la bonne presse. Chose assez étonnante, les catholiques de ce grand pays, qui possèdent de si belles oeuvres et de si puissantes organisations, n'ont pas encore de quotidiens de langue anglaise. Les quatre ou cinq qui y sont publiés sont polonais ou français. Il existe cependant une presse hebdomadaire florissante et de belles revues. C'est surtout en faveur de ces journaux hebdomadaires qu'une active propagande se fait en février.

Le Canada est mieux partagé, au moins le Canada français, puisqu'il possède plusieurs quotidiens et de nombreux hebdomadaires franchement catholiques. Pensons-nous à les aider, à les soutenir, à les favoriser comme ils le méritent? Si ce n'est pas nous qui le faisons, qui donc s'y emploiera? Nous ne voulons pas que ces journaux tombent sous la coupe des magnats de la finance ou des puissances politiques. Alors facilitons-leur une existence libre convenable, car la publication d'un journal est coûteuse. Les Papes ont vigoureusement insisté sur ce devoir qui incombe aux catholiques. Et il ne s'agit pas seulement des journaux des grandes villes, mais aussi de ces hebdomadaires des petits centres, si influents dans leur région. Penser dans ses prières et ses aumônes aux hôpitaux et aux sanctuaires, c'est excellent; mais la presse catholique a les mêmes droits et de plus grands besoins.

L'UNIVERSITE DE LOUVAIN



L'Institut de Physique de la fameuse université de Louvain a été partiellement détruit par les bombes allemandes. L'église Saint Michel, dont on peut voir le clocher dans l'arrière-plan, a été considérablement endommagée.

Billet du vendredi

Un jeune et son orage

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Quel âge avait André Béland, au moment où il écrivit ce livre qu'il donne comme un roman et intitule si baroquement **Orage sur mon corps?** (1) Que ce soit là l'oeuvre de ses dix-sept ou de ses vingt ans, on s'étonne de la fermeté de la langue employée. L'auteur semble avoir découvert les procédés de style qui caractérisent des écrivains aussi personnels et nerveux que Colette, Saint-Exupéry et quelques autres, et que ne paraît pas soupçonner, par exemple, un Mauriac. Il y a de quoi émerveiller. Et devant cette réussite d'un jeune homme, qui n'eut guère le temps d'apprendre, on se demande pourquoi tant d'écrivains canadiens-français, et des auteurs français aussi, écrivent si mal? Sans doute savent-ils la grammaire et la syntaxe élémentaire, mais ils écrivent dans l'ensemble comme le premier venu, avec les tournures de tout le monde, d'une encre chargée de banalités, clichés et lieux-communs, et qui répand l'ennui en invitant au sommeil. Sauf naturellement les exceptions. Mais ceux-là, après des années d'expérience, écrivent comme écrit déjà André Béland, jeune homme qui probablement n'atteint pas à sa majorité. Si ce débutant connaissant les lois de la composition aussi bien que l'art d'écrire, s'il ne souffrait de cette maladie démodée d'épater le bourgeois, s'il cessait de se contempler le nombril pour y chercher le pivot de l'univers, quels espoirs n'autoriserait-il pas? Il se croit un phénomène et n'est qu'un garçon ordinaire. Il veut scandaliser et ne scandalise personne, sauf peut-être quelques bigotes au scandale facile. Il plastronne en des poses qui le rendent ridicule.

★

Si son livre ressemblait à tant d'autres, on le jetterait simplement à la poubelle. Il vaut mieux. L'auteur montre de telles qualités qu'il faut, pour lui rendre service, lui dire qu'il s'amoindrit lui-même par ses petites saletés, et qu'il doit au plus tôt s'ouvrir les yeux sur le monde réel. Je parierais ma dernière chemise qu'André Béland se gargarise matin et soir de Gide, déjeune de Radiguet, dîne d'Oscar Wilde et rêve la nuit de Marcel Proust. Tout cela semble pour lui trop indigeste. Il croit que l'étalage et le paradoxe tiennent lieu de fonds, et jetteront de l'éclat sur son adolescence. Il veut jouer la perversion et il n'ose même pas. Il cherche à donner le change en employant çà et là de gros mots, croit que la grossièreté peut suppléer à la vacuité, sans paraître même se douter des possibilités de la scatalogie. Au vrai, on trouve plus de perversité dans la première page des souvenirs de Gide, avec des mots de bonne compagnie, que dans tout le volume de notre éphèbe en mal d'originalité. Sous l'angle purement littéraire, son livre n'est pas un roman. Il n'offre ni intrigue ni peinture continue des caractères. L'auteur ne raconte pas une histoire invitant à la crédibilité, comme dit Bourget. Il jette sur le papier des impressions plus ou moins fugitives, des réflexions moins personnelles qu'il ne croit, le tout lâchement relié par un fil conducteur qui part de lui et finit à lui. En somme, de l'exhibitionnisme pour lequel il comparaîtrait en correctionnelle dans l'ordre physique, mais que la loi ignore dans le domaine intellectuel.

★

Julien Sanche, héros du livre, raconte des sottises de jeunesse qu'il devrait cacher, et donne à croire que les inquiétudes de la puberté n'existaient pas avant sa venue. Parce que jeune et en proie à l'appel des sens, parce que vaniteux et indigné que l'humanité ne se prosterne pas à ses pieds, parce qu'il ne réussit pas à faire prendre sa nullité pour du génie, il se dit l'incompris, le raté, l'intouchable. Et il épilogue à n'en plus finir sur les insondables profondeurs d'un **moi** aussi vide qu'exaspérant. Il est de ces hommes qui pourraient dire: le moi est haïssable mais pas le mien. En révolte contre un univers qui se refuse à l'aduler sans l'ombre d'une raison, il tombe dans une sorte de sadisme, se met en tête de faire souffrir pour le plaisir. En fruits de raffinements, il imagine de renverser la sébile d'un aveugle, de traiter publiquement de monstre une fille laide, de se faire aimer d'une tuberculeuse pour lui révéler, à ses derniers moments, qu'il n'éprouve vraiment pour elle que de l'indifférence. Tout cela révèle de la sécheresse de coeur et une imagination assez courte. Dans l'ordre de l'horrible et de l'inhumain, notre romancier trouverait à apprendre rien qu'à fréquenter certaines salles de cinéma. Malgré tout, André Béland n'est pas n'importe qui. Il manque de formation, il se cherche, il n'a pas le sens des valeurs, mais il y a en lui de l'étoffe. En déposant son livre, on a envie de dire: S'il n'était pas si sot, ce jeune homme pourrait réussir. Il a peut-être, outre son orage, quelque chose dans le corps.

L'ILLETTRE.
(Reproduction interdite)

(1) Editions Serge, Montréal.

L'histoire de la conscription

Le remarquable éditorial de Relations sur la conscription, qui exprime si bien la vraie pensée canadienne-française et fut reproduit, pour répondre à de nombreuses demandes, en un tract de 4 pages, (10 sous la douzaine, 60 sous le cent) a aussi attiré l'attention de l'élément anglais tant aux Etats-Unis qu'au Canada. Le "New York Times", le premier, a offert à ses lecteurs une traduction de l'article, ce qu'a fait ensuite le "Saturday Night" de Toronto. Cette traduction paraît, elle aussi, sur un feuillet de quatre pages dans la collection "Social Bulletin" au même prix que le feuillet français. Il faudrait la répandre à travers tout le pays. (Secrétariat de l'E.S.P., 1961, rue Rachel est, Montréal.)

Une demande ouvrière refusée

OTTAWA — L'Office national du travail a rejeté l'appel de l'union des employés de typographie de la *Saskatoon Modern Press, Limited*, contre une décision du bureau régional de Saskatchewan, qui niait aux employeurs la permission de donner aux travailleurs qui avaient douze mois de service un congé annuel de deux semaines payé.

Ecoles des adultes

Le ministère de l'Instruction Publique de la Saskatchewan a annoncé récemment les détails d'un programme d'éducation pour les adultes. D'après ces informations, il établira des centres d'étude et d'action, sous la présidence de directeurs qui dirigeront les groupes dans les diverses régions de la province. Ces points de ralliement seront munis de salles d'études, de bibliothèques, de films cinématographiques, et de gymnases tout probablement, puisque ces établissements seront aussi affectés au perfectionnement physique de la jeunesse, programme que se propose de réaliser le ministère de la Santé Publique. Les deux ministères travailleront en collaboration à la mise en pratique de leur programme respectif.

Le but avoué de ces centres de culture serait de mettre à la disposition de plus de 500,000 adultes les facilités d'enseignements divers, relatifs aux questions sociales, économiques et politiques, qui confrontent la société moderne. La réalisation de ce programme aurait pour effet, dans la pensée des promoteurs, de liquider l'ignorance en matières sociales, scientifiques et politiques; de jeter de la lumière sur les problèmes de la vie domestique, nationale et internationale; bref, de préparer les jeunes aux responsabilités de la vie et à l'action coopérative entre citoyens de la commune... L'école des adultes serait indépendante des partis politiques, parce que, au dire des promoteurs, elle serait gouvernée, dirigée par un directorat composé de citoyens recueillis dans les trois provinces de la Prairie.

Nous connaissons le but avoué de ce nouvel organisme que projette le gouvernement: culture intellectuelle et culture physique, "physical fitness". Quelle orientation recevra cet organisme de la part des directeurs? Où puiseront leurs directives ceux qui seront à la tête des centres éducatifs? L'avenir nous le révèlera. Le gouvernement a soin de rassurer le sentiment public en affirmant que le nouvel organisme n'est pas une filiale de la politique. Mais il n'en reste pas moins vrai que cet organisme est institué par le gouvernement, contrôlé par le gouvernement, et dirigé par des chefs choisis et nommés, directement ou indirectement, par le gouvernement. Il nous est donc difficile de concevoir une telle institution absolument indépendante de la politique. Dans tous les cas c'est une action de noyautage qui pourrait un jour ou l'autre s'avérer un excellent moyen de propagande et de diffusion d'idées politiques pour endoctriner la jeunesse et l'embrigader dans les rangs de tel ou tel parti. Peut-être que nous avons tort, mais nous craignons aveugle sous roche.

En 1934, Hitler établissait en Allemagne les écoles régionales pour la jeunesse d'Allemagne. C'est dans ces centres d'éducation nationale et de "physical fitness" que le dictateur a moulé les cerveaux de la jeunesse hitlérienne et formé ses troupes de choc. Les organisations de jeunesse en Allemagne et en Russie ont été des agences de diffusion d'idées politiques et des instruments de propagande de systèmes pervers. Elles ont soustrait les enfants à l'influence des parents, du clergé, pour les orienter vers le nazisme, vers le communisme. Nous ne voulons pas toutefois conclure immédiatement que les centres d'éducation adulte, en Saskatchewan, seront de facto des agences politiques, mais nous sommes convaincu qu'ils pourraient facilement le devenir. Nous attirons l'attention des catholiques sur un danger possible, afin qu'ils soient sur leurs gardes, le cas échéant où nous aurions raison.

Nous pouvons affirmer toutefois que ces écoles adultes ne seront pas plus chrétiennes dans leur enseignement que ne l'est le curriculum de nos écoles publiques élémentaires et secondaires. Or, un tel programme d'enseignement ne saurait répondre à l'idéal catholique de l'éducation postscolaire. Quelle action exercerons-nous dans ces centres ou cercles d'étude. Aucune! croyons-nous. La religion, signe de contradiction, sera sans doute éliminée de ces prétendus sanctuaires de la science. On traitera des grandes questions qui passionnent le monde à la lumière blafarde du matérialisme. Le gouvernement pourrait à un certain moment donner le coup de barre pour orienter la jeunesse vers un laïcisme plus prononcé, plus militant.

L'initiative du gouvernement devrait nous faire réfléchir et nous inciter à l'action. Que faisons-nous pour orienter notre jeunesse? Avons-nous dans chacune de nos paroisses des cercles d'action catholique, des cercles d'enseignement postscolaire? Ces institutions de jeunesse, qui font tant de bien dans d'autres pays et qui sont très actives en certaines provinces du Canada, sont un excellent moyen de sauvegarder notre jeunesse et de l'outiller pour les luttes, les responsabilités et les tâches de la vie moderne. Nous ne pouvons, en face de l'action laïcisante, rester en arrière, inactifs. Notre jeunesse nous échappe, nous la perdrons si nous ne rivalisons pas d'énergie et de prévoyance avec ceux qui s'apprêtent à l'embrigader. "On comprend dès lors, dit le chanoine Cardyn, fondateur de la J.O.C., jeunesse ouvrière catholique, la véritable Action catholique voulue par S. S. Pie XI: conquête de la masse laïque, rechristianisation de la vie laïque, reconquête du milieu laïc. Il ajoute: "Plus de la défensive seule, mais une offensive générale, méthodique, disciplinée pour la conquête de tous les milieux, pour le noyautage, la pénétration, la transformation de tous les milieux."

Donc, à l'oeuvre. Le temps presse. Au noyautage du laïcisme matérialiste, opposons le noyautage de l'Action catholique, pour la conquête de notre jeunesse et des populations qui évoluent dans nos milieux respectifs.

J. V.

Les Polonais du Canada sont reconnaissants

La section canadienne de l'Institut polonais des arts et des sciences a envoyé un télégramme à S. E. le cardinal Villeneuve; en voici le texte:

Eminence,

Profondément émus par les paroles des Evêques catholiques du Canada touchant notre patrie bien-aimée, les professeurs polonais enseignant aux Universités canadiennes vous prient de daigner accepter l'expression de leur reconnaissance et de leur hommage le plus respectueux.

Le sort de la Pologne, ce bastion de la civilisation latine et chrétienne, est la pierre de touche dans la réalisation des principes de liberté et de justice pour lesquels les Nations-Unies combattent dans cette guerre.

DROIT DE VOTE DONNE AUX ITALIENNES

ROME — Le cabinet italien Ivano Bonomi a accordé le droit de vote aux femmes qui avaient vingt et un ans le 31 décembre dernier ou qui atteignirent cet âge après la date susmentionnée. Le premier ministre a également ordonné à toutes les communes de la partie libérée de l'Italie de commencer immédiatement à compiler des listes électorales.

Art et grégorien

L'Eglise, éducatrice des peuples, consciente des réactions et des sentiments que suscite en notre âme la beauté exprimée par les choses de l'ordre sensible, accueille favorablement dans sa Liturgie cette expression réfléchie du beau qu'est l'art.

De tous les arts qui représentent directement les idées et les sentiments, la musique est le plus expressif. Agréable à l'oreille, elle s'adresse plus encore à l'intelligence qu'à la sensibilité; elle est l'art de penser avec les sons. Et puisque la prière est l'"élévation de l'esprit et du coeur vers Dieu", la Liturgie catholique ne devait pas tarder à faire de la musique la forme sociale de la prière chrétienne.

L'art musical grégorien qu'elle a porté à un si haut degré de perfection plonge ses racines dans l'art gréco-romain, art des plus florissants à l'époque du Christ. La mélodie s'inspire de la gamme diatonique et des modes musicaux de cet art ancien, son rythme est d'abord pour types certaines formes libres de l'art oratoire latin.

Chez les Grecs, les arts, au nombre de six, se groupaient en deux triades: architecture, sculpture, peinture; musique, poésie et danse ou orchestique.

Le premier groupement réalisait le beau à l'état de repos et comme pris dans un moment de son existence: l'architecture, entassant la pierre, coulant le bronze ou alignant les blocs de marbre, dressait ses monuments imposants dans leur harmonie et leur solidité; la sculpture s'appliquait à donner à la matière l'illusion de la forme qu'y mit le divin Artisan, la peinture brossait ses tableaux des plus beaux jeux de lumière.

Le deuxième groupement visait à exprimer la beauté du mouvement dans la nature: la danse soulignait les gracieux élans et repos du mouvement local, la poésie, plus dégagée, empruntait à la matière juste ce qu'il faut pour revêtir sa pensée, la musique s'insinuait au plus profond de l'âme pour y faire naître, au moyen des sons, les sentiments les plus nobles et les plus variés.

De tous ces arts, la musique était bien le plus propre à prismatiser l'élan religieux vers le surnaturel, ce mouvement spirituel qui a Dieu pour principe et pour terme. Le chant grégorien devint l'expression pure et immatérielle de la prière de l'Eglise. Non toutefois que les mélopées profanes des Grecs et des Latins se soient transformées en chants sacrés; le fait est plutôt que les premiers musicologues ecclésiastiques et, plus tard, Saint Ambroise et Saint Grégoire ainsi que leurs imitateurs se sont servi de l'art musical de leur temps pour composer des cantilènes nouvelles destinées au culte divin et ayant pour but de faire participer les chrétiens aux mystères célébrés par l'Eglise.

Sous l'inspiration de Saint Paul et des apôtres, les premiers fidèles avaient un sens très vif de leur union au Christ. Chacun avait son rang marqué dans le grand organisme. Ne vivant que pour le tout, il lui était facile de s'effacer devant cette sublime réalité du Corps Mystique et de ne produire de sa personnalité que ce qu'il fallait pour assurer l'union des esprits et des coeurs. Par la pensée et par la voix c'était vraiment l'unisson.

Ce sens social, reflété dans la Liturgie et le chant, explique l'anonymat des plus beaux chefs-d'oeuvre grégoriens et l'absence des soli: tout le peuple modulait ensemble comme il priait à l'unisson. Jusqu'au neuvième siècle l'humanité entière trouva dans le chant de l'Eglise l'expression uniforme de sa piété. L'Epouse du Christ poursuivait ainsi sa mission de pacifier et d'unir tous les peuples, par la proclamation d'une même foi, d'un même amour, dans une même prière. A ce point de vue le chant grégorien est un précieux témoin de la catholicité de l'Eglise.

Mais si cette vive conception de l'unité humaine se cristallisa pour ainsi dire dans les mélodies grégoriennes, le symbolisme devait contribuer à l'y maintenir. A sa faveur, l'art revêtait un cachet figuratif. Le seul souci de l'artiste était de se faire l'interprète de la pensée de l'Eglise, de buriner cette pensée en ses guirlandes mélodieuses. Cette conception si élevée de l'art laissait peu de part aux caprices de l'imagination et aux émotions sentimentales des individus.

Ce n'est qu'au temps de la Renaissance qu'on verra les arts se paganiser de nouveau, et les artistes se préoccuper avant tout de la mise en vedette de leur propre personnalité. L'auditeur et le spectateur ne comptent plus. Dès lors, libre à eux de rechercher dans leurs oeuvres ce qui les flatte ou plaît à leurs passions; espèce de libre-examen introduit dans le domaine artistique et dont les abus se glisseront jusqu'au lutrin. Qu'on est loin, alors, de ces douces et pacifiantes cantilènes primitives, sans recherche, ni heurt, ni passion, où tout ne respirait que paix, sérénité, force, pureté et charité où, selon le mot de Saint Benoît, les fidèles "mettaient leurs âmes à l'unisson de leurs voix".

Il a fallu des siècles de patientes recherches et les directives sages et énergiques d'un Pie X pour réparer ces écarts désastreux, pour rapprendre au peuple à "prier sur de la beauté", pour ramener le chant sacré à ce qu'il n'aurait jamais dû cesser d'être, —l'expression de la croyance confirmée par les oeuvres: l'art au service de la prière.

I. T.

Les catholiques anglais prient pour la paix

LONDRES — Un appel pour une cérémonie spéciale hebdomadaire, dans les églises catholiques romaines, au cours de laquelle on réciterait des prières spéciales pour la paix, a été lancé en Grande-Bretagne par l'épiscopat d'Angleterre, du pays de Galles et de l'Ecosse, vendredi dernier.

Une déclaration officielle dit que les motifs apportés pour un tel appel sont les graves problèmes auxquels les Alliés ont à faire face, et la nécessité d'obtenir une paix fondée sur la justice et la charité.

Hopkins a été reçu par Sa Sainteté

ROME — M. Harry Hopkins, conseiller personnel du président Roosevelt, a été reçu en audience par le Pape Pie XII, mardi.

M. Hopkins est venu à Rome pour s'entretenir avec les chefs militaires, politiques et diplomatiques, afin d'obtenir des renseignements qu'il transmettra ensuite au président, avant la conférence des "Trois", qui doit réunir le premier ministre Churchill, le maréchal Staline et le président Roosevelt.

A son arrivée de Paris, M. Hopkins a été rencontré par Alexander Kirk, ambassadeur américain à Rome, et il a conféré aussitôt avec le ministre italien des Affaires étrangères, M. Alcide de Gasperi.

SAINT-BONIFACE

A la cathédrale

Premier vendredi

Le Saint-Sacrement demeure exposé toute la journée de vendredi.

Purification

La solennité de la Purification est renvoyée au dimanche 4 février. La bénédiction des cierges aura lieu avant la grand'messe de 11 heures. On pourra se procurer les cierges en arrière de la cathédrale (côté nord).

Bilan

On a donné le bilan de l'an 1944 la semaine dernière. Sous peu, le tableau des dépenses et des revenus sera publié.

• • •

La souscription pour la radio faite par la paroisse de St-Boniface en est rendue à $11,648.75. On ne désespère pas d'arriver à $15,000.00. Plusieurs paroissiens n'ont pas encore fourni leur part, et si tous veulent faire ce qu'ils peuvent, la somme requise sera sûrement réalisée.

LA PERCEPTION DE L'ASSOCIATION A ST-BONIFACE

La perception de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba sera faite cette année à St-Boniface par les élèves des grades supérieurs de l'Ecole Provencher. Ils la commenceront le dimanche 11 février et la continueront chaque jour de la semaine après la classe.

Chapelle Ste-Marie

Le choix judicieux des divers morceaux exécutés au concert, dimanche dernier, a été approuvé par tous les auditeurs.

Il nous a été donné d'entendre de la belle musique religieuse et profane enregistrée sur disques. Cependant le bouquet en revient à MM. E.-P. Poulain et L. Dubreuil qui nous chantèrent avec une verve inimitable deux chansons à répondre. Ces messieurs furent vivement applaudis.

A la fin de la soirée, M. l'abbé Robert, invité à dire quelques mots, remercia chaleureusement les organisateurs du programme, MM. L. Dubreuil et R. Ledoux. Il félicita les membres de la chorale de leur dévouement, les messieurs qui avaient su par leur chant donner une note gaie à cette soirée et toutes les personnes présentes à ce concert. Il nous annonça qu'une partie de cartes aura lieu prochainement et que d'autres fonctions sont en perspective.

Le chant de l'hymne national termina cette intéressante soirée.

La secrétaire du comité.

Association des Anciens élèves du collège

Le jeudi 8 février aura lieu au Collège de St-Boniface une réunion de tous les anciens du Collège. Une invitation spéciale est adressée à tous les anciens élèves du Collège pour qu'ils assistent à cette réunion.

Décès

M. CYPRIEN DE GAGNE

Le dimanche 28 janvier, M. Cyprien De Gagné, de 362, rue des Meurons, est décédé à sa résidence à l'âge de 71 ans.

Né au Lac St-Jean, P.Q., M. De Gagné vint résider au Manitoba il y a 56 ans. Il était un marchand bien connu, s'étant retiré du commerce il y a plusieurs années.

Lui survivent, 5 fils: Raoul, de Winnipeg; Hermas, de l'aviation outre-mer; Denis, de St-Boniface; Origène, du corps des chars blindés, outre-mer; Charles, de St-Boniface; 9 filles: Mme Alfred Morgan, de Winnipeg; Mme Louis Vivelle et Mme Lucien Dufault, de St-Boniface; Mme Albert Le Bleu, de Woodridge; et Mlles Rita, Isabelle, Dolorès, Doris et Rolande De Gagné, à la maison.

Il laisse aussi une soeur, Mme Philippe Savard, de St-Boniface, et 2 frères: Charles et Jean, tous deux de St-Boniface.

Le service funèbre fut chanté en la cathédrale le mercredi 31 janvier, à 10 heures.

L'enterrement eut lieu dans le cimetière de St-Boniface.

Les Comité des Oeuvres paroissiales

Le bureau du service volontaire situé au no 200, avenue Provencher, est ouvert tous les jours de 2 heures à 4 heures, à toutes les dames et demoiselles qui désirent offrir de leur temps libre pour les oeuvres paroissiales. Toutes les personnes dans le besoin, et qui désirent obtenir de l'aide, n'ont qu'à téléphoner à 202 429. S'il y a possibilité de rendre service, le bureau le fera avec le plus grand empressement.

Le district no 16, sous la direction de Mme A. Saltel et de Mlle P. Spénard, a rapporté $35.70. Nos remerciements pour leur bon travail, ainsi que pour les prix obtenus. Le programme musical exécuté par Mlles Irène et Simone Saltel nous intéressa beaucoup.

Les gagnants pour chaque cinq mains furent: M. J.-B. Lavoie, M. C. Robert, M. Arthur Lavoie, M. A. Chouinard et Mme Célanise Robert. Grand total pour dames, Mme Sanche; grand total pour hommes, M. J.-B. Lavoie. Prix d'entrée pour dames, Mlle A. Bouchard; prix d'entrée pour hommes, M. B.-P. Hupé. 1er prix du pool, M. J.-E. Lévêque; 2e prix du pool, Mme R. Sanche; rafle, Mlle I. Saltel.

• • •

Le rapport du district no 13 sera publié la semaine prochaine.

• • •

Le district no 9 aura sa partie de cartes le 7 février. Mme R. Blanchette en est l'organisatrice.

La secrétaire.

HEROS



Le chapelain **Francis L. Sampson** des forces américaines, vient d'être décoré pour bravoure exceptionnelle dans l'accomplissement de ses devoirs.

MONTREAL — D'après chiffres compilés récemment au bureau du service des approvisionnements du Canadien National, il a été récupéré du début de la guerre au 31 décembre 1944, 1,145,117 tonnes de matériel de rebut.

Radio-Saint-Boniface

Souscription

Au dernier rapport, la souscription se montait à $53,035.24. Voici quelles sont les contributions depuis cette date du 20 janvier. St-Claude ajoute $11.00 et porte son total à $1,051.25; Fannystelle nous fait tenir $30.50 et porte son total à $830.50; Haywood nous envoie $23.00 et atteint la somme de $861.49; Lorette nous fait parvenir $51.05 et porte son total à $1,180.00; St-Malo atteint $1,900.00, ajoutant $6.50 aux sommes déjà souscrites; St-Eustache ajoute $18.00 et atteint le montant de $756.88. Le clergé contribue $25.00 de plus aux sommes déjà souscrites, ce qui porte le total du clergé et des communautés à $10,081.25. St-Boniface en est rendu à $11,648.75, soit une augmentation de $41.00 depuis le dernier rapport.

Nous en sommes donc au 27 janvier aux chiffres suivants:

Déjà rapporté	$53,035.24
St-Claude	11.00
Fannystelle	30.50
Haywood	23.00
Lorette	51.05
St-Malo	6.50
St-Eustache	18.00
St-Boniface	41.00
Clergé et communautés	25.00
Total	$53,241.29

Réunion des directeurs

La première réunion des nouveaux directeurs a eu lieu hier soir le 1er février. Nous serons mis au courant des principales décisions intéressant le public et les membres de Radio-St-Boniface.

M. A. L. Clark, de St-Boniface, est décédé

M. A. L. Clark, membre de la Législature provinciale pour le comté de St-Boniface, est décédé lundi matin à l'hôpital de St-Boniface, à la suite d'une opération. Né à Cornwall, Ont., il fut élu pour la première fois à la Législature aux élections provinciales de 1941. Il fut le premier député libéral à être élu dans St-Boniface depuis 1921. M. Clark s'est toujours vivement intéressé aux problèmes scolaires; il fut durant plusieurs années membre de la Commission scolaire de la municipalité de St-Vital. Lui survivent son épouse et un fils, Eric. Ses funérailles ont eu lieu jeudi après-midi.

Petites Notes

Le soldat Louis Masson, fils de M. et Mme V. Masson, de 294, rue des Meurons, qui suivait un cours d'instructeur à Farnham, P.Q., s'est classé premier sur un groupe d'environ 60 élèves, aux examens qui eurent lieu le 25 janvier dernier.

Le jeune Masson arriva également premier de la classe de français. Nos félicitations!

• • •

Mme Maxime Rocan (Thérèse Allard) est revenue de Le Pas, où elle a assisté aux funérailles de son frère, M. Joseph Allard, décédé le 21 janvier, à l'âge de 29 ans.

Naissance

A M. et Mme Jean Pelletier (Irène Poitras) est né un fils le mardi 23 janvier. Il sera baptisé sous les noms de Joseph-Guy-Jean-Pierre.

• • •

Mme D. Coyle (Thérèse Desautels), de Régina, Sask., était de passage pour quelques jours, à St-Boniface, en visite chez sa mère, Mme E. Desautels, et ses soeurs. Elle est repartie hier pour Régina.

Le Cardinal Bertram est la figure dominante de Breslau

LONDRES — La figure dominante actuelle de Breslau est celle du vénérable cardinal Adolf Bertram, âgé de 85 ans, un des quelques Allemands éminents qui ont continuellement critiqué Hitler.

Pendant un quart de siècle, le cardinal-archevêque de Breslau, le grand archidiocèse de 2,000,000 de fidèles, qui comprend Berlin, a été l'un des deux principaux prélats catholiques romains anti-nazis, du sud et de l'est de l'Allemagne.

Le deuxième prélat est l'indomptable cardinal Michael Faulhaber, archevêque de Munich, qui, au plus fort de la domination nazie, n'a pas cessé de crier publiquement son hostilité au régime.

Le cardinal Bertram est le doyen des prélats, et comme chef de la hiérarchie catholique du Reich, il est la figure vers laquelle les catholiques allemands, au seuil de l'avance russe, se tournent pour recevoir des directives.

Depuis l'avènement de Hitler et de ses associés, le cardinal-archevêque de Breslau a ouvertement exprimé sa condamnation de la philosophie nazie dans des attaques concentrées.

Alfred Rosenberg, un temps gouverneur des territoires baltes sous l'occupation allemande et grand-prêtre de la mythologie nazie, était la cible principale de ses attaques. Le cardinal Bertram a en effet vigoureusement réfuté les théories raciales de Rosenberg.

Quand les Russes entreront dans la cité, il est presque certain que, quiconque d'autre ait fui, le vénérable cardinal y sera encore.

Les nazis ont essayé pendant nombre d'années de s'en débarrasser. Ils ont suggéré qu'il devrait démissionner. Ils prétextaient que la Silésie était trop froide pour un octogénaire et qu'il se porterait mieux sous un climat plus chaud, mais le cardinal Bertram a sans plus donné congé à l'émissaire nazi en lui déclarant que sa santé était bonne en dépit de son âge et que les caprices du climat silésien ne l'incommodaient guère.

Il détient le siège de saint Boniface, le missionnaire anglais de l'Allemagne.

De nouvelles armes allemandes inventées

LONDRES — L'Agence française de presse, citant des rapports d'Ankara, dit que l'une des nouvelles armes allemandes est une arme de "l'artillerie sous-marine" qui peut être utilisée pour les bombardements de terreur sur les villes du nord de l'Amérique.

Des voyageurs neutres qui passaient par cette ville de Turquie ont affirmé que les sous-marins étaient dans la dernière période de construction. Mais le programme de construction, rapporte-t-on, fut retardé par le sabotage des patriotes aussi longtemps qu'il y eut de légères chances de s'en servir avant la chute de Berlin.

ILS N'OUBLIENT PAS NOS MILITAIRES

MONTREAL — Il a été recueilli l'an dernier, pour nos militaires, dans les boîtes Buckshee Fund déposées dans les divers bureaux du Canadien National sur l'Ile de Montréal, $1,902, soit une augmentation de 34 pourcent sur 1943. En quatre ans, plus de deux millions et demi de cigarettes ont été envoyées aux membres de nos forces armées outre-mer.

Baptêmes

Le 14 janvier—Joseph-Charles-Oscar, né le 12 janvier, fils de Paul L'Heureux et de Blanche Vien. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Rodrigue.

Le 21 janvier—Joseph-Georges-Colin, né le 8 janvier, fils de Georges Blanc et de Gabrielle Garnier. Parrain, Pierre Auger; marraine, France Blanc.

Le 21 janvier — Joseph-Lorne-Robert-Edward, né le 22 décembre, fils de William Smyth et de Julie Proteau. Parrain, Edouard Proteau; marraine, Blanche Storvick.

DEUX FILS OUTRE-MER



Deux fils de M. et Mme Joseph Wéry, de 1021, avenue Clarence, Fort Garry, Man., servent actuellement dans les forces armées outre-mer: Augustin, qui est âgé de 31 ans, sert depuis 1940, et Joseph, âgé de 25 ans, est outre-mer depuis 1942. Augustin est né à Letellier, Man., et fit ses études à Somerset, Man. Il s'enrôla dans le C.A.R.C. en 1940. Il se rendit outre-mer dans la même année. Il est actuellement en Belgique. Joseph est né à Somerset et fit ses études à l'école du village. Il s'enrôla dans l'armée en 1941. Il fait partie de la 8ème armée. Il prit part à l'expédition de Dieppe et fit du service en Sicile et en Italie. Les deux fils de M. Wéry sont soudeurs-mécaniciens.

On sait prévoir même à 101 ans

LONDRES — Une bombe-fusée allemande a fait explosion quelque part dans le sud de l'Angleterre et des équipes de secours ont sorti une petite femme âgée des débris de sa maison. C'est de Mme Ada Thompson — 101 ans — qu'il s'agit. Elle souffre seulement d'un choc et de quelques coupures et dois sa vie à un cabinet de chêne.

Depuis qu'une bombe est tombée sur la maison voisine de la sienne, il y a plusieurs années, Mme Thompson s'est rendu compte de l'importance d'être protégée. Un lourd cabinet avait été placé le dot tourné à la fenêtre et c'est à ce meuble que Mme Thompson doit d'avoir la vie sauve.

Le péril communiste

Tout est à lire et à méditer dans l'important communiqué que le Comité national de l'Episcopat canadien vient de publier. Nous nous permettons cependant de signaler tout spécialement aujourd'hui la vigoureuse mise en garde contre le communisme, plus dangereux que jamais. Ce n'est pas parce qu'il se présente sous un nouvel aspect qu'il est moins à craindre. Ce fut toujours d'ailleurs sa tactique — dénoncée par Pie XI dans "Divini Redemptoris" — de se camoufler, de s'abriter derrière des associations patronnées par des hommes respectables, voire de gros capitalistes, comme les "National Council of American" ou "Canadian Soviet Friendship". Tant pis pour ceux qui aiment se mettre eux-mêmes la corde au cou! Pour nous, les

Mon Guide au Cinéma

"Il est absolument nécessaire que le peuple sache clairement quels sont les films permis pour tous; quels sont ceux qu'il n'est permis de voir qu'à certaines conditions; quels sont ceux, enfin, qui sont pernicieux ou franchement mauvais." —PIE XI.

Quelques films à l'affiche cette semaine

Santa Fe Trail	I
Crime By Night	I
Hollywood Canteen	II
Laura	II
The Very Thought of You	II
The Climax	II
In the Meantime, Darling	II
Murder in Times Square	II
Bachelor Mother	II
Ball of Fire	II
Irene	II
My Favorite Wife	III

I.—N'offre aucun danger pour le public en général.
II.—Ne convient qu'aux adultes.
III.—A rejeter parce que condamnable en partie.
IV.—Condamné.

Le lieut.-col. Sauvé arrivé à Montréal

OTTAWA — Après quelques années de service outre-mer un contingent de militaires canadiens est arrivé au Canada, ainsi qu'un certain nombre de femmes et d'enfants de soldats canadiens.

Parmi les arrivants, on remarque le lieutenant-colonel J.-M.-P. Sauvé, député de l'Union nationale pour le comté des Deux-Montagnes, à l'Assemblée législative. Le colonel Sauvé commandait le régiment des Fusiliers Mont-Royal outre-mer.

LA NEIGE ENSEVELIT TOUT

LONDRES — On révèle que la chute de neige dans le Yorkshire la semaine dernière, a laissé des bancs de neige de quinze pieds de hauteur, a enseveli des centaines de moutons et a bloqué plusieurs routes; c'est l'une des pires tempêtes de neige en cet endroit depuis cinquante ans.

NOUVEAU SERVICE D'AIR-CANADA

MONTREAL — Air-Canada inauguré le 1er février, une troisième envolée transcontinenta entre Montréal et Vancouver, qui permettra une augmentatic de 100 p.c. de la place accord aux civils et aux voyageurs e temps de guerre.

Un nombre plus considérab de places sera disponible grâ à l'usage d'avions Lodestar quatorze passagers pour tout les envolées transcontinentale L'avion Lodestar est réputé plus rapide appareil de transpo commercial au monde.

C'est la politique d'Air-Canad de n'engager pour ses équipag que des retours du front. Le nou veau service assurera quatre er volées dans l'après-midi et soirée entre Montréal et Toront au lieu de trois comme à l'heu actuelle.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Aubigny

Départ de M. l'abbé J.-A. Beaudry

La célébration du 25ème anniversaire de cure de M. l'abbé Beaudry coïncidait avec la soirée d'adieu organisée à l'occasion du départ de ce dernier. De fait, nous venions d'apprendre que M. Beaudry allait nous quitter, en raison de sa santé chancelante.

En 1919

Le 19 novembre 1919, par décision de S. Exc. Mgr A. Béliveau, M. l'abbé Beaudry prenait officiellement la charge de la cure de St-Antoine d'Aubigny. Evidemment il dut s'imposer de rudes privations car il n'avait pour s'abriter qu'un presbytère en décombres, qui plus tard servit de couvent, après avoir été complètement réparé. L'église n'en laissait pas moins à désirer, mais le bon curé se contenta de ce pauvre temple pour dire sa première messe paroissiale le 21 novembre 1919.

Obstacles

Notre bon pasteur s'acharna à faire progresser le petit centre qu'était Aubigny, malgré la pauvreté et la dépression, résultat de la guerre mondiale de 1914. Tantôt il avait à combattre un embarras financier, tantôt les circonstances venaient entraver la réalisation d'un projet qu'il caressait. En 1932, les Révérendes Soeurs Filles de la Croix arrivaient pour prêter main-forte à M. le curé. Le 10 juillet de cette même année, avait lieu la bénédiction de la pierre angulaire de la nouvelle église paroissiale, par M. l'abbé Elie Rocan, alors curé de Ste-Agathe.

Progrès

La paroisse allait progressant. En 1939 eut lieu la construction d'une magnifique école moderne au centre du village, près du couvent. Tout dernièrement, lorsque l'appel diocésain fut lancé dans le but d'établir un poste de la radio dans l'Ouest, notre bon curé s'empressa d'organiser la perception qui devait constituer une petite partie des dépenses occasionnées par cette importante entreprise.

Adieux

Le 22 décembre dernier, après que les paroissiens d'Aubigny eurent appris le départ de leur pasteur, ils se réunirent dans la salle paroissiale pour lui témoigner leur reconnaissance. S. Exc. Mgr G. Cabana, accompagné de MM. les abbés A. d'Eschambault, E. Rocan, C. Paillé et L. Bédard, rehaussaient de leur présence cette réunion paroissiale. Avec leurs voeux de succès dans le nouveau champ qui lui était confié, les paroissiens offrirent à M. l'abbé Beaudry une bourse de $150.00, témoignage de leur gratitude pour les nombreux bienfaits reçus durant ce quart de siècle.

En termes émus, M. le curé remercia "ses enfants" et leur promit de porter chaque jour leur souvenir à l'autel.

Nouveau curé

A M. l'abbé Z. Garand, nouveau curé d'Aubigny, nous souhaitons la plus cordiale bienvenue et nous l'assurons de notre entière collaboration dans toutes ses entreprises paroissiales.

Baptême

Le 3 janvier, Joseph-Paul-Emile, fils d'Albert Nolette et de Mélanie Robert. Parrain et marraine, M. et Mme Sylvain Robert.

Saint-Eustache

Mme A. Dubé, de Benson, Sask., est en visite chez son frère, M. Arthur Lachance, et chez sa soeur, Mme P. Houde.

• • •

Le dimanche 21 janvier, les Chevaliers de Colomb du sous-conseil St-Eustache et Elie ont présenté une magnifique bague-souvenir au soldat Henri Chabot, de St-Eustache, grand blessé de la guerre.

• • •

Une jeune pensionnaire du couvent, Cécile Hogue, malade depuis quelques jours, est allée se rétablir dans sa famille.

• • •

A l'hôpital, Mlle Edna Senécal, fille de M. et Mme Alphonse Sénécal.

Baptême

Le dimanche 21 janvier, M. et Mme Alfred Ross faisaient baptiser un fils, Joseph-Clifford-Adélard. Parrain, Adélard Larocque; marraine, Eileen Ducharme.

• • •

M. Xavier St-Germain, de Cayer, était de passage ici pour quelques jours durant lesquels il rendit visite à ses parents et amis.

HONNEUR A UN MUTILE DE GUERRE




Le sous-conseil des Chevaliers de Colomb de St-Eustache et d'Elie tint récemment son assemblée mensuelle dans la salle paroissiale de St-Eustache. A cette occasion le sous-conseil offrit à M. Henri Chabot, soldat de retour du front, une magnifique bague des Chevaliers de Colomb. Les Chevaliers ont voulu ainsi reconnaître la bravoure de l'un de leurs frères qui a combattu en Europe et qui, à la suite de blessures reçues au combat, a dû se faire amputer une jambe. Le R. P. Léo Lafrenière, chapelain d'aviation, fit la présentation de la bague au nom du sous-conseil. M. l'abbé G Gervais, curé de St-Eustache, assistait à la réunion. Le soldat Henri Chabot est le fils de M. et Mme Laurent Chabot, de St-Eustache.

St-Jean-Baptiste

La Croix-Rouge

Le 24 janvier avait lieu la première assemblée de l'année du cercle local de la Croix-Rouge. Les nouvelles dirigeantes élues à l'assemblée, tenue au mois de décembre, expliquèrent le programme de l'année.

Présidente, Mme Edmond Plouffe; vice-présidente, Mme Georges Guertin; sec.-trés., Mme F.-X. Tisseur.

Il fut décidé de tenir une assemblée à toutes les deux semaines, laquelle sera suivie d'un programme varié. Il y aura aussi distribution de couture et de tricot.

Toutes les dames et demoiselles de la paroisse sont cordialement invitées à assister aux réunions du cercle.

Venez encourager cette oeuvre de guerre.

La secrétaire.

La Salle

Jubilé d'argent

Le samedi 13 janvier, M. et Mme Pierre Simard (Yvonne Cormier) eurent la surprise de se voir fêter par leurs enfants et leurs nombreux parents et amis. Les organisateurs de cette célébration méritent d'être félicités car, à tous points de vue, ce fut un grand succès. Les parents de M. et Mme Simard, venus de La Broquerie, Lorette, St-Boniface, se rencontèrent chez M. Henri Cormier à l'heure désignée pour le départ. Puis, à 8 heures, les invités, plus de 60 personnes, arrivèrent chez M. et Mme Simard, les entourèrent et leur offrirent leurs voeux et leurs cadeaux à l'occasion de leurs noces d'argent.

Les héros de la fête n'étaient pas encore revenus de la surprise que d'autres émotions les attendaient. Mlle Ernestine Cormier, au nom des enfants, exprima les sentiments d'amour, de gratitude et de respect à ses parents, dans une adresse magnifique où se mêlaient les félicitations et les souhaits délicats et sincères.

Quoique bien émus, M. et Mme Pierre Simard répondirent de charmante façon à l'adresse, et invitèrent les personnes qui leur faisaient un si grand plaisir, de se trouver parfaitement chez eux dans leur foyer. M. Eugène Simard, maire de La Broquerie, invita M. Narcisse Deslauriers à prendre la parole. En termes délicats et éloquents, M. Deslauriers présenta les meilleurs voeux des parents et des amis des jubilaires. Il offrit une bourse bien garnie, contribution généreuse des invités. Il lut un message venant du vénérable M. Simard, octogénaire, père de M. Pierre Simard, qui eut des attentions spéciales pour les jeunes mariés du 30 décembre, fille et gendre de M. et Mme P. Simard. Il n'oublia pas de dire que M. et Mme Jean-Baptiste Simard, qui accompagnaient les jubilaires, étaient leurs garçon et fille d'honneur il y a 25 ans. Bref, s'il fut court il fut fort applaudi. Au cours de la soirée, on chanta des chants canadiens; l'entrain et la gaieté régnaient. On fit de la musique, des déclamations furent récitées, et un succulent goûter fut servi. On se souviendra longtemps de cette belle fête, qui se renouvellera, nous le souhaitons, aux noces d'or de M. et Mme Pierre Simard.

La Broquerie

Le 7 janvier dernier, se réunissaient à la demeure de M. et Mme Adélard Fournier, plusieurs parents et amis venus pour leur présenter leurs voeux et souhaits à l'occasion de leur vingtième anniversaire de mariage. Ce fut une surprise très agréable pour les jubilaires de se voir, après un si long temps, entourés des mêmes amis d'il y a vingt ans.

M. Nap. Boily, beau-frère, au nom de tous les parents et amis, en des paroles sincères et appropriées, leur présenta un service de table, cadeau fort apprécié pour une nombreuse famille. Ensuite chacun y alla de son petit discours pour féliciter les héros du jour. M. Fournier, en des paroles choisies et émues, remercia les donateurs et leur exprima sa gratitude pour le généreux présent et surtout pour leur sincère amitié. Pendant la veillée, les invités eurent le plaisir d'entendre de beaux morceaux de violon exécutés par Mme J.-E. Bohémier (Gert. Forest), des morceaux de guitare par M. Louis Fournier. Ces deux derniers ainsi que M. Gaudry, M. Beaupré, M. Jos. Tétrault, M. et Mme Wenden, M. et Mme Dubé et plusieurs autres nous firent entendre de belles chansons françaises.

Etaient présents: M. et Mme Beaudry, de South Junction, M. et Mme Beaupré, M. et Mme Lamoureux et leur fille, Simonne, de l'Ile-de-Chênes.

Les parents présents étaient: M. et Mme Gualbert Nadeau, M. et Mme Nap. Boily, M. et Mme Gérard Wenden, Mme Louis Tétrault, M. Jos. Tétrault, M. et Mme Dubé, M. et Mme J.-Emile Bohémier.

Les jubilaires regrettaient l'absence des parents: M. et Mme Narcisse Fournier, retenus à leur foyer par la maladie, M. et Mme Nap. Forest, de St-Malo, M. et Mme Jacques Désorcy, le R. P. L. Tétrault, des Pères Blancs, missionnaire en Afrique, le R. P. Jean Tétrault, Père Blanc, de Montréal, Mme Jos. Tétrault.

On se sépara emportant un bon souvenir de cette fête familiale.

L'Angleterre répondra aux gaz allemands

LONDRES — Le premier ministre Churchill, répondant par écrit à une question du député conservateur Reginald Purbrick, qui voulait savoir si l'Angleterre était prête à la guerre des gaz, a assuré la Chambre des Communes anglaises que la Grande-Bretagne pourrait "très rapidement rendre à l'Allemagne dix fois la monnaie de sa pièce. Il n'y a pas de doute que c'est la conviction qu'a l'ennemi de ce fait et non quelque scrupule moral de sa part qui nous a procuré jusqu'ici l'immunité contre cette forme particulière de combat".

Saint-Malo

Décès et funérailles

Le 17 janvier est décédé à l'hôpital de St-Boniface un paroissien de St-Malo, M. Napoléon Lambert. La dépouille mortelle fut transportée à St-Malo et exposée à la résidence du neveu du défunt.

M. Lambert naquit à St-Maurice, P.Q.; il vint au Manitoba il y a plus de 53 ans et s'établit d'abord à St-Pierre où il demeura 40 ans puis il se retira plus tard à St-Malo, après la mort de son épouse.

Les funérailles eurent lieu dans notre église paroissiale le samedi 20 janvier. Une foule nombreuse y assistait.

Le défunt laisse un frère, M. Henri Lambert, de Fall River, Mass.; trois filles, Mme P. Lambert, de St-Malo; Mme Alf. Lamoureux, de Transcona, et Delphine, de St-Malo.

M. l'abbé Poitras officia, assisté, comme diacre et sous-diacre, de MM. les abbés A. Benoit, ancien curé de la paroisse, et Hébert.

Les porteurs furent: MM. J.-M. Lambert, Wilfrid Lambert, Lucien Lambert, Jos.-O. Lambert, Omer et Ovide Lamoureux, de Transcona.

Remerciements

La famille Lambert tient à remercier tous ceux qui lui ont témoigné de la sympathie dans son récent deuil.

Partie de cartes

Le 13 février aura lieu dans la salle paroissiale, une partie de cartes organisée par les dames de Ste-Anne. Le programme sera intéressant; on servira un succulent goûter. Tous nos amis des paroisses avoisinantes sont cordialement invités.

Letellier

En voyage

M. et Mme Paul Saurette et leur fille, Raymonde, sont en visite actuellement chez Mme Henri Van Daele et Mlle Aurore Saurette, à Los Angeles, Calif.

• • •

M. Léo Manseau est parti pour la côte du Pacifique, où il visitera son frère, Donat, et ses soeurs, Simone et Alma.

• • •

M. Théophile Lemay est allé rendre visite à son frère, à Hudson Bay Jct.

• • •

M. Eugène-J. Bérard, de St-Joseph, est maintenant à l'emploi de M. Albany Gallant comme commis.

• • •

L'aviateur Mathias Bourgeois passe quelques jours dans sa famille avant de partir pour Vancouver.

• • •

Le soldat Joseph Larocque est en visite chez ses parents.

• • •

M. et Mme L. McDonald, de Sherridon, Man., ont rendu visite à M. et Mme J.-A. Ayotte.

• • •

Une dizaine de personnes sont allées à la clinique de Morris pour donner de leur sang en faveur des blessés de la guerre.

• • •

C'est le temps de joindre l'Association de Secours d'Hôpitaux. Ceux qui sont intéressés peuvent s'adresser à M. Stanley Fraser.

• • •

L'équipe de hockey de Letellier a réussi à garder la coupe Molloy contre St-Jean-Baptiste en gagnant la partie par 5 à 4, après 10 minutes de temps supplémentaire.

• • •

Un groupe d'amis intimes se réunirent chez M. et Mme Zacharie Robert pour fêter leur 45e anniversaire de mariage, le 7 janvier.

• • •

Une fête fut organisée pour marquer le 35e anniversaire de mariage de M. et Mme Adolphe Dionne, le 13 janvier. De beaux cadeaux leur furent offerts. Un bon nombre de parents et d'amis étaient présents.

Deux rois se rencontrent

LE CAIRE — Le roi Farouk d'Egypte et le roi Ibn Séoud d'Arabie se sont rencontrés jeudi dernier dans l'Hedjaz et l'on croit qu'ils ont discuté de certains problèmes concernant la question arabe dans le Proche-Orient.

On n'a pas divulgué la nature des pourparlers, mais on est porté à croire qu'ils ont été faits dans un esprit de grande cordialité.

Laurier

Le dimanche 21 janvier, la température étant assez clémente, les enfants s'étaient rendus en grand nombre pour leur visite annuelle au petit Jésus. Plusieurs tout-petits s'y rendaient pour la première fois. Cérémonie touchante!

• • •

Le dimanche 28 janvier on fit une partie de cartes, dont le profit fut envoyé à qui de droit, pour les enfants de France. Il y avait une belle assistance. La vente de nombreux objets, dons des paroissiens, fut très appréciable. Un délicieux goûter fut servi et on se retira heureux d'avoir participé à cette belle oeuvre de charité.

• • •

Plusieurs malades de chez nous sont en ce moment à l'hôpital de Ste-Rose du Lac, Mme R. Pennarun, Mmes Ed. Gauthier et Yvan Smith. Mme René Bouchard a dû être transférée de Ste-Rose à l'hôpital de St-Boniface; espérons que les traitements et les bons soins la remettront vite sur pieds et qu'elle sera bientôt de retour parmi nous.

Ste-Rose-du-Lac

Partie de cartes

La première de nos activités paroissiales a rapporté un franc succès. Sous le patronage du R. P. Curé, la partie de cartes de dimanche dernier a donné à la caisse de l'église la somme de $189.00.

Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb de Ste-Rose ont inauguré un gymnase pour les jeunes de la paroisse. Le jeu de quilles est à l'honneur: premier anneau d'une longue chaîne d'amusements pour donner à la jeunesse surtout l'occasion de se récréer honnêtement.

A la réunion mensuelle des Chevaliers du sous-conseil Ste-Rose-Laurier, des questions importantes ont été au programme. Pour répondre aux désirs de nos évêques, nos Chevaliers vont se renseigner sur le mouvement communiste qui cherche à s'infiltrer au Canada.

Rapport financier

Le rapport financier de Ste-Rose pour l'année 1944 est des plus encourageants. Durant la dernière année, grâce à la loyale coopération des fidèles, la somme de $3,500.00 a été payée. La dette actuelle de l'église de Ste-Rose est encore de $3,900.00.

Centenaire des Oblats

Les fêtes du centenaire de l'arrivée des Oblats dans l'Ouest canadien auront un écho à Ste-Rose. Les Pères du district auront leur journée commémorative de ce grand événement, au début du mois de juin. Les détails seront donnés dans un avenir rapproché.

Visiteur

En visite à Ste-Rose, M. Raphaël Pinvidic, un ancien de cette paroisse.

Vassar

Décès

Le jeudi 11 janvier, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, eurent lieu dans notre paroisse les funérailles de Lionel DeFries, âgé de 10 ans. Il était fils de M. John DeFries, de Roblin, Man. Sa maladie fut de courte durée, et la famille ne s'attendait pas à un départ si prématuré. Il laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, deux frères et deux soeurs. Les enfants d'école formaient le choeur de chant et accompagnèrent sa dépouille mortelle au cimetière.

Budget fantastique voté pour le Japon

SAN FRANCISCO — L'empereur Hihorito a approuvé un budget militaire de 85 milliards d'yens pour l'exercice financier de 1945-46, qui commencera le premier mars.

L'agence Domei, dans une émission de la radio, dit que cette somme représente 22 milliards d'yens de plus que l'an dernier et 20 milliards de plus que le revenu national.

Le yen vaut 75 cents en argent canadien.

Concours de français

Le couvent de La Broquerie est la première école à nous faire parvenir les noms des élèves pour le concours de français qui aura lieu le 12 mai. Bravo et félicitations!

Festival de la Bonne Chanson

Doit-on chanter toutes les strophes de "Il était un petit navire"?

R.—Vous le pouvez, mais 7 à 8 strophes suffisent.

Pas de caoutchouc avant 3 ans

WASHINGTON — Les experts dans le domaine du caoutchouc estiment qu'il faudra deux ou trois ans après la libération des Indes orientales pour que chacun ait les bandes élastiques, les pneus et les balles de tennis qu'il désire. Mais des représentants britanniques, américains et hollandais travailleront à des projets ayant pour but de raccourcir cette période.

Le caoutchouc naturel vient, en grande partie des Iles indiennes orientales et de Malacca, occupées par les Japonais.

On a très peu de renseignements sur l'état des plantations en ces endroits, mais les autorités estiment qu'il faudra deux ou trois ans pour les remettre en condition de produire.

La route de Berlin

1. — Du front de l'est: 136 milles, à partir de Mosina, en Pologne, selon un compte-rendu russe; 91 milles, à partir de la frontière de la province de Brandebourg, selon un compte rendu allemand.

2. — Du front de l'ouest: 310 milles à partir de la région Linnich-Juliers-Duren.

3. — Du front d'Italie: 544 milles, à partir de la rivière Reno.

Moins d'électricité pour les Anglais

LONDRES — Le gouvernement britannique a demandé au public de réduire sa consommation de gaz et d'électricité afin d'empêcher les restrictions des industries de guerre.

Le major Gwilyn Lloyd George, ministre du combustible, et Oliver Littleton, ministre de la production, ont demandé une réduction volontaire de 10 pourcent.

Cours de grain fourni par James Richardson & Sons Ltd.

1019, Edifice Grain Exchange, Winnipeg
Téléphone 93 452

Prix déchargé à Port William ou Port Arthur.

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 22 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 49½, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le mardi 23 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 49½, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le mercredi 24 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 49½, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

Le jeudi 25 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 49½, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½

Le vendredi 26 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½

Le samedi 27 janv.—C.W. No 2 50½, C.W. No 3 50½, Fourrage No 1 50½, Fourrage No 2 48, Fourrage No 3 46, Sur voie net 51½.

ORGE

Le lundi 22 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mardi 23 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le mercredi 24 janv. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le jeudi 25 janv.—C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le vendredi 26 janv. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

Le samedi 27 janv. — C.W. No 2 6 rangs 64¾, C.W. No 3 6 rangs 64¾, Fourrage No 1 64¾, Fourrage No 2 64¾, Fourrage No 3 64¾, Sur voie net 64¾.

SEIGLE

Le lundi 22 janv.—C.W. No 2 116⅜, C.W. No 3 111⅜, C.W. 2 rej. 103⅛, C.W. No 4 107⅛, Ergot 101⅛, Sur voie net 116⅜.

Le mardi 23 janv.—C.W. No 2 115¼, C.W. No 3 110¼, C.W. 2 rej. 102, C.W. No 4 106, Ergot 100, Sur voie net 115¼.

Le mercredi 24 janv. — C.W. No 2 115⅝, C.W. No 3 110⅝, C.W. 2 rej. 102⅜, C.W. No 4 106⅜, Ergot 100⅜, Sur voie net 115⅝.

Le jeudi 25 janv.—C.W. No 2 116¾, C.W. No 2 111¼, C.W. 2 rej. 103½, C.W. No 4 107½, Ergot 101½, Sur voie net 116¾.

Le vendredi 26 janv. — C.W. No 2 117⅞, C.W. No 3 112⅜, C.W. 2 rej. 104⅜, C.W. No 4 108⅜, Ergot 102⅜, Sur voie net 117⅞.

Le samedi 27 janv.—C.W. No 2 116⅞, C.W. No 3 111⅜, C.W. 2 rej. 103⅜, C.W. No 4 107⅜, Ergot 101⅜, Sur voie net 116⅞.

OPTIONS—WINNIPEG

AVOINE

Le lundi 22 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50½.

Le mardi 23 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50½.

Le mercredi 24 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50½.

Le jeudi 25 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 50½.

Le vendredi 26 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

Le samedi 27 janv.—Oct. 51½, Déc. 51½, Mai 51½.

ORGE

Le lundi 22 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le mardi 23 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾

Le mercredi 24 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le jeudi 25 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le vendredi 26 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

Le samedi 27 janv.—Oct. 64¾, Déc. 64¾, Mai 64¾.

SEIGLE

Le lundi 22 janv.—Oct. 118⅛, Déc. 113, Mai 107⅜.

Le mardi 23 janv.—Oct. 117, Déc. 111¾, Mai 105⅞.

Le mercredi 24 janv.—Oct. 117⅜, Déc. 112⅛, Mai 105⅛.

Le jeudi 25 janv.—Oct. 118½, Déc. 113¾, Déc. 106¾.

Le vendredi 26 janv.—Oct. 119⅝, Déc. 116, Déc. 109¾.

Le samedi 27 janv.—Oct. 118⅝, Déc. 115, Mai 108⅛.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Prud'homme

Mme W. Marineau a passé quelques jours chez sa fille, Mme Roland Marcotte, de Viscount.

• • •

Mme T. Grimard est allée à St-Boniface, Man., chez sa fille, Mme R. Ayotte.

• • •

M. Elphège Gouin, de Dreau, Alta, a passé quelques jours chez M. J.-B. Blain.

• • •

Mme François Normand est allée voir sa soeur, Mme Clarence Baril, de St-Benedict.

• • •

Mme B. Mills enseigne aux élèves des grades III et IV à l'école publique.

• • •

M. Sarto Lepage a été élu marguillier, remplaçant M. Régis Liogier, dont le terme était expiré.

• • •

M. et Mme Régis Liogier, Mme Philippe Marcotte, ainsi que M. et Mme Henri Masson sont revenus enchantés de leur voyage.

• • •

Comme plusieurs autres centres canadiens, Prud'homme a maintenant sa Caisse Populaire. Etablie depuis septembre, la Caisse a atteint un actif de plus de $4,000.00. Ceux qui aimeraient prendre des parts sont priés de s'adresser à M. J.-B. Blain, secrétaire, avant l'assemblée annuelle qui aura lieu le 22 février.

Saint-Victor

M. et Mme Eldège Vaudrin et leur fillette, Dorothy, se rendirent à Régina récemment.

• • •

M. Maurice Gaudry fit une courte visite de deux jours chez ses frères et amis. Il venait de Toronto, Ont., et continuait chez lui à Vancouver.

• • •

Mme Jos. Lanoie est de retour de Vancouver où elle demeure chez ses filles, Mmes Eugène Lalonde et Arthur Vallée.

• • •

M. Raoul Vézina, de l'armée canadienne, a rendu visite à ses oncles, Rosario, Noël et Adam Lanoie. Il est en permission de 25 jours et retournera à Prince Rupert, C.B., où il est stationné.

Mlle Denise Granger était de passage ici d'où elle continua à Moose Jaw en fin de semaine, accompagnée de Mlle Cécile Ducharme.

• • •

A l'assemblée paroissiale, le dimanche 21 janvier, M. Léo Delorme fut élu syndic de l'église; il remplace M. Willie Gaudry sortant de charge.

Saint-Brieux

A la première réunion du conseil du village, Laurent Tétreault fut nommé maire. Les membres du conseil de la municipalité sont les mêmes.

• • •

Une nouvelle association s'est formée à St-Brieux sous le nom de "Association d'Entreprise" ayant Bernard Tétreault comme président, Jacob Dahmer comme vice-président, Louis Demay comme secrétaire et Albert Frederickson et Pierre Kernaléguen comme membres du comité. Cette association à pour but de faire des recherches pour le bien-être des habitants du district. En ce moment la discussion se porte sur les limites de la grande unité scolaire proposée, sur le projet d'érection d'une nouvelle école et d'un bureau municipal.

• • •

La pêche au lac Lenore n'a pas encore été des plus miraculeuses. Cependant un wagon complet est parti pour New-York et on nous rapporte depuis que maints amateurs ont pu offrir à leur famille un poisson...... réellement pêché par eux.

• • •

On nous signale le passage d'un lynx à l'ouest du lac et la nervosité des chasseurs de l'endroit.

• • •

La soirée donnée pour recueillir de l'argent pour les soldats a été bien réussie, malgré les routes plus ou moins bloquées par la neige.

• • •

Chester Lefebvre, de la marine, est parti à Toronto.

• • •

M. Georges Dagesse est en voyage d'affaires à Saskatoon.

• • •

M. Eugène Carfantan est allé chercher son fils, Laurent, patient à l'hôpital, à Winnipeg. On est heureux de savoir que le petit Laurent a fait beaucoup de progrès.

• • •

Mme Ménard, patiente à l'hôpital de Melfort, se porte beaucoup mieux.

Dumas

Le samedi 27 janvier, M. le Curé officia au mariage de Frank Gautron et de Mme Vve Benoit (née Octavie Dauphinais). Les témoins étaient MM. Jos Giroux et Nap. Filteau.

• • •

Alex Boulet a été réélu marguillier de l'école du village. A la même assemblée on a voté contre les grandes Unités Scolaires.

• • •

L'école du village et celle de Duramus ont ouvert leurs portes le 8 janvier. Mlle B. Lecompte enseigne au village.

• • •

Mme R. Bessette est à St-Boniface où elle a subi une opération. Il en est ainsi d'Ernest Filteau.

• • •

En promenade chez sa soeur, Mme A. Lamontagne, Mme Beaudry accompagnée de sa fille, de St-Eustache, Man.

Léoville

La dernière soirée, au profit de l'A.C.F.C., a été un succès. La paroisse était bien représentée et il y avait de l'entrain aux cartes.

Les gagnants des premiers prix furent Mme Alphonse Pelletier et M. Louis Huot; Raymonde Denis et Roland Chalifour eurent les prix de consolation.

Naissance

Joseph-Denis-Raymond, enfant de Wilfrid Rouillard et d'Agnès Smith. Parrain et marraine, M. et Mme Raymond McCrea.

En voyage

Alfred Bouchard, à Vancouver. M. et Mme Louis Riel, à Ormeaux. Mme Raymond McCrea, à Zénon Park.

En promenade

M. et Mme Albert Thibeault chez leurs parents, Fred Bouchard et Philippe Gervais.

Aurélie Brassard, d'Ormeaux.

De retour pour leurs études: Rosalie McCaffrey, de St-Hippolyte; Bernadette et Hélène Savard, de Victoire, Claire Bujold, de Mattes.

Coderre

Le dimanche 14 janvier, l'assemblée annuelle de la paroisse eut lieu à l'église. M. le curé Vachon en profita pour féliciter ses paroissiens de leur grande générosité, et avec raison, car Coderre a payé la dette totale de son église cette année.

• • •

M. Oscar Desnoyers remplace M. Alfred Beaudet comme syndic.

• • •

M. et Mme Léo Cossette sont revenus de Vancouver où ils ont passé une partie de l'hiver.

• • •

M. et Mme Raymond Lebrun sont les heureux parents d'un garçon né à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, le 23 janvier.

• • •

M. et Mme Alfred Poirier ont visité leurs parents et amis de Coderre, la semaine dernière.

• • •

Le soldat Raymond Beaudet est en congé chez ses parents, M. et Mme Alfred Beaudet, avant de s'embarquer pour outre-mer.

• • •

Mlle Marguerite Gaucher a accepté un emploi comme institutrice à Candiac, Sask.

• • •

Mlle Dorothy Hays est maîtresse de poste chez M. E.-B. Coderre.

• • •

M. Bill Gayda, de retour d'outre-mer, est en congé chez ses parents.

• • •

Jeannette Gaucher et sa soeur, Fernande, sont retournées au Lac Pelletier, où la première enseigne à l'école Neville.

Lebret

Mariage

Le 22 janvier eut lieu le mariage d'Andrew Vincent O'Toole, de cette paroisse, avec Mlle Ada Marie Stadnycki, de Moose Jaw. Le R. P. L. Jalbert, O.M.I., curé officiait. La mariée, vêtue de satin blanc avec voile, et portant un bouquet de roses, fut donnée en mariage par M. Joseph Fay. La fille d'honneur, vêtue de bleu, était Mlle Vera Vincent, soeur du marié. M. William Stewardson était garçon d'honneur. Durant la messe, des cantiques furent chantés par les jeunes filles de la paroisse et un solo par Mme Clara Maloney, accompagnée par Mlle Géraldine Gaudet, organiste.

Le déjeuner fut servi à l'hôtel de Lebret, et le soir les paroissiens offrirent aux nouveaux époux un joli service à thé en argent en reconnaissance des nombreux services rendus par le marié comme juge de paix et secrétaire de la municipalité. Après cette réception, les mariés partirent pour Régina et Calgary.

• • •

Nous regrettons d'apprendre que M. Paul Bedel est malade à l'hôpital.

• • •

Nos jeunes joueurs de gouret ont joué avec l'école Industrielle. Malheureusement leur coup d'essai n'était pas un coup de maître. Ils ont perdu par 12-0.

Va-et-vient

Mlle Rose-Alma Dérosiers est en visite chez M. D. Bourret et chez d'autres amis de Lebret.

MM. Marcel Lafleur, Fernand Bourret, Matt Evanow, Mme Dupuis, Eleanor Horauf étaient de passage ici.

Mme J. Châtelain est allée à Régina, dernièrement.

St-Hippolyte

Milles Juliette Blaquière et Louise Hamel, toutes deux étudiantes, sont retournées à North Battleford et Prud'homme, respectivement, après avoir passé de bonnes vacances dans leur famille.

• • •

Par contre, nos institutrices, Mlles Madeleine et Cécile Bandet, de Prud'homme, sont de retour à St-Hippolyte, après avoir passé de joyeuses vacances chez leurs parents.

• • •

Mlle Clara Katzel est de retour chez ses parents. Elle vient de subir une opération pour l'appendicite, et elle se porte beaucoup mieux.

• • •

Mlle Claire Malhomme, infirmière à North Battleford, est venue passer quelques jours chez ses parents durant la semaine du 8. Le 13 janvier, elle retournait à son travail.

• • •

MM. Alfred Régnier et Henri Durier, nos braves petits soldats, sont en congé dans leurs familles. A tous deux, nous leur offrons nos meilleurs voeux de bonne chance, et nous prierons pour qu'ils reviennent au plus tôt parmi nous.

• • •

Mlles Marie-Anne et Donalda Régnier sont aussi de retour chez leurs parents.

• • •

Le jeune Roland Corbeil vient d'être opéré à l'hôpital de North Battleford.

• • •

M. et Mme Victor Régnier, de Donnelly, Alta, sont venus passer les fêtes à St-Hippolyte, chez leurs parents Régnier et Jullion.

• • •

M. Georges Jullion, étudiant à l'Université d'Ottawa, est aussi venu passer les fêtes chez ses parents.

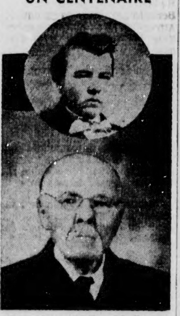
• • •

Mme Alfred Boucher, de St-Louis, est aussi venu passer quelques jours chez sa fille, Mme F. Vallière.

• • •

Les soirées hebdomadaires à la salle paroissiale avaient cessé pendant les fêtes. Comme les jeunes commencent à s'ennuyer beaucoup les dimanche soirs, elles vont recommencer sous peu.

UN CENTENAIRE



Dans le médaillon M. Joseph-A. Pelletier à l'âge de 13 ans, quand il débuta dans les chemins de fer. Au bas photographie prise pour son centième anniversaire de naissance.

Willow-Bunch

A l'assemblée annuelle du district scolaire du village, le mercredi 24 janvier, M. Wilfrid Benoit fut réélu commissaire par acclamation.

Sépulture d'enfant

Joseph-Michel Lacerte, fils de Lionel Lacerte et de feu Alma Caplette, fut inhumé le jeudi 25 janvier. Il avait 2 ans et 5 mois.

Baptêmes

Furent baptisées le dimanche 28 janvier:

Marie-Anna-Aline-Irène Bourassa, fille de M. et Mme Ernest Bourassa (Marie Jalbert). M. et Mme Armand Duperreault remplacèrent M. et Mme Aimé Jalbert comme parrain et marraine.

Marie-Anne-Sylvia Gaudry, fille de M. et Mme Philippe Gaudry (Claire Lapointe). M. et Mme Adélard Blanchard remplacèrent M. et Mme Orville Gaudry comme parrain et marraine.

Cours de tissage

Mlle Florence Marchildon est parmi nous depuis le samedi 27 janvier pour donner un cours de tissage, qui promet d'être des plus intéressants et surtout des plus pratiques. Profitons-en!

Mariage

FOLEY-BLAIS

Le lundi 29 janvier eut lieu en notre église le mariage de M. Jack Foley, fils de M. et Mme Martin Foley, de Coronach, avec Mlle Pauline Blais, fille de M. et Mme Philias Blais, de cette paroisse. Mgr Kugener leur donna la bénédiction nuptiale. La chorale Ste-Cécile exécuta un Ave Maria et quelques cantiques anglais. Mme A. Mathieu touchait l'orgue.

• • •

M. Josaphat Paulhus, de St-Boniface, était à Willow-Bunch, récemment.

Duck Lake

Le Comité local de Secours à la France remercie bien sincèrement tous ceux qui ont charitablement contribué au succès de la soirée organisée en notre salle paroissiale pour venir en aide aux enfants pauvres et malades des régions de la France affectées par la guerre. Les remerciements vont particulièrement à ceux qui ont fait des dons en argent et qui ont favorisé par leur présence et leurs cadeaux la mise en marche de la partie de cartes, du bingo et des rafles préparés par notre très dévouée dame en charge, Mme L. Vien, à qui revient une bonne part de l'honneur du succès de la soirée.

Lorsque la série du jeu de cartes fut complétée, il nous a fait grand plaisir d'entendre des chansons patriotiques et comiques et des déclamations de la part de MM. René Barré, Armand Thomarat, Berchmans Rio et de Mme Marcel Perrin. Ces artistes ont été fort appréciés de toute l'assemblée, et à l'avance nous les invitons à nous faire entendre d'autres pièces de leur répertoire aux diverses réunions paroissiales ou autres.

La jolie somme de $349. qui fut réalisée a été immédiatement envoyée au bureau des Oeuvres de Secours à la France, 308, édifice Great West Permanent, Winnipeg, Man., ainsi qu'un colis de vêtements et chaussures, qui avaient été réquisitionnés depuis quelques semaines par le Comité.

La soirée se termina par le chant de "La Marseillaise", et chacun retourna chez lui enchanté, se promettant bien de revenir pour de telles réunions intimes.

• • •

De passage dans leurs familles au temps des Fêtes: l'officier-pilote Armand Thomarat; le sergent d'aviation Harry Viens; l'officier d'aviation Hector Viens, un vétéran de la guerre d'Afrique et d'Italie qui nous a fait le plaisir d'être avec nous quelque temps; l'officier cadet, Joseph Mandin, de Brockville, Ont.; le soldat Arsène Gagnon, de Montréal; les institutrices Marie, Léonie, Irène Mandin, g.m., de Denholm, Battleford et Saskatoon; Mme M. Salamon, de Saskatoon; Mlle Yvonne Pogu, de Meadow Lake; Mlles Gilberte et Marguerite Rousset, de Saskatoon et de Prince-Albert; Mlle Marie Lanovaz, de Régina; Mlle Germaine Barré, de Toronto; M. l'abbé François Blanchard, séminariste de Gravelbourg; M. et Mme P.-E. Pelletier, de Prince-Albert; M. Dagenais, de Marcelin; Mme Alex. Baribeau; Mme et M. D. R. Breckwell, officier de marine, de C.B.; M. Arthur Périllat, étudiant à l'université de Saskatoon; M. et Mme Alf. Doucette, de White Star; l'ingénieur d'aviation Achille Courchesne; nos étudiants, Albert Dubé et Robert Forseille, d'Edmonton; le soldat Charles Dumais, de Régina; l'aviateur Herman Pilon, de Calgary; M. Rodolphe Archambault, de Prince-Albert.

• • •

Nous sont revenus de l'hôpital, Mmes Emile et Camille Gervais, ainsi que Mme Arthur Van Peteghen.

• • •

A l'école Stobart de Duck Lake dirigée par les religieuses de la Présentation, nos élèves continuent de maintenir les traditions de succès en français. En plus de nombreux succès remportés, 4 ont obtenu des prix provinciaux et 4 autres furent lauréats. Nos félicitations vont à tous nos élèves.

Pierre accepte la régence qui lui est imposée

LONDRES — Le roi Pierre de Yougoslavie a accepté de transférer ses pouvoirs à un conseil de régence qui sera choisi par lui-même et par le premier ministre Ivan Subasic. Ce conseil verra à s'entendre avec le maréchal Tito pour former un gouvernement d'union.

En agissant ainsi, le roi Pierre a tenté de redonner un peu d'unité à la situation de la Yougoslavie, qui a connu des hauts et des bas depuis quelque temps. Le roi Pierre, croit-on, choisira les trois membres du conseil, qui seront acceptés par Tito et Subasic.

Saint-Hubert

Le 19 janvier, il y eut assemblée générale annuelle des contribuables de l'arrondissement scolaire de St-Hubert. L'assistance était bien plus nombreuse que d'habitude. On savait que la question capitale suivante: "Etes-vous en faveur des grandes unités scolaires?" devait être discutée.

Voici la réponse:

"RESOLU que sur la question des **grandes unités scolaires**, aucun vote ne soit pris par les contribuables de cet Arrondissement Scolaire, jusqu'à ce que les changements ou amendements apportés en 1930, à la Loi des Ecoles, au sujet de l'enseignement de la langue française, de l'enseignement religieux et des emblèmes religieux dans les écoles, aient été **abrogés**, et que les droits accordés précédemment par la Loi des Ecoles, pour les questions ci-dessus, aient été entièrement **rétablis.**"

A l'unanimité, les contribuables présents à l'assemblée ont voté l'adoption de cette résolution.

• • •

M. Gérard Brûlé, commissaire sortant de charge, a été réélu par acclamation.

Dans une réunion du Bureau des Commissaires, M. Maurice Gérard a été élu président; Emile Gatin, officier local d'assistance. Aucun changement pour le secrétaire-trésorier.

• • •

Alexandre et Paul Boutin, après avoir pris leurs vacances de Noël dans leur famille, sont de retour au Collège Mathieu de Gravelbourg.

• • •

Mlles Reine Cottin et Vita Decelles, institutrices, ont repris le chemin de leur école; la première à Highview et la seconde à Coronach.

Nos soldats

Paul Raiwet vient d'être réformé de l'armée. Il est retourné sur sa ferme.

• • •

M. Félicien Beaujot est enfin revenu de l'hôpital. Son état de santé s'est bien amélioré. Espérons que le mieux s'accentuera encore. Il habite sa nouvelle maison au village.

Mariages

Il y eut deux mariages en 15 jours dans la même famille. En effet, M. Raymond Mullie, fils de M. et Mme Paul Mullie, a contracté mariage avec Mlle Jeanne Leconte, d'Arborfield. La cérémonie a eu lieu à Zénon Park, le 29 décembre dernier. Le nouveau couple réside sur une ferme à Arborfield.

Mlle Marie-Louise Mullie, soeur du marié du 29 décembre, a épousé à St-Hubert, le 11 janvier, M. Philippe Laforge, de Zénon Park, où naturellement les nouveaux époux vont aussi résider.

A cette occasion, nous avons été heureux de revoir ici M. et Mme Raymond Mullie.

Voilà deux lourdes pertes pour la paroisse de St-Hubert. M. Raymond Mullie avait déjà rempli la fonction de syndic d'église et Mlle Marie-Louise Mullie avait toujours pris part à toutes les activités des oeuvres paroissiales. Elle a été longtemps au service de la Société des Dames de l'Autel, en qualité de secrétaire et de trésorière.

C'est pour cela que le dimanche 14 janvier, après la messe, au presbytère, les Dames de l'Autel ont cru de leur devoir d'offrir à Mme Laforge un magnifique présent, en témoignage de leur reconnaissance.

Dollard

M. Frédéric Delangle est parti le jeudi 25 pour Régina, ayant été appelé sous les drapeaux.

• • •

Une charmante soirée eut lieu avant le départ de M. et Mme Gillies. M. Gillies, notre chef de gare depuis plusieurs années, vient d'être transféré à Spring Coulee, Alta. Mme Gillies, notre dévouée présidente de la Croix-Rouge, sera aussi bien regrettée.

Reynaud

Cette paroisse, quoique peu connue, est remarquable par la générosité de ses paroissiens, qui sont désireux de se prêter aux bonnes oeuvres.

• • •

Tel qu'annoncé l'automne dernier, le R.P. W. Sicotte, O.M.I., est attendu ici. Les vues qu'il montre nous intéressent toujours beaucoup.

• • •

Les familles G.-M. Trottier et J. Vey ont été heureuses de saluer chacune l'arrivée d'un fils de Saskatoon.

Crystal Springs

Le 17 janvier, dans l'église de la Mission St-Joseph de Crystal Springs, Sask., avaient lieu les funérailles de M. Pierre Viens, décédé le 13 à l'hôpital Ste-Thérèse de Tisdale. Le défunt était originaire de Ste-Hedwidge, P.Q., et était âgé de près de 86 ans. Lors de son entrée à l'hôpital, le 11 janvier, M. Viens demeurait chez sa fille, Mme C. A. Wilson, d'Eldersley, où il était allé passer les mois d'hiver.

C'est la cinquième fois en ces dernières années que la mort vient ravir un membre de la famille Viens, l'une des plus estimées de la région, et aussi la plus ancienne. Car c'est au défunt que revient l'honneur d'avoir été, en 1903, le premier colon venu s'établir dans la région de Crystal Springs, connue alors sous le nom de Belle Fontaine.

De nombreuses personnes ont donc tenu, malgré le mauvais état des chemins, à venir rendre un dernier hommage à ce pionnier estimé et respecté de tous. Le service funèbre fut chanté par le R. P. J.-M. Lafrance, O.P., de Prince-Albert, desservant de la Mission. Les porteurs étaient: MM. Elzéar Viens, Adrien Viens, Marius Bernard, Georges Laroche, J.-P.-A. Turgeon et James W. Welsh. Le choeur de chant était sous la direction de M. Aug. Dumonceau, et on y remarquait la présence de M. Hector Viens, petit-fils du défunt et membre du Corps d'Aviation Royal Canadien, en congé de Noël dans sa famille, à Duck Lake, après trois ans de service outre-mer. L'enterrement eut lieu dans le cimetière catholique de Crystal Springs.

Survivent au défunt: M. et Mme Elzéar Viens, de Crystal Springs; M. et Mme Adrien Viens, de Marcelin; M. et Mme Ralph Drew (Diane), de Crystal Springs; M. et Mme C. A. Wilson (Célestine), d'Eldersley; deux brus, Mme Auguste Viens, de Calgary, Alta, et Mme Almanzar Viens, de Duck Lake; un gendre, M. Geo. F. Magee, de Prince-Albert, époux de feu Camelia Viens; ainsi qu'un grand nombre de petits-enfants et quelques arrière-petits-enfants. L'épouse du défunt, née Virginie Gervais dit Talbot, est décédée à Crystal Springs, en juillet 1939.

Le contre-amiral Read est décoré

OTTAWA — Le contre-amiral Oliver M. Read, de Yemasse, Caroline du Sud, ancien attaché naval des Etats-Unis à l'ambassade d'Ottawa, a été décoré de la médaille de mérite pour services rendus en sa qualité de commandant d'un groupe des forces expéditionnaires dans le sud de l'Atlantique.

La session de Régina serait ajournée

REGINA — Advenant une élection fédérale au cours des prochains jours, on ajournerait probablement la Législature de la Saskatchewan pour permettre aux députés de participer à la campagne, nous apprenait-on lundi dernier.

La Législature de la Saskatchewan a été convoquée pour le 15 février. Attendu que l'on ne s'attend pas à une session urgente, comme l'a été la session spéciale de l'automne dernier, elle se poursuivra probablement jusqu'au 30 mars.

Si les élections fédérales étaient annoncées cette semaine la campagne et la Législature coïncideraient. L'on s'attend à ce que la Chambre ajourne la session à environ trois semaines.

VAISSEAUX A BON PORT

ROME — Cinq vaisseaux de guerre italiens, qui ont été internés aux îles Baléares, après l'armistice italien, sont arrivés dans un port méditerranéen. Ce sont le croiseur *Attilio Regolo*, les contre-torpilleurs *Carabiniere*, *Fucliera* et *Mitragliera* et le lance-torpille *Orsa*.

Père de huit enfants, Manuel Nila, de Los Angeles, est à faire lecture, à sa famille, de son appel militaire, de l'armée américaine. La famille recevra de l'armée une allocation mensuelle de $220.00.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Bellegarde

Mlle Bernadette Béliveau a ›assé une semaine chez sa soeur, ʼme Maurice Nannan (Marie Béliveau), près de Deleau, Man.

• • •

Mlle Simone Wolensky est reournée à St-Boniface, chez les Soeurs Oblates, continuer son ours à l'école ménagère.

• • •

M. et Mme Gilbert Mahin sont llés passer quelques jours à Régina pour affaires. M. Arthur Moreau et Mme Louis Bauche les ccompagnaient.

• • •

Mme Louis Bauche et Mme Henri Copet sont allés à Brandon our affaires.

• • •

Mlle Morton, garde-malade bien connue et très estimée par ci, est actuellement en service lans les hôpitaux canadiens, quelque part en Italie. Elle a écrit dernièrement une gentille lettre le nouvelles à une de ses amies, Mlle Paula George.

• • •

M. Prosper Perreaux, ainsi que M. Joseph Sylvestre, ont reçu des élégrammes de leurs fils, soldats, leur annonçant qu'ils étaient rrivés sains et saufs en Angleterre.

• • •

M. Alphonse Sylvestre a vendu on magasin à son frère, André. Lui-même est parti pour Fannystelle, Man., prendre possession lu magasin qu'il a acheté là-bas l'un M. Lacerte, qui se retire les affaires.

• • •

A l'occasion de leur futur départ pour Fannystelle, Man., Mlles Stella et Marguerite Sylvestre ont eu l'agréable surprise le voir un grand nombre de leurs compagnes, Jacistes et autres, se éunir, l'autre soir, et leur offrir, vec leurs souhaits, un cadeau omme souvenir. La soirée, avec hants et jeux, puis goûter, laissa lans le coeur de toutes celles qui taient présentes, une impression harmante et durable.

• • •

M. et Mme Henri Wilvers, après n séjour de plusieurs semaines Winnipeg, sont revenus samedi oir le 27 janvier.

• • •

Notre "Bonspiel" est terminé. De nombreuses équipes se sont haudement disputé les prix. Toute la semaine, du matin au soir, Bellegarde présentait l'aspect 'un village très affairé. Voici la iste des gagnants:

1) **Grand Concours (Grand Challenge)**: MM. Gilbert Mahin, Joseph George, Lucien Garnier t Aimé Lamotte.

2) Prix des marchands (Merhants' Prize): MM. Félix Sylvestre, Jean George, Edouard George et Gilbert Mahin.

3) Prix de consolation: MM. Gilbert Perreaux, Albert George, Arthur Sylvestre et R. McDonald.

4) Prix "Booby": M. André Sylvestre.

Les repas étaient servis à la salle paroissiale par les dames et demoiselles de la Croix-Rouge. Toutes dépenses payées, la Croix-Rouge a fait un profit net de 69.79. Merci aux dames et aux demoiselles, ainsi qu'à toutes les personnes qui ont généreusement fourni tartes, gâteaux et le reste.

• • •

Le dimanche 28 janvier, un incendie a détruit entièrement la jolie maison toute neuve de M. et Mme Joseph Monin, sur leur ferme. Quand l'alarme fut donnée, le feu avait déjà entamé la toiture, et les secours venus en toute hâte arrivèrent trop tard. On dut se contenter de préserver les autres bâtiments. Les pertes, nous dit-on, s'élèvent à $1,500 ou $1,600.

Meyronne

Décès

Dans la soirée du 22 janvier, est décédé Ernest-Napoléon Brisebois, un de nos pionniers les plus estimés.

Durant son séjour de deux semaines à l'hôpital St-Joseph de Gravelbourg, il passa de bonnes heures entouré de sa femme et de ses enfants et reçut les visites réconfortantes de notre curé. De temps en temps l'état moins inquiétant du malade redonnait un peu d'espoir, mais le matin du 22, sa famille, ainsi que ses frères et beaux-frères furent en toute hâte appelés à son chevet. Mère Ste-Véronique de la Croix, religieuse de J.M. et soeur de Mme E. Brisebois qui, pendant les dernières heures, avait tant de fois prié avec le malade, ainsi que le R.P. Albert Joyal, O.M.I., chapelain, l'entourèrent d'un dévouement qui lui facilitèrent le suprême passage dans l'éternité.

Pendant deux jours, près de la couche funèbre, des prières montaient pour le repos de l'âme du cher disparu et il était édifiant de voir avec quelle piété se disait le chapelet à intervalles réguliers. Il était consolant pour la famille et les amis de constater combien un chrétien pratiquant de la trempe de M. Ernest Brisebois peut être estimé et regretté de nos frères séparés. De nombreux bouquets spirituels furent offerts parmi lesquels on remarquait celui des Religieuses et de leurs élèves du Cours supérieur.

Les funérailles eurent lieu le jeudi 25 en l'église N.-D. de Lourdes de Meyronne, sa paroisse. La grand'messe fut célébrée par M. le curé A. Moquin, assisté de M. l'abbé Brouillard, curé de Ferland, et du R.P. A. Joyal, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le choeur de chant était sous la direction de M. Charles Van Elslande.

Les porteurs étaient 6 de ses neveux: Aimé et Trefflé Brisebois, de Ferland, Napoléon et Paul Brisebois, de Lisieux, Armand Brisebois, de Kincaid, et Arnold Béchard, de Rosetown.

Au milieu de la foule qui remplissait l'église, on remarquait: Mère Ste-Véronique de la Croix, Mère Ste-Madeleine de Jésus, Soeur Benjamin, supérieure de l'hôpital St-Joseph, Soeur Bourbonnais, Mère St-Paul, Mère St-Edouard et Soeur Ste-Julia, M. et Mme Arnold Béchard et leurs enfants, Charlie et Denis, de Rosetown.

M. Ernest-Napoléon Brisebois naquit à St-Jérôme, comté de Terrebonne, P.Q., en 1884. En 1911, il vint s'établir sur une ferme à 9 milles au nord-ouest de Meyronne. Sa vieille mère y mourut en 1925. En 1925, il épousa Mlle Yvonne Ferland, de Ponteix. Huit enfants sont nés de cette union: Gérard, Roméo, Renald et Ernest; Rita, Annette, Laurette et Marie-Anne. Le défunt laisse aussi dans le deuil: quatre frères: Hormidas, de Montréal; Adrien, de Ferland; Trefflé, de Kincaid, et Henri, de Lisieux. Six soeurs: Mmes James Meldoon (Amanda), et Albert Laplante (Gléphise), de Caselman, Ont.; Mmes Charles Béchard (Perpétue), de Westminster, C.B., Joseph Brasseur (Agnès), de Montréal, P.Q., Joseph Richer (Dina), de Ste-Agathe des Monts, P.Q. Deux belles-soeurs: Mère Ste-Véronique de la Croix et Mme Louis Forget (Mabel), de Ponteix. Deux beaux-frères: Oscar Ferland, de Ponteix, et Thédé Ferland, de St-Calix de Terrebonne, P.Q.

Le défunt fut un époux et un père de famille modèle, qui, avec l'aide de son épouse dévouée, ne négligeait rien pour procurer à ses enfants l'instruction et le bien-être nécessaires. Et si les "jeunes" avaient leur travail assigné ils recevaient aussi du chef de famille l'appréciation, la récompense qui stimulent et décuplent la bonne volonté et le désir de faire plaisir. Les déceptions matérielles n'avaient que peu d'emprise sur son caractère: son âme chrétienne en comprenait la possibilité sinon la nécessité. Il visait plus haut. Il aimait son foyer mais son coeur était resté grand pour les siens; ses frères, ses soeurs et leur famille, les proches comme les plus éloignés. Et il faisait souvent le doux projet "d'aller les voir encore une fois".

M. Ernest Brisebois fut aussi l'homme d'action dans sa paroisse. Outre qu'il fut plusieurs années marguillier de notre paroisse, il fut un membre de bon esprit et généreux. Et pendant que la maman "gardait", il emmenait les plus vieux pour leur faire aimer les activités paroissiales et leur apprendre à y faire leur part. Nous avons connu lors de nos réunions d'A.C.F.C., son coeur de Canadien français, son respect pour l'héritage sacré de la "Terre de chez nous" avec tout ce qu'elle renferme de trésors et d'espoirs.

Nous saluons en lui le bon père de famille, le chrétien convaincu et le paroissien exemplaire. Qu'il repose en paix et protège les siens.

• • •

Remerciements

Mme Ernest Brisebois et ses enfants désirent exprimer leur reconnaissance spécialement au R.P. A. Joyal, O.M.I., chapelain des Religieuses de l'hôpital, et à Mère Ste-Véronique de la Croix et à M. l'abbé A. Moquin, curé de Meyronne, ainsi qu'aux nombreux parents et amis qui les ont aidés de leurs prières et de leurs services.

Les télégrammes des parents et amis leur ont été bien sensibles et ont été un adoucissement à leur douleur.

Ferland

Va-et-vient

Mme Alfred Fauchon et son fils, Marcel, sont en promenade chez les parents de Mme Fauchon à Ponteix.

• • •

M. et Mme Noé Chabot ainsi que M. Aristide et Irène et Albert Fournier étaient à Ponteix, dimanche dernier.

Naissance

Le 20 janvier, à M. et Mme Aristide Fournier, est née une fille, baptisée sous les noms de Marian-Irène-Jeanne. Parrain, Albert Fournier; marraine, Irène Fournier, frère et soeur de l'enfant.

Assemblée

Les Chevaliers de Colomb ont eu leur assemblée pour discuter plusieurs affaires importantes et élire un Conseil. Les membres sont: MM. Nap. Couture, président; Léo Fauchon et Rosaire Chabot, conseillers.

• • •

Plusieurs des nôtres ont assisté aux funérailles de M. Ernest Brisebois, à Meyronne.

Visiteurs

M. l'abbé Lemay, curé de Dollard, et M. l'abbé Adrien Chabot, vicaire, étaient en visite chez M. Avila Chabot, ces jours derniers.

• • •

MM. Ovide et Isidore Douville, de Ponteix, en visite chez M. Medelger Chabot.

• • •

M. Pierre Bouvier, de Meyronne, en visite chez ses filles, Mmes Brisebois et Bouffard.

• • •

M. et Mme Desjardins, de Gouverneur, en visite chez Mme Léontine Lacasse.

• • •

Mlle Gosselin, de Dollard, était de passage chez M. Avila Chabot.

• • •

Mlle Thérèse Balthazar, de Gravelbourg, chez des amis.

Opinion d'un archevêque anglican

LONDRES — Le Très Révérend Geoffrey Fisher, archevêque protestant de Cantorbéry et primat de l'Eglise anglicane, a déclaré dans une entrevue donnée au journal de l'armée américaine d'Europe "Stars and Stripes", qu'il ne serait pas convenable pour l'Eglise de prendre part à la conférence de la paix.

"Conclure la paix, a-t-il rappelé, est une besogne politique, qui revient aux hommes d'Etat seuls. Elle entraîne inévitablement des compromis ou des tentatives de compromis, dans un monde coupable. Tout ce que l'Eglise peut et doit faire, c'est de maintenir inflexiblement devant les yeux de ces hommes d'Etat les principes du bien et du mal. C'est là un point sur lequel toutes les Eglises du monde s'entendent d'ailleurs"

LITURGIE ARMENIENNE



A l'occasion de la semaine de prières pour l'unité chrétienne une messe solennelle selon le rite arménien fut célébrée par l'archiprêtre **Pascal Maljian** à l'Université Catholique de Washington. Dans la photo du bas on voit un laïque qui baise le livre des Saints Evangiles.

Nouvelles des Canadiens français à l'entraînement à Maple Creek

Chers amis,

Cette colonne vous donnera de temps en temps et le plus souvent possible les nouvelles recueillies ici et là des gars qui sont à l'entraînement. Il y en a de l'Est, mais la majorité sont de l'Ouest.

De Gravelbourg sont venus les deux Nobert, Roland et Paul, ou encore Nobert 439 (Roland) et Nobert 431 (Paul-Emile). Roland ne chante pas, mais vient faire son tour au bureau du Padre pendant l'exercice de chant à la chapelle du camp.

Avides lecteurs des journaux de l'Est sont le soldat Ernest Coulombe, de 5259, rue Chabot, Montréal, et son camarade artilleur, Elzéar Hamel, également de Montréal. Mme Juliette Graham, de 23, rue Ball, Apt. 3, Sherbrooke, apprendra avec plaisir que ses envois réguliers de revues et journaux sont lus régulièrement par Elzéar et Ernest, sans compter les autres. Ernest a tout un passé militaire, de même qu'Elzéar: dix mois à Chilliwack, en Colombie; ils ont de fameuses histoires à raconter sur l'incident du 25 novembre 1944, lequel passera sans doute à l'histoire sous le nom "La Parade de la Ste-Catherine".

Remarquable est notre directeur de choeur de chant L-110444, René Lalonde, de St-Victor, Sask., et ex-secrétaire de la chorale St-Georges d'Assiniboia, Sask. Un de ses meilleurs lieutenants — pour la chorale — est L-609472 Adélard Carpentier, le fier papa de Robert et de Lorraine Carpentier, de Zenon Park, Sask. Adélard vient d'être transféré du 28ème régiment d'Artillerie de Vancouver pour suivre l'entraînement au 122ème de Maple Creek, Sask.

L-109661 Paul Courier, de la paroisse de Meyronne, vient de nous quitter pour suivre l'entraînement avancé à Shilo, Man. Paul s'est fait de nombreux amis au camp et dans la paroisse. Son départ sera regretté en particulier par son inséparable camarade de Swift Current, L-109646 Paul Larochelle. Ce dernier vient de recevoir ses galons de caporal. Félicitations, Paul! L'ambition du caporal Larochelle? La voici: rencontrer son frère Roméo sur la glace lorsque l'équipe du camp rencontrera l'équipe juvénile de Swift Current. Le caporal Larochelle vient d'être transféré à une destination inconnue à date.

Mentionnons les soldats Albert Hamel, de St-Hippolyte, Sask., Roland Plourde, de Meota, Sask., Bernard Larouche, de Saskatoon, Alfred Brassard, d'Albertville, Sask., Jean Guay et Victor Baudais, de Domremy, Sask., Raymond Coumont, de la paroisse St-Paul de Saskatoon, Alfred Bouchard, de Storthoaks, Sask., René Normandeau, de Radville, et beaucoup dont nous vous parlerons la semaine prochaine.

En Ontario

Kenora

Décès

Le lundi 29 janvier avaient lieu les funérailles de M. Morelle. Le défunt est décédé subitement à sa demeure. Il était né en France, mais demeurait au Canada depuis bon nombre d'années.

Le R. P. H. Gonneville, O.M.I., officiait.

Les porteurs furent Paul Bruelle, Jean-Pierre Métail, Lucien Métail et trois frères Derouard.

Maritain devient ambassadeur à Rome

PARIS — Le ministère français des Affaires étrangères a annoncé que le Vatican avait approuvé la nomination de M. Jacques Maritain, célèbre philosophe français, au poste d'ambassadeur auprès du Saint-Siège.

AU BAPTEME DE QUATRE CHINOIS

Quatre Chinois, de New York, embrassèrent récemment la foi catholique. Ils sont, dans la première rangée, au centre, de gauche à droite: George Choy, Rose Eng, Meylin Yee et Victor Chin. Ils furent baptisés par le R. P. Humbert Dalmasso, Salésien, dans l'église de la Transfiguration à New York.

Les Etats-Unis sont mécontents de la Suisse

WASHINGTON — Les Etats-Unis ont mis en vigueur ces jours derniers l'exercice de pressions économiques contre la Suisse à cause de ses relations trop continues avec l'Allemagne.

Le département d'Etat a annoncé que le président Roosevelt envoyait un de ses propres secrétaires de l'administration, Lauchlin Currie, pour reprendre les négociations avec la Suisse à l'effet de tenter de "raccourcir la guerre".

M. Currie, âgé de 44 ans, poursuivra deux principaux buts: 1) Il tentera d'abord de convaincre la Suisse de fermer les lignes de chemins de fer à l'envoi de charbon et autres marchandises de l'Allemagne au nord de l'Italie; 2) Il tentera de convaincre la Suisse de cesser les exportations de certaines machines, de quelques métaux et le transport de nourriture de la Suisse en Allemagne.

Des représentants diplomatiques officiels déclarent que les arguments de M. Currie seront renforcés par le déclin des victoires allemandes, la puissance grandissante des Alliés et le fait que la domination alliée de l'Europe d'après-guerre doit être pris en sérieuse considération par la politique de la Suisse, puisqu'elle sera elle-même en cause.

Les ressources industrielles de la Suisse ont actuellement une très grande valeur pour les Allemands. Il y a quelque temps, ils étaient virtuellement privés des sources de ravitaillement suédoises, et la Suisse seule demeure actuellement pour eux une région de production que les assauts militaires alliés ne peuvent atteindre.

Organisme international de l'aviation civile

LONDRES — Un porte-parole du parti travailliste a demandé à la Chambre des Communes la création d'une organisation internationale de l'aviation civile qui posséderait et contrôlerait les principales lignes aériennes mondiales.

Arthur Woodburn, d'Edimbourg, a déclaré que c'était le point de vue du parti travailliste, et il a suggéré qu'une telle organisation devrait être étudiée par les "Trois". "Le plus grand instrument de paix serait un service aérien international; sans une coopération dans le domaine de l'aviation civile, nous aurons le chaos", dit-il.

"HOUR OF FAITH"



Le R. P. Timothy J. Mulvey, O.M.I., de Washington, D.C., qui prononcera quatre causeries durant l'émission connue sous le nom de "Hour of Faith." Ces causeries sont radiodiffusées le dimanche matin à 11 h. 30 sur le réseau "Blue Network."

La cathédrale de Munich fortement endommagée

STOCKHOLM — La cathédrale de Munich, connue sous le nom de Frauenkirche (église Notre-Dame), a été fortement endommagée récemment au cours d'un raid, selon une dépêche venue d'Allemagne. Une lourde bombe traversa le toit et détruisit la nef centrale et le maître-autel. L'un des deux clochers a aussi été endommagé. L'église St-Michel à Munich, où le cardinal Faulhaber a prononcé certains de ses sermons les plus célèbres contre le paganisme nazi, a été détruite récemment au cours de raids. Elle vient d'être atteinte de nouveau et n'est plus qu'un amas de ruines. Quand il avait à prononcer un sermon important, le cardinal Faulhaber préférait se rendre à l'église St-Michel qui était plus vaste et dont l'acoustique était meilleure. Comme l'archidiocèse de Munich et de Freising a été constitué en 1817 par la fusion de deux diocèses, le cardinal Faulhaber possède deux sièges archiépiscopaux et deux cathédrales: la cathédrale de St-Corbin à Freising (à 25 milles au nord-ouest de Munich), et l'église de Notre-Dame à Munich.

L'édition munichinoise du journal de Hitler (Voelkischer Beobachter) paraît depuis quelque temps sous la même forme et avec le même caractère que le "Muenchener Neueste Nachrichten", un autre quotidien de Munich. Les observateurs sont portés à croire, en conséquence, que l'atelier d'imprimerie du centre d'impressions et d'éditions nazies le plus important a probablement été complètement détruite ou du moins gravement endommagée au cours des récents raids des Alliés.

Deux députés anglais manquent à l'appel

ROME — Deux membres de la Chambre des Communes anglaise, MM. J.D. Campbell, et le capitaine R. H. Bernays, manquaient à l'appel. Ils s'étaient embarqués sur avion de Rome, à destination de Bari, Italie.

M. Campbell est député conservateur pour la circonscription d'Antrim, et le capitaine Bernays est membre national libéral de la Chambre pour Bristol-North.

Ces deux députés, avec quatre autres membres du parlement, ont fait le tour des champs de bataille d'Italie. Les quatre autres, voyageant dans un second avion, sont arrivés indemnes à Bari. Les pilotes de la R.A.F. ont survolé la trajectoire de l'avion, mais n'ont vu aucun signe d'indication.

La vente des valeurs mobilières

OTTAWA — Les ventes nettes de valeurs mobilières par le Canada aux autres pays en octobre 1944 se chiffrent à $8,200,000, à rapprocher de $3,400,000 le mois précédent et $21100,000 le mois correspondant de 1943. Au cours des dix premiers mois de 1944 le solde des ventes à tous les pays est de $89,600,000 contre $157,900,000 les mêmes mois de 1943.

Les ventes d'obligations canadiennes aux Etats-Unis continuent d'être le principal élément de la rentrée de capitaux au Canada; elles s'élèvent à $6,400,000 sur solde en octobre. Les actions canadiennes sont également vendues sur solde dans le commerce avec les Etats-Unis, et la liquidation d'actions des Etats-Unis s'établit à $2,100,000 en octobre. Le commerce avec le Royaume-Uni se traduit par des achats nets de $1,500,000, tandis que les ventes nettes à d'autres pays se placent à $200,000.

Les ventes de valeurs mobilières à tous les pays en octobre se chiffrent à $16,100,000 en regard de $11,600,000 le mois précédent et $27,900,000 en octobre 1943. Pendant les dix premiers mois de 1944 les ventes atteignent un total de $180,600,000, comparativement à $288,800,000 la même période de 1943. Les achats s'établissent à $7,900,000 en octobre 1944, contre 8,200,000 en septembre et $8,000,000 en octobre 1943; au cours des dix premiers mois de 1944, le total est de $91,000,000 comparativement à 80,800,000 en 1943.

On veut mettre Benès de côté

LONDRES — Un groupe de nationaux tchécoslovaques, conduits par Rudolf Bechyne, ancien sous-premier ministre, a demandé la résignation du gouvernement du président Edouard Benès.

REDACTEUR



M. W. H. Metcalfe est le rédacteur des nouvelles **pour Radio-Canada** à Winnipeg.

LES MARCHÉS

aux Abattoirs de St-Boniface

31 janvier

De choix	$12.00—$12 25
Bons	$10.75—$11.75
Moyens	$ 9.50—$10.50
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$12.00—$12 25
Bons	$10.75—$11.75
Moyens	$ 9.50—$10.50
Génisses—	
De choix	$10.75—$11.25
Bonnes	$ 9.75—$10.50
Moyennes	$ 8.50—$ 9.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 8.00
Veaux engraisses—	
De choix	$12.00—$12.25
Bons	$11.00—$11.75
Moyens	$10.00—$10.75
Vaches—	
Bonnes	$8.25—$8.75
Moyennes	$7.00—$8.00
Pour conserves	$4.00—$6.50
Taureaux—	
Bons	$7 50—$8.25
Moyens	$5.50—$7.00
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$8.00—$9.00
Ordinaires	$7.00—$7.50
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$6.50—$7.50
Ordinaires	$5.00—$6.25
Veaux de boucherie—	
Bons et de choix	$13.00—$14.50
Ordinaires et moyens	$ 6.50—$12.50
Agneaux—	
Bons du printemps	$13.00—$13.50
Ordinaires	$ 5.00—$ 9.00
Moutons—	
Pesants	$3.00—$4.00
Ordinaires	$1.50—$2.00

Sask. Co-Op. Livestock Producers Ltd. Régina

30 janvier

Bouvillons, jusqu'à 1,05(liv.—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Bouvillons- au-dessus de 1,050 liv.—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.25—$10.75
Moyens	$ 9.50—$10.00
Ordinaires	$ 8.00—$ 9.00
Génisses—	
De choix	$10.00—$10.50
Bonnes	$ 9.00—$ 9.50
Moyennes	$ 8.00—$ 8.50
Ordinaires	$ 7.00—$ 7.50
Veaux engraissés—	
De choix	$11.00—$11.50
Bons	$10.00—$10.50
Moyens	$ 9.00—$ 9.50
Vaches—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.00—$7.00
Taureaux—	
Bons	$6.50—$7.00
Ordinaires	$4.50—$5.50
Vaches et génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.50—$8.00
Moyennes	$6.50—$7.00
Ordinaires	$5.50—$6.00
Génisses à engraisser—	
Bonnes	$7.00—$7.50
Ordinaires	$5.50—$6.50
Vaches à engraisser—	
Bonnes	$5.00—$6.00
Ordinaires	$4.00—$4.50
Veaux de boucherie—	
Ordinaires et moyens	$11 50—$12.50
Nourris à l'herbe	$ 6.00—$10.00
Agneaux—	
Bons	$11.00—$11.50
Pesants	$10.00—$10.50
Ordinaires	$ 7.50—$ 8.50
Moutons—	
Pesants	$3.00—$3.50
Bons	$4.00—$4.50
Ordinaires	$1.50—$2.00
BEURRE	
Beurre de crèmerie	.33
OEUFS	
Grade A, gros, la douzaine	.30
Grade A, moyens	.28
Grade A, poulettes	.22
Grade B	.23
Grade C	.14



Un appel du gouvernement polonais à la Russie

LONDRES — Le premier ministre Thomas Arcizewski, du gouvernement polonais à Londres, a pris la parole à la radio, la semaine dernière, pour tendre la main à la Russie et l'inviter à régler la crise russo-polonaise.

Il a déclaré qu'en dépit de tout ce qui a été dit et fait, un accord durable peut être conclu entre son gouvernement et l'Union soviétique. Le discours adressé à la Pologne proclame que dans quelques jours, les Russes peuvent "gouverner tout le territoire de la république polonaise", mais que la Pologne ne peut encore célébrer un jour de libération, parce que ceux qui ont préparé et entrepris la lutte — le gouvernement légal de Londres, le ministère en Pologne, le commandant de l'armée territoriale et le conseil de l'unité nationale — ne sont pas encore libres d'accomplir leur devoir.

"Peut-on imaginer qu'en ce grand moment de triomphe, la Russie nous refusera son aide pour appuyer une bande de petits hommes qui ne peuvent offrir que de faux noms, que de fausses formules et que de fausses promesses, au lieu des faits qui ont déjà été écrits dans l'histoire?

"Tout notre programme et tout ce que nous réclamons, c'est le droit pour notre nation de jouir d'une véritable indépendance. La liberté ne signifie pas seulement la libération du joug allemand, mais aussi la liberté individuelle, la liberté de parole et de pensée, la liberté de la presse, d'association et de religion. Elle signifie aussi l'établissement d'un gouvernement non imposé par la force, mais fondé sur des élections démocratiques sans pression étrangère.

"Si ces principes sont reconnus et tout ce qu'ils comportent satisfait, il ne saurait exister alors de problème russo-polonais qui ne puisse être facilement et amicalement résolu. Nous tendons donc la main à la Russie et ne croyons pas qu'elle soit repoussée".

Le premier ministre a affirmé que la géographie et l'histoire demandent qu'une entente russo-polonaise soit conclue et il a offert sa coopération à Moscou.

Le quart d'heure de la Survivance française à Radio-Canada

La prochaine émission du quart d'heure mensuel de la Survivance française à Radio-Canada aura lieu le samedi 3 février 1945, de 5 h. à 5 h. 15 p.m. Le conférencier, pour cette émission, sera M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, de Québec, secrétaire de la Société d'Histoire Régionale de Québec. M. l'abbé Gosselin a intitulé sa causerie: "Louis Jolliet, 1645-1945".

Cette causerie sera diffusée par tous les postes du réseau français de Radio-Canada et par le poste à ondes courtes: CBFW, CBFX.

Le Comité de la Survivance invite tous nos compatriotes de langue française du Canada et des Etats-Unis à être aux écoutes, le 3 février, à 6 h. du soir, pour cette émission d'intérêt historique et patriotique.

En Turquie

M. Edwin C. Wilson, diplomate de carrière, a été nommé récemment ambassadeur des Etats-Unis en Turquie.

LA SURETE PROVINCIALE ET LES DESERTEURS

QUEBEC — Les autorités de la Sûreté provinciale ont déclaré à Québec qu'elles ne se sont jamais occupées ni ne s'occupent présentement de rechercher les déserteurs de l'armée.

Staline se présentera à la conférence des trois en conquérant exigeant

[Suite de la première page]

mée russe occupant plus de la moitié du territoire polonais, Staline pourra, de toute évidence, exposer son point de vue avec plus de conviction.

Un journaliste américain, commentant la situation, ajoutait comme conclusion: "Après tout, en dépit de toutes les issues diplomatiques possibles, l'idée principale reste l'objectif ultime de la victoire. Gagner la guerre, en d'autres termes. Staline se dit assurément qu'il a contribué mieux que tout autre à cette fin et que dans une cause commune celui-là qui a le plus donné peut et doit demander davantage".

La cause juive

Le 6 novembre dernier, Lord Moyne, ministre anglais au Caire, a été assassiné par deux jeunes terroristes juifs. Aux avocats de la poursuite qui réclamaient la sentence de mort pour leur crime, les accusés apportèrent comme défense qu'ils avaient agi pour une cause juste et pour la défense de la liberté. Membres d'une société secrète dont l'organisation a terrorisé la Palestine depuis plusieurs années, ils avaient été envoyés au Caire dans le seul but de tuer Lord Moyne afin de protester contre le gouvernement anglais en Palestine.

Le procès aura des réactions politiques certaines. Déjà une censure sévère a été appliquée à la tenue du procès, lorsque l'un des accusés, Bit-Tsouri, parlant couramment l'anglais, se lança dans une tirade forcenée contre le gouvernement anglais en Palestine. On défendit alors immédiatement aux correspondants des journaux de prendre des notes et toutes les remarques du défendeur furent refusées par la censure.

On prétend que le procès de ces deux jeunes juifs et ses réactions possibles est le pire danger que la cause juive ait connu jusqu'ici.

La Société Stern, dont fait partie les deux criminels du Caire, est une organisation de Juifs, pour la plupart jeunes, intelligents et impitoyables. Les membres de cette Société jurent violence comme méthode définitive dans leur volonté de forcer la main à l'Angleterre.

Son fondateur, Abraham Stern juif de descendance polonaise, était un étudiant à l'Université hébraïque de Jérusalem immédiatement avant la guerre. Après avoir remporté une bourse d'étude il alla en Italie, puis revint en Palestine. Il se joignit alors au parti révisionniste jusqu'au moment où ce clan, dirigé par Irgum Zvi Leumi, cessa ses hostilités contre les Anglais, au début de la guerre en Méditerranée.

Stern forma alors sa propre association, s'adjoignant des disciples aussi extrémistes que lui. Par des opérations de gangstérisme, il parvint à mettre son organisation sur un pied d'envergure tel que, peu à peu, l'élément politique s'y trouva en prédominance. En 1942, Stern était tué par la police et depuis sa mort, ses disciples continuent à répandre la terreur en Palestine.

Politique française

La France, qui se relève péniblement de ses ruines, se voit déjà aux prises, à l'intérieur, avec une crise du gouvernement. Le ministre de l'Economie nationale, M. Pierre Mendès-France, menace de démissionner à cause d'un différend survenu entre lui-même et le ministre des Finances, René Pleuven. Ce différend entre les deux ministres au sujet d'une politique financière pour la France, durait déjà depuis plusieurs mois sans que le public en fût informé.

M. Pleven veut une politique d'inflation et a insisté auprès du cabinet pour la faire adopter malgré les protestations de M. Mendès-France qui favorise l'économie contrôlée par l'Etat. Le ministère de l'Economie nationale avait été créé pour coordonner les relations entre les ministères de la Finance, de la Production, de l'Agriculture, de la Reconstruction et de la Nourriture. Mais apparemment M. Mendès-France manque d'autorité. Le général de Gaulle qui n'est pas versé dans les questions économiques doit maintenant tâcher d'apaiser les esprits.

Et la France, malgré ses malheurs, recommence à être divisée dans sa propre maison.

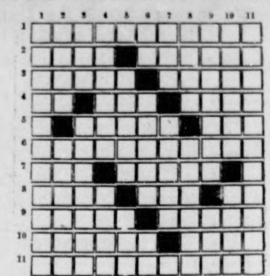
Sphères d'influence

L'un des problèmes les plus épineux qui sera étudié à la prochaine conférence des trois grandes puissances alliées est bien celui de l'application intégrale de la Charte de l'Atlantique pour une Europe qui semble revenir à ses vieilles habitudes politiques d'avant-guerre.

Malgré les déclarations des dirigants d'Europe, il faut se rendre à l'évidence que les circonstances les obligent à diviser le continent en sphères d'influence. Et l'établissement de zones d'influence signifie que les petits pays dans l'orbite de ces zones perdent par le fait même une partie de leur indépendance.

L'histoire de la Pologne éclaire bien la situation. Lorsque les Allemands seront chassés de la Pologne, le gouvernement de Lublin prendra alors le pays sous son contrôle et l'organisera à sa façon. Le plébiscite tant souhaité pourra alors être tenu mais il laissera quelque doute sur le véritable sentiment national polonais. Le régime de Lublin deviendra vite un fait accompli. Les trois grandes puissances pourront réagir différemment. Il n'en restera pas moins que l'idéologie pour laquelle le monde est entré en guerre ne sera plus qu'un mythe et la Charte de l'Atlantique cessera d'exister.

Nos Mots Croisés



HORIZONTALEMENT

1—Extrême subtilité.
2—Prince troyen — Fis l'important dans une réunion.
3—Principe des êtres organisés — Actions d'épier.
4—Usages — Vaste amas d'eau salée — Forts, vigoureux.
5—Faire tort — Volonté, caprice.
6—Endormir avec un anesthésique.
7—Peigne de tisserand — Pays de l'ancienne Asie Mineure.
8—En outre, de plus — Venus au monde — Possède.
9—Anciennement seigneurs — Saint martyrisé en Afrique en 205.
10—Sépara, éloigna — Chaland à fond plat.
11—Avait de la ressemblance avec quelqu'un ou quelque chose.

VERTICALEMENT

1—Rendre régulier.
2—Solipèdes — Ecrit de peu d'étendue sur un sujet quelconque.
3—Métal d'un gris bleuâtre—Feras tort.
4—Compagnes des hommes—Vastes amas d'eau salée.
5—Nom de l'Estonie en estonien — Sainte (abrév.)
6—Négociant (abrév.) — Commune de Meurthe-et-Moselle — Avant-midi (abrév.)
7—Unité de travail (mécanique) — Guidée.
8—Met en poudre avec un moulin — Se dit de la ligne qui suit l'ordre d'ébranlement.
9—Puissance, force physique — Ville du Pérou.
10—Ensemble des choses qui existent réellement — Titre légal de l'or et de l'argent.
11—Entrelaceraient régulièrement les fils de.

Solution du problème précédent



R	A	M	A	Z	A	N	■	T	E	R
E	N	U	M	E	R	A	■	O	T	E
C	I	R	E	S	■	T	A	P	E	S
A	M	A	N	T	■	A	M	E	R	S
P	A	L	E	■	P	L	I	■	N	A
I	L	E	■	U	R	E	■	F	U	I
T	I	■	A	R	E	■	A	R	E	S
U	S	E	R	A	■	F	R	E	M	I
L	A	S	S	E	■	A	I	L	E	S
E	N	S	■	T	A	R	D	O	N	S
E	T	E	■	E	N	D	E	N	T	E

Maison Saint-Joseph d'Otterburne

Orphelinat et Institut agricole

Puisque les faits démontrent que nombreuses sont les familles qui subissent des ennuis et du dommage en leurs enfants parce que l'on ne connait pas notre Institution ou qu'on la connait mal, nous entreprenons aujourd'hui une série d'articles dans le but de dire ce qu'est présentement la Maison St-Joseph d'Otterburne et ce que les parents peuvent espérer de ce "collège" s'ils nous confient leurs enfants.

Nous suivrons à peu près l'ordre suivant. 1) les Clercs de St-Viateur; 2) l'orphelinat; 3) l'orphelinat agricole; 4) le programme des classes; 5) le coutumier; 6) l'institut agricole; 7) la ferme, les départements; 8) les élèves: âge paroisse d'origine, hygiène, inspections médicales, langue française; 9) les Petites Missionnaires de St-Joseph; 10) le Bureau centre des oeuvres de prières et particulièrement de la dévotion à St-Joseph.

A mesure que, depuis deux ans, nous nous efforcions d'éclairer les esprits au sujet de la Maison St-Joseph d'Otterburne, nous sont venus d'endroits très éloignés et aussi de paroisses très voisines divers et nombreux témoignages qui se ramènent à des formules comme celles-ci: "Nous ne connaissions pas votre "collège"", ou encore: "Nous pensions que vous preniez seulement les vrais orphelins", et, plus bas, on ajoutait: "...vous comprenez", ou encore: "quand nous avons appris que le p'tit un tel était ici, on a été bien surpris; puis, on s'est dit, si c'est bon pour lui, ça doit être bon pour nous autres".

Jusqu'à présent, la Maison St-Joseph a lieu de croire que tous ceux qui lui ont fait confiance et qui, au besoin, ont résisté aux préjugés de leur milieu sont contents d'avoir "placé leurs enfants à Otterburne".

Il est évident que, comme toutes les autres institutions, la Maison fondée il y a quarante et un ans à Makinak, ne possédait pas dès sa naissance les moyens dont elle dispose maintenant pour le bien des élèves. Et ce n'était pas nécessaire. Un abri bien chauffé, trois repas assurés fussent-ils marqués de la plus grande frugalité, des habits solidement rapiécés constituaient une fortune pour les enfants de Makinak et de la région où arrivaient, chaque année, les immigrants d'un peu partout et du centre de l'Europe en particulier. L'enseignement le plus pratiquement philosophique à donner à ces enfants ne sortait pas du cadre le plus élémentaire. Les immigrants se sont organisés, les paroisses se sont formées, et les orphelins de la Maison St-Joseph de Makinak ont bien contribué à ces développements. L'instruction et l'éducation qu'ils y avaient reçues furent utiles non seulement à eux-mêmes mais aussi aux divers groupes dont ils ont fait partie. On pensera qu'"au pays des aveugles, les borgnes sont rois"? Y aurait-il du vrai en cet adage par rapport à la Maison qui nous occupe et les enfants dont elle a pris un soin maternel qu'il conviendrait de nous en réjouir. Pour apprécier certains avantages, il est parfois nécessaire d'en être privé. Les orphelins des premières années à Makinak étaient dénués d'un grand nombre de choses que leurs familles ne pouvaient leur fournir et qu'ils trouvaient au Home malgré la précarité de la fondation et la modicité des ressources. Ceux qui ont vécu ces années-là s'en souviennent comme d'années heureuses et de surabondantes bénédictions.

(A suivre)

La Croix-Rouge américaine admise dans la Pologne

MOSCOU — Selon un accord conclu avec le gouvernement polonais de Lublin, la Croix-Rouge américaine pourra pénétrer sans plus attendre en ce pays, avec des secours consistant surtout en produits pharmaceutiques. C'est la première fois qu'un organisme étranger reçoit la permission de pénétrer en territoire occupé par la Russie depuis l'occupation faite de ces mêmes districts par les Allemands, il y a près de six ans.

L'Etoile Rouge russe, qui correspond par son rôle à la Croix-Rouge américaine, a donné son entière collaboration à l'entreprise, en fournissant des moyens de transport et en réglant plusieurs détails elle-même pour le compte des Alliés. On croit, dans les cercles diplomatiques américains de Moscou, que cette permission donnée à la Croix-Rouge prépare la voix à l'admission dans les mêmes contrées, de l'UNRRA, et d'autres organisations charitables similaires.

Les derniers moments du lieutenant J. Comeault

N.D.L.R.—Nous reproduisons dans nos colonnes une lettre que l'aumônier du 22ème a fait parvenir à M. et Mme Comeault, à l'occasion de la mort de leur fils, le lieut. J. Comeault.

Royal 22ème Régiment,
le 31 décembre 1944.

Cher Monsieur Comeault,

Un avis officiel vous a maintenant appris la douloureuse nouvelle de la mort de votre fils, le lieutenant Jules-Armand Comeault, tombé au champ d'honneur.

Comme aumônier du Royal 22ème Régiment, je vous offre l'expression de mes plus profondes condoléances.

Mortellement blessé en conduisant ses hommes dans une avance victorieuse le soir du 2 décembre, le lieutenant Comeault fut transporté à 200 verges en arrière, au Poste de Secours Régimentaire, où je me trouvais avec l'officier médical. Je puis vous assurer que tout fut fait et essayé pour sauver votre fils qui était très affaibli. On lui donna une transfusion de sang; pour un certain temps l'espoir nous revint de le garder en vie.

Il m'avait reconnu et me parla tout le temps qu'il fut conscient. J'étais arrivé tout récemment au Régiment, mais j'avais déjà vu plusieurs fois votre fils à la réception des sacrements. La veille de sa mort, avant l'attaque, il avait, par son propre exemple, entrainé tous les hommes de son détachement à la confession et à la communion. Vous pouvez être certain qu'il était prêt et qu'il est mort en bon chrétien aussi bien qu'en brave soldat.

"Si je meurs, me dit-il, pendant que je le soutenais pour la transfusion de sang, vous direz une messe pour moi... Et, voulez-vous écrire à chez nous?"

Il me parla aussi d'une religieuse, l'une de ses soeurs, je crois, me demandant de lui dire qu'il mourait "en bon soldat catholique".

Je lui donnai une dernière absolution et l'Extrême-Onction. Prêt et résigné à tout, il s'unit à moi en priant avec ferveur, pendant que le médecin régimentaire et un autre médecin lui prodiguaient les traitements et les soins les plus dévoués. Votre fils tomba dans l'inconscience et à une heure du matin, le dimanche 3 décembre, il mourait paisiblement, sa tête reposant entre mes mains.

Comme je lui ai promis, j'ai offert pour lui une de mes messes dans les zones de combat. Et, en vous écrivant pour vous transmettre mes plus profondes condoléances, je veux vous offrir la consolation de savoir que votre fils a laissé un excellent souvenir parmi nous. Jeune et plein d'entrain, il s'était fait des amis dans tout le Régiment, et tout spécialement chez les soldats confiés à son commandement. Ses hommes qui l'aimaient et l'auraient suivi partout, le regrettent vivement. J'ai été témoin de la surprise douloureuse de tous, en apprenant la mort du bon "petit lieutenant Comeault".

Tous s'unissent à moi pour vous offrir, cher monsieur, à vous et à votre famille, leurs plus sincères sympathies.

Votre tout dévoué,

Le capitaine A. Tessier, O.M.I.

Oeuvre de secours à la France

Oeuvre de guerre des Français des Prairies. France Combattante.

Le Comité des Oeuvres de Secours à la France est heureux de constater que son appel pour l'aide aux Français dans la détresse a été entendu du public français et amis de la France, tant du Manitoba que de l'Ouest canadien. De nombreux colis nous sont parvenus depuis quelques semaines, et on nous en annonce plusieurs encore. Mentionnons spécialement Gravelbourg pour un nouvel envoi de vingt-trois boites remplies de vêtements, etc., North Battleford, St-Brieux, Meadow Lake et les Comités de France Combattante de Ste-Rose du Lac, Laurier, Ninette. Notre Comité est de plus en plus occupé au triage et à l'emballage règlementaire de tous ces vêtements. Nous espérons sous peu pouvoir envoyer gratis de Winnipeg à Montréal ces boites destinées à la Croix-Rouge Française. C'est une heureuse nouvelle et nos malheureux en profiteront d'autant plus.

Notre admiration et nos remerciements vont aussi au Comité de Secours à la France de Duck Lake, pour la magnifique somme de $348.89 reçue tout récemment.

Envoi de colis personnels

Nombreuses sont les personnes qui s'adressent à nous pour des informations au sujet de colis personnels qu'elles désirent envoyer à des parents en France. A plusieurs reprises des demandes ont été faites pour ces renseignements, mais jusqu'à présent, il est encore impossible d'envoyer des colis à des civils en France. On nous assure cependant qu'avant très longtemps, la chose sera possible, et nous serons heureux d'en informer nos amis et tous les Français qui y sont intéressés.

M. P.-Adigard des Gautries

Samedi dernier, la population française de St-Boniface et de Winnipeg se réjouissait de l'arrivée du consul français, M. P.-Adigard des Gautries, et cette semaine, le comité des Oeuvres de Secours à la France a été représenté à une réunion des présidents et présidentes des différentes sociétés françaises, convoquée en son honneur.

La France, notre chère France, se relèvera; déjà elle figure parmi les autres grandes nations du monde. Bientôt, elle sera le pivot sur lequel se discuteront et se résoudront toutes les grandes questions du monde entier. Nous saluons avec bonheur son délégué parmi nous, notre consul; nous nous réjouissons de l'avoir près de nous, et nous sommes assurés de son entière sollicitude et des sages conseils dont il ne manquera pas de nous favoriser.

Développement de l'oeuvre

De jour en jour notre oeuvre se développe; de nombreux centres français nous ont déjà fait parvenir des dons en nature et en espèces. Tous se réjouissent et nous félicitent de cette union des oeuvres de secours. Aux nouvelles personnes qui se sont adressées à nous pour tous les renseignements concernant l'organisation de soirées, tombolas, petits comités pour venir en aide aux Français, nous souhaitons bienvenue et grand succès. Nous les remercions pour ces mouvements de charité et de générosité, et nous sommes heureuses de voir qu'elles n'ont en vue, comme nous, qu'une chose: le soulagement de la grande misère des nôtres. Le champ est vaste. Que toutes les bonnes volontés se réunissent, et cette oeuvre fournira la part de soulagement que la France a raison d'attendre de nous en ce moment.

Pour toute demande de laine, s'adresser à Mme P. Boutal, 470, rue Horace, Norwood, Man. Adressez les envois de colis de vêtements à: Oeuvre de Secours à la France, 308, édifice Great West Permanent, 356, rue Main, Winnipeg.

La campagne de souscription du travail menée par les Allemands en Hollande occupée fut un véritable fiasco. 8 p.c. seulement des conscrits se sont rapportés au bureau d'enregistrement.

APOTRE CHINOIS



Francis Yeh Ch'iu-yan, secrétaire de la "Catholic Truth Society" de Chine, qui entrevoit des jours heureux pour l'Eglise catholique en Chine.

L'ambassadeur russe tué à Mexico

MEXICO — L'ambassadeur soviétique, Constantine Oumansky, a été tué, la semaine dernière, dans un accident d'avion. Oumansky était alors accompagné de sa femme et des membres du personnel de l'ambassade. L'avion qui transportait ces voyageurs s'écrasa près de l'aéroport de la ville de Mexico.

L'ambassadeur, Mme Oumansky et son personnel partaient pour Costa-Rica où Oumansky etait accrédité ministre. Il devait présenter ses lettres de créances à cet endroit.

"En avant, Canada", une production mensuelle de l'Office national du Film est un reportage sur bande sonore montré au Canada, aux Etats-Unis et en Europe sur des milliers d'écrans, et cela durant au moins six mois.

PREPARATIFS D'UN RAID

Cette photo montre un navigateur étudiant le trajet d'un raid que des bombardiers Lancaster vont accomplir au-dessus d'une région industrielle de l'Allemagne.

Commissaires qui ont assisté au Congrès tenu à Saint-Boniface

Aubigny:
Provencher: Joseph Touchette (***); **Bourret:** Joseph Hébert (*).

Ste-Anne-des-Chênes:
Village: F. Tougas (**); J. Bonin (**); **St-Raymond:** N. Dufresne (***).

St-Adolphe:
Dubuc: P. Aubin (***); E. Lagassé (*).

Ste-Agathe:
Village: L.-D. Nolette (**); Théo. Joyal (**); S. Beaudoin (*); **St-Antoine:** P. Gauthier (*); **Union Point:** Albert Nolette (*).

St-Boniface:
J.-A. Marion (***); Pierre Raimbault (***); Omer Pelletier (***); C. DeBuck (**).

Bruxelles:
St-Gustave: Alphonse Potvin (***); **Ste-Marie:** Joseph Mangin (***).

St-Claude:
Village: J.-M. Dacquay (**); **Louvain:** Albert Perroud (***); **Parthenay:** Joseph Lambert (**); **Barron:** Louis Heiget (**).

Ste-Elisabeth:
Lévis: Alfred Rivard (*); **St-Martin:** R. Dupuis (***).

Fannystelle:
Village: A. Painchaud (**); E. Guyot (**); **Cyrenne:** Bruno Piché (**).

Ste-Geneviève:
Dugas: F.-A. Pelletier (***); Théo. Gauthier (***).

Haywood:
Village: P. Dedieu (**); **Haywood:** Jean Lecocq (***).

Ile-de-Chênes:
Coquart: Raoul Dumaine (***); **Ile-de-Chênes:** T. Trudeau (***).

St-Jean-Baptiste:
Ouest: W. Duval (***); **du Lac:** J. Lauzé (***); **Centre:** E. Desautels (***); **Youville:** Ern. Touzin (***); **Est:** E. Brunet (**).

St Joseph:
Village: T. Tremblay (***); **Taché:** O. Sarrasin (**).

La Broquerie:
St-Joachim: L.-J. Granger (**); E. Gauthier (***); **St-Roch:** W. Verrier (***); E. Simard (*); **St-Alexandre:** A. Kérouack (**).

St-Lupicin:
Learys: F. Espénell (*); V. Sauvlet (**).

St-Léon:
Village: J.-A. Beaulieu (*).

Lorette:
Centre: L. Dufresne (***); I. Dugas (*); A. Lagimodière (*); **Est:** C. Lavallée (***); **Ouest:** E. Cournoyer (*); **St-Cuthbert:** A. Grégoire (*).

Letellier:
Inverness: A. Breton (**); G. Cartier (**); **St-Pie:** P. Jutras (**).

Laurier:
Village: L. Saquet (***).

Mariapolis:
Village: A. Poirier (***); **Pike Lake:** F. Lecocq (**); **Dry River:** O. Morin (***); **Zéphyr:** C. Morin (***).

St-Norbert:
Village: A.-J. Roy (***).

N.-D. de Lourdes:
Village: J. Durand (**); P. Charrière (***); **Carnot:** Michel Farko (**); J. Mabon (***); **Lees:** Y. Le Gourriarec (**); **Cardinal:** A.-J. Comte (**).

St-Malo:
Dufrost: Mme M. Comeau (**); **Iberville:** J.-D. Maynard (**); **St-Isidore:** Wm Carrière (**.)

Otterburne:
St-Viateur Est: J.-F. Carrière (***); **Centre:** A. Genest (*).

Ste-Rose du Lac:
Village: A. Pineau (***).

Somerset:
Richard: L. Jubinville (**); A. Lafrenière (*).

St-Pierre-Jolys:
Village: J.-L. Gagné (**); P. Laroche (**); **Carey:** O. Desharnais (**); **Ste-Geneviève:** O. Rivard (**).

Thibaultville:
Centre: J.-V. Champagne (***).

Ste-Amélie:
Village: C. Bertrand (**).

St-Eustache:
Village: C. Lachance (**); A. Beaudin (**); **Chabot:** L. Chabot (**); **Baie St-Paul E.:** A.-F. Fleury (*).

Elie:
Village: D. Désilets (*); L. Désilets (*).

St-François-Xavier:
Morgan: M. Régnier (*); **Centre:** B. Régnier (**); O. Richard (**); **Todd:** A. Robidoux (*).

St-Labre:
Grenier: G. J. Nepper (*).

St-Lazare:
Village: L. Huberdeau (**).

La Salle:
Village: A. Daoust (**); **Barkham:** Mme M.-A. Lemaire (*); **Beaudry:** A. Rochon (**).

Swan Lake:
St-Gérard: N. Gaboury (**).

Oak Lake:
Hesselwood: Jos. Masson (**).

Ste-Claire:
Walker: L. Lachance (*).

Elie:
Glengarry: Z. Lachance (**).

Vassar:
H. Loiselle (*).

St-Alphonse:
Robert Lemoine (*).

Association d'Education:
M. J.-A. Marion, M. l'abbé L. Blais, R. P. L. Hardy, S.J., MM. R. Bernier, J.-C. Fournier, C. Prud'homme, J.-A. Pambrun, J.-O. Brunet, Mlles Ant. Baril et Y. Gendron.

Visiteurs:
MM. les abbés A. Hébert et E. Lavoie, Hon. S. Marcoux.

(*) Ont assisté à une séance.
(**) Ont assisté à 2 séances.
(***) Ont assisté aux 3 séances.

COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Maxime Desaulniers
Rédacteur: Félix Gourbil

XVIIIe ANNEE 1944-45 NUMERO 18

NOTES DE LA SEMAINE

dédiées au médecin-major René Létienne, en Angleterre, directeur du "Coin" en 1934-1935.

Quarante Heures

Dans la vie de collège, les quarante heures restent des jours de prière fervente. La liturgie des offices, l'adoration nocturne, la communion ne contribuent pas peu à la dévotion. Pour être collégiale, la piété n'en demeure pas moins comme la vraie sainteté, joyeuse.

En récitant les Litanies des Saints le collégien pensera avec "sancta Agatha" à son petit village de la Rivière Rouge, s'y envolera pendant quelques instants quitte à se rattraper au changement de mélodie du Propitius esto. Pour l'autre (un plus âgé) l'évangéliste Luc se change ingénument en Sancta Luca. Et pour plusieurs la tentation est forte de marquer du pied le rythme fort de la récitation.

L'adoration nocturne est un peu extraordinaire. Et puis il y a le privilège de prolonger la nuit le lendemain matin et d'accrocher, un peu comme un drapeau glorieusement conquis, son mouchoir symbolique au pied de sa couchette. Il me semble que le bon Dieu doit s'amuser en haut et nous aimer comme cela:

"Notre Père qui êtes aux cieux.
Evidemment quand un homme a commencé ça,
Quand il m'a dit ces trois ou quatre mots,
Quand il a commencé par faire marcher devant lui ces trois ou quatre mots,
Après il peut continuer, il peut me dire ce qu'il voudra.
Vous comprenez, moi, je suis désarmé...
(Je suis Dieu, je vois clair)."

Récréation

Avec une victoire aussi tapageuse que celle de dimanche dernier contre les "Athlètes de St-Boniface", notre grand club redore son blason. On a oublié la visite moins turbulente de Saint-Paul. "C'est qu'on a pratiqué depuis...", dirait Bernard. La victoire ne va pas pourtant à Lazare. Il nous explique: "Je gage pour le Collège et je perds; la fois suivante, je gage contre le Collège et je perds encore." Ça t'apprendra, Lazare, à ne pas gager d'abord et puis ensuite à ne pas gager contre le Père Préfet.

Le nouveau Père surveillant fait connaissance.

— Vous souvenez-vous de mon nom, aujourd'hui?
— Attends...
— Ki...
— Ah! oui, Kirouac.
— Et mon prénom?
— Ah! là!
— U...?
— Ubald?
— Ben non, "U" gène...

Sur le métier

— Le Père Caron exerce les choeurs et l'orchestre de l'Ame Huronne. On représentera la pièce en fin de février ou au début de mars prochain.

— Le Père Bourassa prend les mesures de nos futurs athlètes. Il les compare avantageusement à celles de ses anciens québecois...

— Le Père Beaubien portera une autre cicatrice. Un pas de plus dans la carrière professionnelle. L'oeil gauche cette fois. Il reste pourtant au poste, comme s'il avait ses deux yeux bien en santé.

Une enquête

Dimanche soir. Etude des Petits. Les bons élèves finissent leurs devoirs de fin de semaine. D'autres s'épuisent sur les vocabulaires anglais et latin. Le surveillant ferme volontairement un oeil, le travail s'en va à la dérive. Et voici entre autres choses ce qu'après l'étude certains lui avouent avoir fait.

"J'ai regardé les mots dans mon dictionnaire."
"J'ai appris mon morse."
"J'ai arrangé ma plume."
"J'ai regardé passer l'heure."
"J'ai déciné (sic) une image."
"J'ai chanté tout bas dans mon livre de messe."
"J'ai dessiné des cartes de guerre: 10 minutes. J'ai fait mon devoir de 7 h. 40 à 8 h. 12. J'ai sorti un "comic" à 8 h. 13. J'ai taquiné un gars pendant 2 minutes. Ensuite je suis allé me coucher."
"J'ai regardé les pavillons des nations dans mon dictionnaire."
"Je m'ai accoté (sic) un bout de temps"
"J'ai lu une histoire à propos d'un cheval qui était en guerre. J'ai lu dans ce livre-ci. J'ai mangé une orange."

L'histoire d'un monde éternel. —La charité chrétienne me défend d'afficher la distribution des acteurs...

Le chemin de fer Grand Trunk Western a placé une commande pour 500 wagons à marchandises à être livrés au cours de l'année. Ces wagons auront une capacité de 40 tonnes chacun.

Pour Noël 1945

Le nouveau jouet

A l'aide d'un petit râteau de bois dur qu'il venait de trouver au fond de sa hotte, le Père Noël peignait rageusement sa longue barbe blanche, car, vous comprenez bien que, pour avoir une audience avec le bon Dieu, il est juste de faire un brin de toilette. Donc, le Père Noël faisait sa toilette. Quand il eut fini de peigner sa barbe, il enleva sa tuque rouge, se peigna les cheveux et remit le peigne improvisé dans son sac.

Les rennes avaient fait bien du chemin pendant ce temps et déjà on voyait la splendide porte du ciel toute illuminée d'étoiles en or, de guirlande en papier crépé. Le traineau de Noël s'arrêta devant la porte et le bon vieux entra à pas précipités dans le ciel, en rageant contre ces Français.

En arrivant au trône divin, Noël fit un salut froid et court, puis Dieu commença: "Tiens, mon bon Noël n'est pas content? Pourtant ne t'ai-je pas dispensé de rhumatismes cette année?

— Mais ce n'est pas pour moi, mais pour les hommes; les enfants naissent de moins en moins, si bien que je crains de perdre mon occupation; et alors, que ferai-je?

— Tu prendras un repos!

— Mais, mon bon Maitre, je ne veux pas prendre de repos, quand vous m'avez employé, c'était pour l'éternité!

— On voit bien que tu n'as pas vu le jouet nouveau. Viens, nous allons visiter le magasin des jouets.

Les voilà partis, le long de corridors illuminés, à travers de grandes salles spacieuses, dans des boutiques nettes, et enfin la porte du magasin se montra dans toute sa splendeur: "Rayon des Jouets".

Un ange vient ouvrir la porte et pénètre dans la chambre, suivi de Dieu et de Noël. Quel aspect! des toupies, des poupées, des trains à moteur, des aéroplanes, puis vinrent les friandises, les mêmes que celles de l'an passé, les cannes en sucre, des jujubes en boîte colorées, des pastilles de menthe enveloppées en paquets minuscules, des monoplans lance-bombes en chocolat... Sur ces derniers le Père Noël fixa plus longuement ses yeux et dit: "C'est ça le jouet nouveau?"

— Non, pas encore, reprit Dieu. Pendant tout ce temps les deux personnes s'étaient approchées d'une porte lourde et massive que se disait: "Annexe pour la France". De cette porte, une rumeur confuse se faisait entendre comme le gazouillis mêlé d'une multitude de moineaux.

— Tiens, des oiseaux en vie! s'écria Noël. C'est cela le nouveau jouet?

— Je te dis que tu parles trop vite, mon bon Noël.

A un signal, un ange ouvrit la porte; une vue splendide s'offrit à leurs yeux. 100,000 petits "moïses" tout frais, tout blancs, dans lesquels 100,000 petits bébés parlaient, ricanaient et... pleuraient, les filles d'un bord, les garçons de l'autre.

A l'entrée du bon Dieu un silence complet plana sur les enfants et Dieu reprit: "Voici le nouveau jouet, mon bon Noël!"

— Vous êtes bien trop bon pour tous les hommes, voilà mon seul défaut; et quand je serai moins bon, ce sera la fin du monde.

— Mais, mon Dieu, comment pourrai-je apporter tous ces enfants sur la terre?

— Ne te tracasse pas, Noël, d'ici jusqu'à la terre ils marcheront d'eux-mêmes. Les enfants pour la France, debout!

A ce signal, tous les bébés furent sur pieds.

— D'ici jusqu'à la terre votre nouveau père est... le Père Noël, dit Dieu.

— Vive Noël! vive Noël! vive Noël! reprirent les 100,000 petites voix.

— Aux moteurs! cria Dieu.

A ce signal les enfants plièrent leurs couvertures, prirent des manivelles et en quelques tours de main habiles la salle ne tarda pas à ronfler, puis en route pour... la France. Un farceur parmi les enfants cria en anglais: "all aboard".

Dix par dix et en chantant: "Il est né le Divin Enfant", les 100,000 petits moïses transformés en sabots, partirent par les fenêtres.

Noël était en extase, quand il sortit de sa rêverie, il ne trouva ni Dieu ni enfants. La seule chose qui restait était... un sabot d'honneur ronflant d'impatience dans lequel il embarqua, et sortit en chantant: "Qu'il est beau et qu'il est charmant..." auquel répondirent 100,000 voix de petits enfants, et la douce mélodie se perdit dans les ténèbres d'un nuage épais.

(En marge de Jacques des Gachons)

par Paul de MARGERIE,
Eléments latins B.

Congrès des commissaires d'école de langue française du Man.

[Suite . . . .

centre attrayant pour les enfants et les adultes; de faire pression auprès du département afin d'avoir un programme rural dans nos écoles de la campagne; enfin, de mettre dans tous les rangs une intensité de vie telle que nos écoles deviennent les premières de la province et que les Canadiens français du Manitoba soient un groupe fortement organisé pour promouvoir les intérêts nationaux et religieux.

Nominations

Chefs de file: MM. Arthur Poirier, W. Verrier, Laurent Jubinville, J.-L. Granger, R. Dumaine, P. Charrière, W. Duval, M. Tougas et Pierre Raimbault.

Représentants sur le comité des Résolutions à la convention de Winnipeg: MM. Pierre Raimbault et Arthur Poirier.

M. Raimbault donna ensuite la causerie; il parla des devoirs des commissaires d'école.

Dans sa très intéressante causerie il répondit aux questions suivantes: Qu'est-ce qu'un commissaire d'école? Qui peut être commissaire d'école? Qui devrait aspirer à être commissaire d'école? L'orateur parla ensuite des responsabilités des commissaires d'école.

Nous publierons le texte de la conférence de M. Raimbault dans le numéro de la semaine prochaine.

Mardi 23 janvier

M. l'abbé Armand Hébert, curé de St-Adolphe, a donné une conférence sur "La ruralisation du programme scolaire".

Causerie intéressante et très pratique. Le conférencier souligne l'importance de la ruralisation, il établit le contraste entre la vie de la campagne et celle de la ville—il fait ressortir les avantages de la vie rurale: endroit idéal pour élever une famille, endroit où l'on travaille ensemble, où l'on a meilleure santé, où l'on est "chez nous". Il met en garde contre les exagérations qui nous grèveraient d'impôts et qui n'atteindraient pas le but de faire de nos enfants ruraux de bons cultivateurs. M. l'abbé Hébert suggère qu'afin de garder nos garçons à l'école, il faudrait un programme adapté à leurs goûts, un programme capable de les préparer à devenir des chefs et des apôtres dans leur milieu rural.

M. le curé de St-Adolphe répètera cette causerie le 10 février, dans la salle paroissiale de St-Norbert, lorsque l'Association d'Education y tiendra son congrès pédagogique régional. Nous invitons tout particulièrement les commissaires d'écoles à venir l'entendre.

L'étude des résolutions, commencée la veille, se continue.

M. l'abbé E. Lavoie, curé de la cathédrale, en l'absence de S. Exc. Mgr G. Cabana, offre ses félicitations et ses voeux aux membres du congrès.

Mercredi 24 janvier

M. Signard Beaudoin préside l'assemblée.

Elections pour 1945

Président: M. Pierre Raimbault, de St-Boniface.

1er vice-président: M. Siméon Marion, de St-Jean-Baptiste.

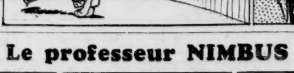
2ème vice-président: M. Jos. Deroches, de N.-D. de Lourdes.

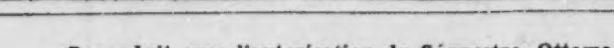
Conseillers—région nord: M. A. Pineau, de Ste-Rose du Lac; région sud: M. Albini Gallant, de Letellier; région ouest: M. Robert Lemoine, de St-Alphonse; région centre: Mme M.-A. Lemaire, de La Salle, M. Emile Guyot, de Fannystelle.

Il est proposé par M. J.-A. Pambrun et secondé à l'unanimité par les membres présents qu'un vote de félicitations avec les voeux du congrès soient offerts à M. J.-A. Marion, président de l'Association des Commissaires d'Ecole de Langue française du Manitoba depuis 1917, à l'occasion de ses 80 ans.

Puis vint le goûter et les rafraîchissements agrémentés de nos vieilles chansons canadiennes-françaises.

(Communiqué)

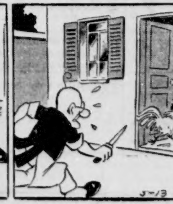




Le professeur NIMBUS

Reproduit avec l'autorisation du Séquestre, Ottawa.













Celles qui luttent

Une maîtresse d'école rurale a adressé à "Paysana" une lettre qui décrit d'une façon réaliste et avec un accent de sincérité qui ne trompe pas, les conditions défavorables dans lesquelles elle exerce son apostolat. Elle peint avec des couleurs parfois sombres, mais qui s'harmonisent parfaitement avec le tableau, les difficultés de toutes sortes auxquelles elle doit faire face et s'efforcer de surmonter.

D'abord, cette institutrice regrette la pénurie absolue de matériel scolaire: cartes géographiques, tableaux d'histoire, de dessin, etc., qui apporteraient une aide vivante et concrète à son enseignement des faits et des choses. Ensuite, elle nous parle de la maison d'école construite avec le minimum d'efforts et d'argent, et n'ayant qu'un poêle pour tout mode de chauffage. Les enfants doivent à tour de rôle s'en approcher ou s'en éloigner, soit pour ne pas rôtir, soit pour ne pas geler. Le confort moderne y est absent: pas d'électricité, pas d'aqueduc, pas de renvois d'eau...

Cette maîtresse se plaint, avec droit et raison, que les commissaires ont même refusé de fournir deux seaux pour l'eau—car il faut aller puiser l'eau au puits, qui gèle en hiver! Elle a à coeur d'enseigner les éléments d'hygiène à ses élèves; à ceux qui apportent leur dîner à l'école—elle voudrait faire prendre l'habitude de se laver les mains avant de manger, mais ici encore, elle rencontre des obstacles: les parents refusent de fournir le savon et les serviettes.

Qui ne se sentirait pris de compassion pour ces jeunes filles qui s'évertuent, dans des conditions aussi adverses et contradictoires, d'éduquer la jeunesse.

Cette correspondante écrit: "Tous les camps militaires, même en abris provisoires, ont été équipés au mieux pour les conditions élémentaires du confort sanitaire, de chauffage, d'éclairage et d'eau courante." Et plus loin, elle ajoute: "Ce qui s'est fait pour les militaires ne pourrait-il pas s'accomplir avec le même zèle et les mêmes soucis du bien public pour notre enfance en promesse, pour notre jeunesse en fleurs?"

Nous pensons bien que ces réflexions-là se passent de commentaires.

Il y a de l'héroïsme à se vouer à l'éducation de la jeunesse dans des situations aussi pénibles.

Comment s'étonner si un si grand nombre de jeunes filles ont quitté la carrière de l'enseignement pour endosser l'habit militaire. Serait-il juste de leur en faire un reproche?

La correspondante en question est de la province de Québec, mais dans certains endroits de la Saskatchewan et du Manitoba, des conditions à peu près semblables n'existent-elles pas? Je crois cependant que dans l'Ouest les institutrices sont mieux salariées que celles de Québec, malgré que là-bas, il y a eu du progrès sous ce rapport depuis quelques années.

Dites-moi qui a droit à plus de considérations, qui mérite d'être mieux rémunérée qu'une maîtresse d'école?

Une autre correspondante, une mère de sept enfants, écoute avec curiosité et intérêt les émissions de "L'école des parents", à la radio; elle souhaiterait bien y trouver quelque remède à ses nombreuses misères. Elle a hâte d'apprendre par quels moyens on réussira à résoudre certains problèmes qui ressemblent aux siens.

Ici, j'ouvre une parenthèse pour exprimer le voeu, encore une fois, que ces émissions parviennent un jour jusqu'à nous.

"Lorsqu'on manque de nécessaire, dit cette mère, peut-on donner de l'huile de foie de morue aux enfants, de novembre à mai, quand c'est tout juste pour voir aux bottines, aux bas et aux mitaines. Je raccommode tous les soirs jusqu'à minuit: il y a tant de trous à boucher!"

C'est déjà un grand bien que d'éclairer les parents au sujet des soins qu'ils doivent prendre de la santé physique et morale de leurs enfants, mais, en outre, il faudrait les mettre en état d'accomplir les devoirs qu'on prescrit, leur fournir les ressources nécessaires afin de passer sans encombre, de la théorie à la pratique.

Il est dommage que les fées n'existent que dans les contes!

Mais je souhaiterais qu'un millionnaire philanthrope parcoure les campagnes et soulage un peu de ces misères si poignantes.

Les allocations familiales que le gouvernement fédéral distribuera dans quelques mois nous permettent cependant d'anticiper l'allègement de bien des fardeaux.

Josette RAYMOND.



L'infirmière idéale

"Pro Deo et Humanitate", telle est la devise de l'infirmière. Ces quatre mots renferment toute une carrière. Elle est la plus noble, la plus grande de toutes les vocations chez les jeunes filles.

Quel rôle grandiose accomplit l'infirmière sur la scène du monde. Car pour être garde-malade, il ne suffit pas simplement de porter l'uniforme et la coiffe. Ceci peut être bien beau, mais pour l'acquérir il faut passer par trois longues années d'études, de sacrifices, de pratique et de durs travaux parfois.

Ce qu'est une garde-malade

Pour être infirmière, l'on dit souvent qu'il faut avoir une âme d'élite, une volonté de fer, et une patience à toute épreuve, afin de continuer heureusement chaque jour le travail qu'elle entreprend. C'est s'oublier pour les autres que d'être garde-malade, et procurer à d'autres les joies que l'on désirerait pour soi. Certes, toutes les jeunes infirmières n'ont pas toutes ces qualités en entrant à l'hôpital, mais elles s'acquièrent par l'entraînement.

Etapes dans la vie d'une infirmière

Une jeune fille, qui vient de finir ses études au couvent ou ailleurs, laisse sa famille et entre dans un état de vie tout différent de celui qu'elle vient de laisser. Jeune, bien disposée, un peu nerveuse parfois, elle entreprend la tâche qui lui a été assignée. Combien de choses maladroites va-t-elle faire? Combien de fois par jour sera-t-elle reprise, grondée peut-être? Mais le courage aidant, elle finira ses premiers mois de pratique et le grand jour de la réception du "Bonnet" arrive. C'est sans doute une fête dans son coeur; elle voit que maintenant elle progresse. Un cas d'urgence ne l'énerve plus, et elle prend plus d'intérêt à ses malades. Elle remplit avec exactitude les prescriptions du médecin, elle est sa coopératrice. C'est elle aussi qui prépare le mourant à affronter la mort; c'est elle qui voue son temps au service des incurables, des contagieux. Elle les console, les encourage, et les aide à supporter leurs souffrances. Toujours avec un sourire, elle circule, ne ménageant pas ses forces, mais occupée constamment à soulager la souffrance.

Succès et couronnement

Mais un jour arrive où ses études doivent terminer. Ses trois années de labeur sont couronnées de succès. Les préparations pour la collation des diplômes la stimulent. Enfin, son uniforme, ses fleurs, sa médaille, tout son complet est en sa possession, et en présence de ses compagnes de classe elle monte triomphante sur le théâtre. Son diplôme, depuis si longtemps désiré, elle va le recevoir. Ses parents et ses amis en sont fiers. Elle sera pour toujours infirmière de profession.

Son apostolat dans le monde

Elle est maintenant libre. Elle continue son travail d'apostolat, et exerce son dévouement inébranlable auprès des malades, des pauvres, des désintéressés. Elle sera peut-être du groupe de ces âmes généreuses et souvent méconnues, à qui l'on jettera plus tard l'appellation de "vieilles filles" mais qui aura fait preuve d'une grande abnégation, d'une générosité héroïque. Elle sera peut-être cette infirmière ignorée, qui aura aussi le mérite d'avoir accompli une charité noble, et aura l'admiration entière de ceux qui comprennent son rôle. Toujours vaillante, toujours active, elle vit son motto: "Pro Deo et Humanitate".

Albertine LOSIER

Pour Vous, Mesdames

Le Courrier de Louise

Q.—Pourriez-vous me dire où je pourrais me procurer les deux livres suivants: "La Porteuse de Pain" et "Le Médecin des Pauvres"? — JACOB.

R.—A la Librairie Beauchemin, Montréal, P.Q

•

Q.—Ne connaitriez-vous pas des hôpitaux ou autres institutions qui utiliseraient des vieilles annales qu'il est regrettable de jeter, mais qu'on ne peut pas toujours accumuler? Merci.—LECTRICE.

R.—Si vous vous adressiez à l'Hospice Taché ou à l'Hôpital de St-Boniface peut-être trouveriez-vous moyen de placer utilement ces annales...

•

Q.—Permettez que je m'adresse à vous pour savoir si vous ne connaitriez pas quelques lectrices qui feraient des tapis crochetés ou nattés, à un prix modique. Je fournirais les retailles et les vieilles étoffes pour faire ce travail. Les intéressées pourraient m'écrire pour me dire le prix qu'elles demandent, et aussi combien de livres de chiffons elles désirent employer pour chaque tapis. — VIOLETTE DES CHAMPS.

R.—Je transmets volontiers votre demande. Les personnes intéressées sont priées de m'adresser leur réponse et je vous la ferai parvenir avec plaisir.

•

Q.—Je suis orpheline. J'ai fait la connaissance d'un jeune homme protestant et nous nous aimons réciproquement. Je n'ai pas l'intention d'abandonner la religion catholique, et lui ne veut pas changer de religion non plus. Un prêtre catholique peut-il nous marier dans ces conditions?—UNE AME EN PEINE.

R.—Oui, pourvu que vous obteniez la dispense requise, pour laquelle il faut une raison très sérieuse, et pourvu que le jeune homme suive le nombre d'instructions prescrites par le règlement de chaque diocèse.

Entre nous, laissez-moi vous dire que votre décision de vous engager dans un mariage mixte est tout à fait répréhensible, et que vous allez bien vite regretter amèrement cette démarche. Songez-y sérieusement.

•

Q.—J'ai l'intention de repeindre toute la maison au printemps. Quelles couleurs me suggéreriez-vous pour les murs, portes et fenêtres d'une pièce dont le mobilier est de style "bordeaux" et dans une autre pièce (chambre à coucher) au mobilier bleu?—J'ATTENDS.

R. — Je vous conseillerais de vous rendre dans un des grands magasins de la ville où vous résidez et d'y consulter un peintre-décorateur expérimenté. Il saura mieux que moi vous renseigner sur ce sujet.

•

Q.—Lorsqu'un jeune homme va rendre visite à une jeune fille, cette dernière doit-elle l'inviter à revenir, si elle tient à sa visite? Si elle ne l'invite pas, n'est-ce pas un indice qu'elle ne tient pas à sa compagnie? Est-ce déplacé que de l'inviter?—BRUNETTE.

R.—Une jeune fille ne doit pas inviter le jeune homme à revenir la voir. Si elle ne tient pas à sa compagnie, elle peut le lui faire sentir ou savoir discrètement, par écrit ou autrement.

•

Q.—Lorsqu'un jeune homme fait passer son amie avant lui, doit-elle s'excuser ou ne rien dire?—BRUNETTE.

R.—Elle ne dit rien.

•

Q.—Lorsqu'une jeune fille prend un repas avec son ami, doit-elle s'asseoir à gauche ou à droite de ce dernier?

Si le repas est servi chez les parents du garçon, doit-elle remercier la maitresse de maison avant de partir?—BRUNETTE.

R.—La jeune fille s'asseoit à droite du jeune homme.

Certainement qu'elle doit remercier la maitresse de la maison, qui a vu à la préparation du repas. C'est la politesse élémentaire.

•

Q. — A celui qui a signé: Un lecteur assidu.

R.—Lorsque vous viendrez en ville, consultez donc le bottin téléphonique et prenez par écrit l'adresse de tous les édifices de Winnipeg qui vous intéressent.

•

Q.—Quelle méthode y aurait-il pour nettoyer des murs de plâtre? S'il est nécessaire de les peinturer, y a-t-il de la peinture qui ne soit pas émaillée et qui ressemble à du plâtre? Remerciements anticipés.—YEUX BLEUS.

R.—Pour nettoyer le mur, vous vous servez d'une poudre appropriée telle que le "Dic-a-doo". S'il a besoin de peinture, vous appliquez d'abord une préparation spéciale d'apprêt (sizing) comme première couche. Vous vous servez ensuite d'une peinture à fond mat (dull finish) qui vous donnera entière satisfaction.

•

Q.—Après une soirée passée avec un jeune homme, la jeune fille doit-elle le remercier ou seulement lui dire qu'elle est contente de sa soirée?—BRUNETTE.

R.—Elle dit simplement qu'elle est contente de sa soirée.

•

Q.—Quel jour était le 27 décembre 1929?

R.—Un vendredi.

•

Q.—Voudriez-vous me dire la signification des noms suivants: Laurent, etc. — UNE MERE INTERESSEE.

R.—Laurent—brillant, gai.
René—converti, habile, rêveur.
Robert—sensibilité très vive.
Jules—conquérant.
Julien—conquérant.
Georges—qui aime la terre.

•

Q.—Voudriez-vous me dire comment détacher une robe de crêpe rose corail qui a été tachée avec du vin de cerise?—UN GRAND MERCI.

R.—Epongez la tache avec de l'eau chaude dans laquelle vous aurez mis quelques gouttes de jus de citron.

LOUISE



Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas! Cet heureux couple doit sûrement penser ainsi, puisque après plusieurs années outre-mer, engagé dans le conflit mondial, ce vétéran, rapatrié, vient d'épouser celle qu'il aimait. Grâce à l'aide octroyée par le gouvernement aux anciens soldats, il retournera à l'université pour y continuer ses études.



"Je vais acheter ce radio s'il a le pouvoir de faire rentrer mon mari avant minuit tous les soirs!"

ENFANT OBEISSANT

— Monsieur Toto, vous n'êtes pas raisonnable, vous savez bien que votre mère vous défend de jouer avec ce petit garçon qui est très mal élevé?

— Possible! mais sa mère lui a recommandé de jouer avec moi, rapport que je suis bien élevé. Il ne peut pourtant pas désobéir à sa mère, ce qui serait très mal!

Dans un autobus

Si nous nous donnons la peine d'observer un peu ce qui se passe autour de nous, nous constatons que la vie courante est pleine d'ironies. Par exemple, le va et vient quotidien dans les autobus nous offre un spectacle à la fois instructif et fort amusant. Pas besoin de se trouver dans les tramways de Montréal pour ce rendre à cette évidence: que trop de gens, hélas! manquent d'éducation, de tact et de savoir-faire. Allez! Dans les petites villes, les gens ne sont pas manchots! Ne les avez-vous jamais observés dans l'autobus?

Les bavards

Il y a d'abord les bavards, et mieux encore, les bavardes. C'est incroyable les interminables conversations que certaines gens peuvent avoir dans l'autobus. Une vrai confession entre voisins, une litanie de nouvelles qui fait vraiment la comédie de tous les auditeurs. Les journaux feraient sûrement faillite, si tous ces porte-parole étaient dignes de confiance.

Les distraits

Il y a encore les distraits. Ceux qui oublient de signaler à temps qu'ils désirent descendre au prochain coin et qui tempêtent auprès du chauffeur qui a passé tout droit. Ceux qui courent vers la porte au moment où celle-ci se referme et que l'autobus se met en branle; ils ne sortent de leur rêverie qu'une fois qu'ils ont la tête ou le pied pris entre les deux caoutchoucs de la porte d'arrière.

Les grossiers

Il y a mieux encore, les grossiers. Ceux qui vous bousculent indifféremment, sans s'excuser, oublient leur corpulence et vous écrasent sans faire mine de vous apercevoir; ceux qui profitent que tout le monde est en sardine, pour se moucher, prenant la délicate précaution de déplier avantageusement et dans toute sa longueur, leur mouchoir gris. Et les messieurs qui restent confortablement assis quand une dame est là qui se tient debout depuis bien près d'un quart d'heure. Qu'ils ont une drôle de galanterie, nos hommes d'aujourd'hui!

Les observateurs

Il y a les observateurs indiscrets. Ceux qui vous dévisagent impitoyablement et vous examinent des pieds à la tête, pour constater que votre chapeau n'est pas de dernière mode, que votre taille n'est pas celle des élégantes et que votre manteau est peut-être un peu court pour la forme disgracieuse de vos jambes. Que le paletot de monsieur Un Tel est trop usé aux manches pour un homme de sa condition.

Les flirts

Il y a également les flirts. Vous vous reconnaissez, les messieurs qui faites la cour à la jolie jeune fille assise à vos côtés? Qui comptez bien attirer l'attention de la belle assise en face de vous, en lui tirant ironiquement le bout de son mouchoir? Les messieurs, fredonneurs de chansonnettes grivoises, qui tentent de gagner quelques jolis sourires?

Les maladroits

Il y a aussi les maladroits qui vous pilottent généreusement les pieds, vous envoient la pointe de leur paquet dans l'oeil, vous enfoncent la poitrine d'un coup de coude ou vous bousculent le petit chapeau qui vous tient à peine sur la tête.

Les snobs

Et n'oublions pas les snobs. Qui font semblant de ne pas vous apercevoir pour n'être pas forcés de vous saluer. Ce n'est qu'en mettant le pied presque sur la même marche que vous, qu'ils feignent de vous reconnaître et vous bonjourent d'un bref coup de tête.

Les conducteurs

Il y aurait encore les conducteurs. Ceux qui vous brusquent parce que vous leur demandez un renseignement, qui vous ferment la porte sur le dos parce que vous avez la sage précaution de regarder si une voiture s'en vient avant de descendre de l'autobus, qui vous crient: "En arrière, en arrière, il y a de la place en masse", quand tous les passagers sont tassés les uns sur les autres et que le dernier entré a à peine les deux pieds sur le marchepied!

Psychologie de l'autobus!

PAULE

Les échelles dans les bas vite réparées

Quand la température descend à zéro — la pénurie de bas devient un vrai problème pour toute Canadienne. Madame ne peut pas mettre tout simplement de côté une paire de bas précieux parce qu'il y a malheureusement une échelle près de la couture, ou un trou qui a soudainement fait son apparition au talon. Voici où elle peut suivre l'exemple de ses soeurs, les Américaines et reparer les échelles des bas à la machine à coudre! Oui, les femmes élégantes de New-York admettent qu'une échelle recousue à la machine avec un fil mercerisé est plus propre, plus droite, moins apte à se briser de nouveau et paraît moins qu'une échelle cousue à la main. Ajustez le régulateur de points; tournez le bas à l'envers; placez les deux bouts de l'échelle ensemble et faites une couture, commençant environ un pouce plus bas que là où l'échelle commence et finissant un pouce plus haut. Et n'oubliez pas ceci: ne portez jamais des bas neufs sans les avoir lavés dans une mousse de savon doux et sûr.

Femme d'aujourd'hui

Une dame, c'est une femme qui aide un homme à être un monsieur. L'homme gagne, la femme conserve.

La femme intelligente, c'est celle qui peut écouter la radio, trois histoires et savoir ce qui est atout.

Ne pas être la femme qui semble échappée d'entre les feuillets de quelque cahier de mode.

N'avoir pas un coeur trop actif, en proie à la danse de Saint-Guy.

Le mariage, c'est toujours l'Arc de Triomphe — ouvert sur le ménage.

Un philosophe: "Je suis si vieux que j'ai souvenance du temps où il se vendait plus de dés que de bagues, plus de poudre à pâte que de poudre à peau".

Au lieu de mettre son argent dans le bas de laine, la femme d'aujourd'hui le met dans le bas de soie, les chapeaux et les souliers.

Recettes

GATEAU A LA CREME

¼ de tasse de gras doux
½ tasse de sucre
1 oeuf
½ c. à thé de vanille
Sel au goût
1½ tasse de farine à pâtisserie tamisée OU 1⅓ tasse de farine ordinaire
2½ c. à thé de poudre à pâte
½ tasse de lait

Crémer ensemble le gras et le sucre. Ajouter le blanc d'oeuf battu et la vanille. Mélanger les ingrédients secs et ajouter au mélange alternativement avec le lait. Verser la pâte dans deux moules à gâteaux graissés et cuire à four modérément chaud (375° F.) pendant 25 à 30 minutes. Lorsque les gâteaux sont refroidis, étendre une couche de remplissage entre les deux. Saupoudrer le dessus de sucre en poudre.

Remplissage

⅓ de tasse de sucre
¼ de tasse de farine
Une pincée de sel
¼ de tasse de lait froid
1¼ tasse de laid chaud
1 oeuf
½ c. à thé de vanille
½ tasse de fruits frais ou de fruits en boîte hachés finement (facultatif)

Mélanger le sucre, la farine et le sel et délayer avec le lait froid. Faire chauffer le reste du lait au bain-marie. Epaissir avec le mélange. Laisser cuire environ 15 minutes en brassant constamment. Battre l'oeuf, y ajouter un peu de lait chaud et verser dans le bain-marie. Cuire en brassant encore trois minutes. Enlever du feu. Ajouter l'essence et laisser refroidir. Incorporer les fruits si on les utilise.

Le vrai visage de l'amour

par CHRISTIANE

L'on me pose une question qui est loin d'être banale. "Comment, me demande-t-on, se reconnait le véritable amour? Quel est son vrai visage? Quelles qualités le distinguent, le caractérisent? Quelles sont ses conditions, ses garanties?"

Les maitres en amour

J'ai fait appel aux lumières de ceux qui sont passés maitres dans l'art d'aimer. Ces maitres n'ont pas, comme on pourrait le croire, un air bien imposant. Ce sont souvent de simples gens qui ont voulu, compris et réussi l'amour, si je peux m'exprimer ainsi. Nous les côtoyons sans les reconnaître. C'est qu'ils ne font pas beaucoup parler d'eux. Ils sont heureux et, comme les gens heureux, ils n'ont pas d'histoire...

Besoin du coeur

Comme vous semblez optimiste, dites-vous! Le véritable amour existe donc? Bien sûr. Sans doute, ne court-il pas les rues, mais il existe et à de multiples exemplaires. Regardez autour de vous et vous verrez. Mais la meilleure preuve que je puisse vous donner est que l'amour véritable répond à un besoin profond de notre être intime. Si vous vous êtes déjà recueilli avec votre meilleur moi, tout au fond de vous-même, vous ne pouvez nier et admettrez qu'on a tort de considérer l'amour comme un feu qui ne peut que s'éteindre, une expérience que l'habitude transforme en routine sans âme, ou un jouet coûteux qui se détériore avec l'usage.

Amour véritable

Chacun a besoin d'aimer et d'être aimé véritablement. Seulement il ne faut pas confondre "amour véritable" et "amour parfait". "L'amour parfait" n'existe pas, du moins pas sur cette planète où tous les habitants sont remplis d'imperfections et ne sont destinés qu'à connaître un bonheur relatif. Il n'y a que "l'amour véritable" et c'est quand même beaucoup. Même s'il ne peut atteindre l'état parfait et s'il n'exclut pas la souffrance, il est un sentiment qui peut vivre, grandir et procurer un grand bonheur.

Le don de soi

Sa condition principale, presque unique — et voilà ma réponse — est l'union de deux coeurs aimants et généreux, attirés l'un vers l'autre, qui veulent et savent se donner. Seuls les coeurs aimants et généreux sont en effet capables d'un grand amour, car l'amour vrai et constant demande la destruction progressive et totale du moi égoïste. L'amour est le don du meilleur de soi, fait non par intérêt ou par contrainte, mais avec tout l'élan de sa volonté réfléchie, avec un sentiment de respect profond, avec une sorte d'affection pieuse et ardente. Don exclusif, total et définitif. Don qui se concrétise dans les mille petits riens composant l'existence quotidienne. Autant de traits caractéristiques du vrai visage de l'amour!

Pas d'égoïsme

Celui qui veut éprouver un amour profond et fidèle doit comprendre que ce n'est pas lui qu'il faut aimer, mais l'autre, dont il doit vouloir le bien et le bonheur, à qui il doit sans cesse s'appliquer à faire plaisir, à qui il doit être prêt à tout donner et même à se donner lui-même. L'union intime des coeurs s'achète à ce prix et c'est ainsi que l'on arrive à partager ses joies et ses peines, ses espérances et ses craintes, ses ambitions et ses faiblesses et, même si l'on se fait souffrir un peu — la souffrance elle-même contribue à resserrer les liens — c'est ainsi que l'on arrive à ne faire "qu'un" dans le sens le plus magnifique du mot.

Garanties de l'amour

Les meilleures garanties de l'amour véritable sont sans contredit la confiance et la compréhension réciproques. Chacun doit pouvoir se montrer tel qu'il est, sans voile aucun, et sentir que l'oeil qui le regarde reste compréhensif et assez pénétrant pour distinguer, en dessous de la laideur passagère, ce quelque chose de beau et de sain qui ne meurt jamais au coeur de l'être humain.

L'amour suppose la parité

Soulignons que l'amour n'est pas possible entre n'importe quelle paire d'individus et qu'il demande une vie intérieure commune, deux hiérarchies des valeurs identiques et une même philosophie de la vie qui enveloppe tout ce à quoi l'on tient comme à soi-même. Le reste est affaire de conditionnement et peut varier à l'infini.

Chacun se tisse son bonheur en amour

Ajoutons encore, pour compléter ce vrai portrait de l'amour, que chacun fait l'amour avec ce qu'il a. Ceux qui vont à l'amour avec toute leur âme, toute leur intelligence, toute leur affection, et leur délicatesse de coeur, ceux qui mettent tout au service de l'amour, possèdent toutes les chances de connaître un amour vrai qui saura durer, s'épanouir, les enrichir et les transformer. S'il prend tout l'être, l'amour véritable rend par contre meilleurs et plus forts ceux qu'il anime. Il développe la confiance, multiplie les qualités et, grâce à lui, la vie peut atteindre un rendement inespéré.



Si vous devez mettre de côté des chemises d'hommes, pour un certain temps, assurez-vous qu'elles ne sont pas amidonnées. Car s'il y reste quelque trace d'amidon, les lépismes (silverfish) s'y introduiront et causeront des dégâts.

Motifs populaires



Ce pullover est facile à tricoter. Le patron no 431 contient tous les renseignements pour grandeurs 32 à 42.

NOTA—Ces patrons nous viennent de Toronto, et malheureusement, ils ne sont pas imprimés en français.

Toute demande doit être adressée au Département de la Mode, LA LIBERTE ET LE PATRIOTE, Winnipeg, accompagnée de 20 sous en monnaie pour le patron. Ne demander que les mesures spécifiées et mentionner celle désirée.

(Découpez ce coupon)

La Liberté et le Patriote,
Département des Patrons,
619, avenue McDermot,
Winnipeg, Man

Ci-inclus .... sous. Veuillez m'envoyer le patron Style No.........

Grandeur..................

NOM ....

ADRESSE ....

CALENDRIER DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR

FÉVRIER

VALEUR DES COUPONS
BEURRE - ½ livre
SUCRE - 1 livre

DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.
				1 • • •	2	3
4	5	6	7	8 Coupon de beurre 95 Valable	9	10
11	12	13	14	15 Coupon de beurre 96 Valables; Coupons de conserves 39, 40; Coupons de sucre 52, 53	16	17
18	19	20	21	22 Coupon de beurre 97 Valable	23	24
25	26	27	28			



NUMERO 6

Il fallait maintenant songer à revenir, malgré l'attrait qui l'eût poussée toujours plus avant. La jeune fille prit une petite allée presque envahie par les arbustes croissant follement, en toute liberté. Une herbe fine et rare couvrait le sol, piqué de points d'or par le soleil lorsque celui-ci réussissait à percer l'amoncellement de feuillage qui formait une voûte idéalement fraîche.

Tout à coup, Myrtô se vit au bout de l'allée, devant une prairie immense entourée de futaies. Des aboiements retentirent, deux lévriers noirs bondirent vers la jeune fille. Surprise et effrayée, elle ne put retenir un léger cri...

— Ici Hadj, Lula! dit un voix brève.

Les chiens s'arrêtèrent, et Myrtô, tournant un peu la tête, vit à quelques pas d'elle un jeune homme de taille haute et svelte, en costume de cheval, qui se tenait appuyé à l'encolure d'un magnifique alezan doré, tout frémissant sur ses jambes nerveuses. Elle rencontra deux grands yeux sombres et irrités, et devant ce regard, elle souhaita rentrer sous terre.

L'inconnu souleva son chapeau, d'un geste plein de hauteur, et détourna la tête. Myrtô rentra précipitamment sous le couvert de l'allée, elle revint sur ses pas et prit, un peu au hasard, une direction qui se trouva heureusement être la bonne, car elle atteignit bientôt les jardins et vit devant elle la masse imposante du château, doré par le soleil qui faisait étinceler les vitres des innombrables fenêtres.

Au moment où Myrtô s'en approchait, le bruit d'un galop de cheval lui fit tourner la tête. L'inconnu de tout à l'heure arrivait, en droite ligne, faisant franchir à l'alezan les obstacles représentés par les corbeilles de feuillages et les bassins de marbre. Il était incomparable cavalier, d'une extrême élégance, absolument maître de la bête superbe et fougueuse qu'il montait.

A quelques mètres du grand perron, l'animal s'arrêta net. Le jeune homme sauta légèrement à terre, jeta les rênes à un des domestiques qui se précipitaient vers lui et gravit rapidement les degrés du perron.

Terka sortait à ce moment, une ombrelle à la main. L'inconnu s'arrêta près d'elle, lui tendit la main et lui dit quelques mots. Myrtô, qui n'osait plus avancer, voyait fort bien l'expression irritée de son visage — ce visage qui avait les traits du jeune magnat de l'hôtel Milcza, mais qui différait d'expression, n'en ayant conservé, semblait-il, que la fierté altière.

Terka baissait les yeux, elle semblait fort mal à l'aise en répondant à son interlocuteur. Celui-ci pénétra dans le vestibule, et la jeune fille descendit lentement les degrés.

Elle aperçut alors Myrtô qui s'avançait enfin.

— Vous venez du parc, petite malheureuse? dit-elle d'un air légèrement agité.

— Mais oui... Ai-je commis en cela quelque chose de répréhensible? fit Myrtô, inquiète.

— Au fait, personne ne vous avait prévenue, vous ne pouviez pas savoir... C'est l'heure de la promenade du prince, et il veut la faire absolument solitaire. La moindre rencontre lui déplait. Les gens de par ici le savent et s'écartent de sa route dès qu'ils entendent le galop de son cheval.

— Je regrette de n'avoir pas été prévenue. J'ai commis sans le vouloir une indiscrétion qui a sans doute vivement contrarié le prince Milcza, si j'en juge par l'expression de sa physionomie, lorsque je me suis trouvée tout à l'heure devant lui, dans le parc. J'ai eu un peu peur, je l'avoue, et j'ai fui comme une petite fille.

— Oh! vous n'êtes pas la seule! Quand le prince est contrarié, il sait le montrer de telle façon que l'on souhaiterait trouver un trou de souris pour s'y cacher... Enfin, cette fois, j'espère qu'il ne vous en voudra pas trop. Je lui ai expliqué que vous aviez péché par ignorance, et il a paru accepter l'excuse. Pour plus de sûreté, vous pourrez lui exprimer vous-même vos regrets, la première fois que vous le verrez... Comment trouvez-vous ces jardins, Myrtô?

— Ils seraient superbes s'il y avait des fleurs, répondit franchement Myrtô.

Terka jeta un coup d'oeil effaré vers le vestibule où avait disparu tout à l'heure le prince Milcza.

— Ne parlez jamais de fleurs devant lui! Il les hait, on n'en voit pas une ici. Ses gardes, pour lui faire leur cour, poussent le zèle jusqu'à pourchasser les pauvres petites malheureuses qui oseraient s'épanouir dans le parc... Mais je suis de votre avis, Myrtô, ajouta-t-elle à voix basse.

Elle ouvrit son ombrelle et s'éloigna vers les jardins, d'une allure nonchalante et un peu lasse. Myrtô rentra dans le château et réussit, non sans peine, à retrouver sa chambre. Il lui faudrait quelque temps avant de s'orienter dans cette immense demeure... et peut-être plus longtemps encore pour se faire à des habitudes si étranges pour elle, et connaître toutes les singularités du seigneur de Voraczy.

Quel misanthrope était-il donc, si jeune encore? Une grande douleur, peut-être, avait fondu sur lui, et il n'avait pas su réagir chrétiennement, il s'enfonçait dans une orgueilleuse mélancolie...

Myrtô, tout en songeant ainsi, commençait à défaire sa malle. Une petite jacinthe tomba tout à coup sur les piles de linge...

— Oh! ma pauvre petite fleur! Heureusement, le prince Milcza ne t'a pas vue, sans doute. Je vais te conserver bien précieusement, puisque je ne pourrai pas avoir d'autres fleurs ici.

Elle ouvrit son petit portefeuille et y posa la jacinthe, tout près du portrait de la chère disparue. Longuement, elle considéra le fin visage aux yeux très beaux, mais sans profondeur...

— Mère chérie, je voudrais tant être encore près de vous, dans notre humble petit logis, murmura-t-elle avec un sanglot.

. . . .

Ce fut Terka qui assuma la tâche de faire visiter le château à Myrtô. Sa froideur n'avait pas l'apparence de fierté presque dédaigneuse que revêtait celle d'Irène; elle semblait faire partie inhérente de son caractère, alors que la cadette savait fort bien, selon les cas, se montrer aimable et empressée.

Myrtô vit donc en détail la magnifique demeure, elle admira en artiste, sans l'ombre d'envie, les merveilles qu'elle contenait. Elle contempla les reliures anciennes et sans prix des volumes contenus dans la bibliothèque, les peintures admirables ornant les plafonds des salons meublés avec un luxe inouï, les pièces d'orfèvreries sans pareilles renfermées dans la salle des Banquets, où avaient lieu autrefois de somptueuses agapes, ainsi que Terka l'apprit à Myrtô.

— Maintenant, elle ne sert plus, car le prince prend ses repas dans son appartement, avec son fils.

— C'est un très jeune enfant, n'est-ce pas?

— Oui, il a cinq ans, et il en paraît à peine trois. C'est un pauvre petit être chétif, dont l'intelligence est par contre très développée. Il est l'idole de son père, sa consolation.

— Je n'ai pas compris ce que m'a dit Renat, le jour de notre arrivée... que son frère n'était plus marié, et qu'il l'était tout de même? J'ai supposé qu'il voulait expliquer par là que le prince était veuf...

Terka, qui franchissait en ce moment la porte de la salle, tourna vers Myrtô un visage assombri.

— Non, il n'est pas veuf, et l'enfant avait raison. Le prince Milcza est divorcé.

— Ah! murmura tristement Myrtô.

— Il a obtenu le divorce en France, où il résidait fréquemment, après je ne sais quelles formalités et des difficultés sans nombre. Elle aussi bien que lui était acharnée à le vouloir pour recouvrer sa liberté... Donc aux yeux de certaines gens, il n'est plus marié, et pour nous, il l'est toujours. Mais nous ne parlons jamais de ces tristes choses, que nous n'avons pu empêcher... Oh! malheureusement non! dit Terka avec un soupir.

— Et il a gardé l'enfant?

— Oui! grâce à Dieu! S'il ne l'avait pas obtenu, je ne sais à quelles extrémités il se serait porté!... Pauvre Arpad, la foi est morte en lui! murmura mélancoliquement Terka.

Myrtô secoua la tête.

— La foi meurt-elle jamais complètement, Terka? Il me semble qu'il en reste dans toute âme une étincelle cachée, capable de jaillir un jour.

— Je ne sais... En tout cas, personne ici ne se risquerait à tenter chez lui cette résurrection morale.

— Oh! pourquoi donc? dit Myrtô avec surprise.

Terka la regarda d'un air stupéfié.

— Pourquoi?... Il ne vous a donc pas suffi de le voir, l'autre jour, pour comprendre que jamais il ne supporterait un mot à ce sujet?... non, pas même de la part du Père Joaldy qui lui a pourtant fait faire sa première communion!... Oh! vous ne savez pas encore ce qu'il est, Myrtô, sans cela vous ne m'auriez pas adressé une pareille question!

— C'est que, dit doucement Myrtô, je ne comprends pas que l'on puisse vivre près d'une âme souffrante et séparée de Dieu sans essayer de la guérir et de la ramener à Lui.

— Une autre, peut-être... mais celle du prince Milcza, non! Vous vous en rendrez compte en le connaissant.

La fin de la visite du château ne causa plus à Myrtô le même plaisir. Elle regarda distraitement la salle des Magnats, où se voyait le fauteuil princier surélevé de plusieurs marches, la salle des Fêtes, le jardin d'hiver, toutes merveilles qui la laissaient maintenant singulièrement froide. Elle pensait au maître de ces magnificences, à cet être qui souffrait peut-être douloureusement, et d'autant plus que l'espérance divine avait quitté son coeur. Une pitié immense envahissait le coeur de Myrtô pour ce grand seigneur qui se trouvait ainsi plus pauvre, plus dénué qu'elle, l'humble orpheline obligée de payer son pain.

A quoi lui servaient ses immenses richesses, cette demeure plus que royale, cette armée de serviteurs supérieurement dirigée par Vildy, le majordome, et Katalia, la femme de chambre? Un peu de foi, un peu d'amour divin eussent été un baume infiniment plus doux sur les blessures qu'il avait pu recevoir.

Jusqu'ici, Myrtô ne l'avait plus revu. Il vivait avec son fils complètement en dehors des Zolanyi. La comtesse Gisèle n'exerçait ici aucune autorité en dehors de son service privé. Vildy et Katalia continuaient à tout diriger, et Myrtô remarquait parfois combien la comtesse et ses enfants semblaient gênés et peu chez eux dans cette demeure.

Renat avait commencé ses leçons de violon. Après avoir entendu Myrtô jouer admirablement une sonate de Beethoven accompagnée par Terka il avait bien voulu déclarer qu'il acceptait sa cousine comme professeur. Comme il aimait la musique, elle n'avait pas trop à souffrir des écarts de caractère qu'il réservait pour Fraulein Rosa dont les leçons l'horripilaient, prétendait-il.

Myrtô faisait aussi de la musique avec ses cousines, et la comtesse, appréciant le charme exquis de sa voix et d'une diction très pure, en avait fait sa lectrice.

Elle ne manquait donc pas d'occupations, d'autant plus qu'elle accompagnait souvent ses cousines dans leurs promenades à pied ou en voiture. Irène la chargeait sans façon de tout ce qui la gênait: ombrelle, manteau, sac à ouvrage. Myrtô remplaçait évidemment pour elle une femme de chambre. Renat, peu à peu, imitait sa soeur, si bien que Myrtô revenait parfois du parc très lasse et les bras brisés de fatigue.

La comtesse et ses filles avaient repris leurs relations avec les autres châtelains de la contrée, elles avaient reçu de nombreuses visites, mais Myrtô demeurait complètement à l'écart, elle restait invisible pour les étrangers reçus à Voraczy.

(A suivre)

L'Exilée, par M. Delly, a été publié en livre par Les Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal, et est en vente dans toutes les bonnes librairies au prix de $1.00.

ILS ONT RAPPORTE $100,000



Les 2 boeufs Hereford que l'on voit sur cette photo ont été vendus au prix de $50,000 à l'exhibition "National Western Stock" à Denver, Colo.

Le centenaire d'une coopérative

(Suite)

Le contrôle

2. Le contrôle des organisations coopératives est réparti parmi tous les membres, qu'ils aient un dollar ou un millier de dollars placés dans l'organisation. Un membre n'a qu'une voix et ne peut voter par procuration, sauf certaines circonstances prévues dans certaines lois provinciales. L'entreprise privée est généralement sujette au contrôle de ceux qui ont des parts donnant droit au vote, chaque part ayant un vote qui peut généralement être donné par procuration.

Incorporation

3. Les coopératives sont incorporées sous une loi spéciale ou des articles spéciaux de la loi générale des corporations; elles conservent généralement les caractères des responsabilités limitées des lois générales sous lesquelles les compagnies privées sont incorporées.

4. Les parts coopératives des membres, généralement faibles de valeur au pair, ne sont pas en vente sur le marché public et ne sont délivrées que sur demande faite à la coopérative. Normalement, tous ceux qui désirent utiliser les services de la coopérative peuvent en devenir membres, mais le placement total de chacun est souvent limité, de même que le rapport sur le capital. L'entreprise privée part généralement de ce principe qu'il faut acquérir le capital aussi vite que possible, et les parts ou actions peuvent généralement être achetées ou vendues sur un marché spéculatif ou autre, et les rapports sont illimités suivant le genre de placement.

Surplus

5. Dans une entreprise coopérative tout le surplus restant, après une déduction faite du coût réel des opérations, revient généralement à ceux qui utilisent les services, proportionnellement à la valeur ou au volume des services. Dans l'entreprise privée tous les profits obtenus reviennent généralement aux actionnaires, ou à une partie des actionnaires, proportionnellement à la valeur ou au nombre des parts détenues.

Plusieurs autres méthodes ou principes qui peuvent être présents dans l'industrie privée sont communs aux entreprises coopératives, savoir, neutralité de race, de classe et politique; ventes au prix courant du marché; ventes au comptant; instruction des membres et du public en général dans les principes coopératifs; coopération entre coopératives et extension des services au moyen de fédérations de coopératives; et suppression des difficultés de main-d'oeuvre.

Un précis général d'une organisation coopérative comprendrait la plupart des principes et quelques-unes des méthodes d'administration du type coopératif. Les entreprises coopératives modernes reconnaissent les pionniers de Rochdale comme la première société qui ait réussi à bien combiner tous les principes et systèmes décrits.

Les pionniers de Rochdale

L'ouverture le 21 décembre 1844 d'un petit magasin coopératif à Toad Lane, Rochdale, Angleterre, fut un événement dont l'importance sociale et économique ne sera probablement jamais appréciée à sa juste valeur. Ces pionniers ne furent pas les premiers à essayer la coopération ou à employer les principes aujourd'hui généralement adoptés dans le monde coopératif, mais ce sont les premiers qui ont réussi à combiner la plupart de ces pratiques et principes modernes dans leur administration. Ce fait est plus ou moins reconnu par tous les genres d'activité coopérative — vente ou achat, producteur ou consommateur — mais beaucoup de coopératives sont des agences et ne reconnaissent pas les pionniers de Rochdale comme le font les coopératives d'achat et de consommation. Quoi qu'il en soit, toutes les formes de développement coopératif utilisent quelques-uns des principes posés par Rochdale comme base de l'effort coopératif par l'aide mutuelle.

L'histoire est simple — 28 personnes d'occupations différentes, en majorité des tisserands, mirent ensemble leurs maigres ressources se montant à $140 pour acheter quelques provisions de certaines denrées — beurre, sucre et farine — pour les revendre à eux-mêmes ou à ceux qui désiraient se joindre à eux. L'Association prit le titre de "Société des pionniers équitables de Rochdale"; au début, leur magasin n'était ouvert que deux soirs par semaine; plus tard il s'ouvrit tous les soirs. Beaucoup de gens ridiculisèrent l'entreprise, mais à la fin de la première année la Société avait fait pour $3,500 d'affaires, raccolé 74 membres et formé un capital de $900. Sept ans plus tard elle acheta un moulin à farine puis une fabrique de chaussures, puis une filature de coton et de laine. En 1944, les "Co-operative Wholesales of the British Isles" ont maintes fabriques, font des affaires pour des centaines de millions de dollars par an et possèdent des sources de ravitaillement pour leurs membres dans un grand nombre de pays. Tels furent les modestes débuts d'une organisation coopérative mondiale qui doit une partie de son succès sinon tout son succès au fait qu'elle s'est attachée aux principes et systèmes coopératifs introduits par les pionniers de Rochdale.

(A suivre)

SUR LA FERME

Plantations de pois, de fèves et de blé d'Inde au Canada en 1945

Le marché intérieur et d'exportation pour les fèves sèches est suffisant pour encourager les producteurs à planter 125,000 acres de cette récolte en 1945. C'est là l'opinion de la Conférence fédérale provinciale sur l'Agriculture, tenue dernièrement. Le plus gros de la récolte des fèves se produit dans l'Ontario. Il s'en cultive également de petites quantités dans le Nouveau-Brunswick, le Québec, l'Alberta et la Colombie-Britannique. Cette étendue de 125,000 acres est de 26 p.c. plus forte que celle de 1944.

Les pois secs

En ce qui concerne les pois secs, l'étendue recommandée pour cette année est de 83,600 acres, la même que l'année dernière. C'est la province de Québec qui cultive le plus de pois secs. L'Alberta vient deuxième et l'Ontario troisième. Au Manitoba, l'étendue affectée à cette récolte est à peu près égale à celle de l'Ontario. La Colombie-Britannique et la Saskatchewan plantent 8,600 et 4,000 acres respectivement.

Le soja

En ce qui concerne le soja, on recommande une étendue de 40,000 acres en 1945, en augmentation de 10 p.c. sur celle de 1944. Sur ces 40,000 acres 36,000 seront plantées dans l'Ontario, 3,000 au Manitoba et 1,000 dans la Colombie-Britannique. Le débouché intérieur actuel absorbera beaucoup plus que la production probable sur l'étendue recommandée pour 1945.

En 1944, l'objectif fixé pour le soja par la Conférence fédérale provinciale de 1943 était de 90,000 acres, mais il ne s'en est planté que 36,200 acres quoique le prix maximum ait été porté de $1.96 à $2.15 par boisseau. Le soja est une récolte qui fait concurrence au maïs, (blé d'Inde) aux fèves blanches, aux betteraves à sucre et à d'autres plantes pour lesquelles il existe également une vive demande.

Maïs

On recommande aussi une nouvelle expansion dans les plantations de maïs à grain en 1945. L'introduction d'espèces hybrides de maïs a fait reculer les bornes de la culture possible de maïs à grain. Il existe une demande de maïs à grain au Canada pour faire de la fécule ainsi que pour l'alimentation des bestiaux.

L'étendue recommandée pour 1945 est de 350,000 acres de maïs en augmentation de 30 p.c. sur celles de 1944. L'étendue allouée à l'Ontario est de 310,000 acres et elle est de 40,000 pour le Manitoba.

COULEUR DES OEUFS

On ne peut pas juger de la qualité d'un oeuf par la couleur de la coque parce que la couleur de la coque ou d'un oeuf n'a rien à voir avec la qualité de l'intérieur de l'oeuf. Il y a des races de volailles qui pondent des oeufs blancs et d'autres des oeufs bruns. Quant à la couleur du jaune, elle dépend de la nourriture que reçoit la poule, mais quelle que soit la couleur jaune, pâle ou jaune foncé, la qualité et la valeur nutritive du jaune sont les mêmes.

Expédition d'oeufs en Grande-Bretagne

Le Canada s'est engagé à exporter au moins 600,000 caisses d'oeufs en coque à la Grande-Bretagne avant le 30 avril 1945, et le Ministère fédéral de l'Agriculture dit qu'il faudra, pour remplir ce contrat, tout notre surplus d'oeufs de la bonne catégorie et de la bonne grosseur (Catégorie A Gros et Catégorie A Moyens). A l'avenir, un grand nombre de postes enregistrés emballeront les oeufs pour l'exportation sur leurs propres locaux, à la requête des expéditeurs de wagons. Il est bien évident aujourd'hui que l'avenir de l'industrie de l'aviculture au Canada dépend de la qualité de ces oeufs, de la régularité de leurs expéditions et de la réputation qu'ils se feront sur le marché. Si ces oeufs arrivent en Grande-Bretagne en bon état et qu'ils sont bien de la qualité représentée, ce nouveau débouché a bien des chances d'être conservé pour l'avenir.

Choix des oeufs

On ne doit emballer pour l'exportation que des oeufs de la Catégorie A Gros et A Moyens. Il est essentiel que le classement soit bien fait et que la Catégorie A soit conforme en tous points à celle qui est définie dans les types modèles canadiens pour les oeufs. Tous les oeufs doivent être mis dans les caisses le gros bout tourné vers le haut. Toutes les caisses employées doivent être neuves, de même que les claies ou les casiers no 1 et les cartons ondulés. Il ne faut pas mettre d'oeufs extrêmement gros ou très longs ou dont la coque est faible et tous les oeufs qui sont exportés doivent être marqués du mot "Canada". Ce sont là les conditions exigées par la Grande-Bretagne. Le numéro du poste enregistré de classement d'oeufs doit également être marqué sur le côté droit de la tringle supérieure, à chaque extrémité de la caisse.

L'engrais chimique permet d'augmenter les rendements

Le maintien de la fertilité du sol est un problème qui devient de plus en plus important dans l'Est du Canada. Le sol s'épuise à mesure que la production augmente. Dans les régions où l'on cultive des récoltes spéciales, où il ne s'élève que peu ou point de bestiaux et où il n'y a par conséquent que très peu de fumier, c'est tout un problème que de maintenir une provision suffisante de matière organique. Sur les étendues autrefois en forêt et maintenant dépouillées de leurs arbres, l'érosion enlève de grandes quantités du sol fertile de la surface. Il y a ainsi tout un ensemble de circonstances qui aggravent encore le problème déjà si épineux du maintien de la fertilité.

Les recherches qui ont été conduites depuis 1932 sur ce sujet par la Division de la grande culture du Service des fermes expérimentales, sont importantes car elles démontrent que l'on peut maintenir les rendements dans un bon assolement au moyen de l'emploi de fumier ou d'engrais chimiques. Dans un assolement de betteraves fourragères, d'avoine, de trèfle et de mil, les betteraves non fertilisées ont produit en 32 ans un rendement moyen de 6.92 tonnes par acre, tandis qu'elles produisaient 22,72 tonnes sur un champ qui avait reçu du fumier; 20.51 tonnes sur un champ qui ne recevait que de l'engrais chimique et 22.13 tonnes sur la parcelle qui recevait à la fois du fumier et de l'engrais chimique.

De même l'avoine non fertilisée a rapporté 42.3 boisseaux à l'acre, l'avoine fumée, 60.6 boisseaux; l'avoine fertilisée, 57.7 boisseaux, et celle qui recevait les deux, le fumier et l'engrais chimique, 58 boisseaux. Le trèfle non fertilisé a rapporté 1.96 tonnes; fumé, 3.77 tonnes; fertilisé, 3.33 tonnes; et fumé et fertilisé, 3.57 tonnes par acre. Le rendement du mil n'a pas été tout a fait aussi élevé dans tous les cas, mais la production relative résultant des différents traitements a été la même que celle du trèfle.

L'évaluation de la récolte de blé de 1944 en Australie qui était de 66,000,000 de boisseaux a été abaissée à 50,000,000 boisseaux.

Une nourriture bien réglée pour les porcs

Si les producteurs de porcs voulaient équilibrer leurs mélanges alimentaires de façon aussi parfaite que les laitiers, ils constateraient bientôt une amélioration dans leurs notes de classement. La grande cause du classement inférieur des porcs, qui leur fait perdre la prime sur la qualité, c'est que l'alimentation est mal réglée et que les animaux ne sont pas vendus au bon poids.

Ce point faible de la production porcine est mis en lumière par M. A. W. Peterson, chef du service de la production des bestiaux et des volailles au Ministère fédéral de l'Agriculture. Il y a beaucoup trop de négligence sous ce rapport de la part de nos éleveurs tandis que nos concurrents, les éleveurs danois, font preuve d'une vigilance constante. Au Danemark ou en Suède, dit M. Peterson, l'éleveur donne la plus grande attention aux notes sur les sujets reproducteurs. Ces notes sont généralement suspendues au-dessus de chaque parquet. On y trouve les résultats donnés par la progéniture et l'éleveur est toujours prêt à discuter ces résultats avec autant d'animation qu'un laitier canadien décrivant la quantité de lait produite par ses vaches et la teneur en gras de ce lait.

Le producteur danois considère que la vente des animaux au bon poids est une chose qui n'est pas à discuter, mais il donne également beaucoup d'attention à l'économie de la consommation des aliments et à la qualité du lard. "Nous avons trop de producteurs de porcs au Canada qui ne savent pas profiter des mélanges bien équilibrés d'aliments, dit M. Peterson, et cependant ils n'auraient qu'à écrire au Ministère fédéral ou provincial de l'Agriculture pour se procurer des formules des mélanges recommandés".

CATEGORIES CANADIENNES D'OEUFS

La loi prescrit que les marques des catégories du gouvernement doivent être clairement indiquées sur tous les oeufs offerts en vente au Canada. Ces catégories sont A, B et C en trois grosseurs, gros, moyens et oeufs de poulettes. Il y a aussi la Catégorie A-1 pour les oeufs frais de la meilleure qualité provenant des basses-cours inspectées par le gouvernement; il se produit une petite quantité de cette catégorie dans certaines localités.

BESTIAUX MEXICAINS

L'élevage des bêtes bovines est l'une des inustries agricoles les plus importantes du Mexique. Ce pays a exporté sur les Etats-Unis tous les ans de 1939 à 1943 quelque 500,000 têtes annuellement de bovins de reproduction ou de boucherie. Le Mexique est l'un des premiers pays de l'hémisphère occidental dans lequel les bêtes à cornes ont été introduites après la découverte de l'Amérique.

MARISE DUCLAU et sa famille — D'autres patients. — Par McEvoy et Striebel

Pourquoi ne retournerions-nous pas à l'action ? Nous avons une guerre à gagner.
Oui, mon ami.

Et j'ai une couple d'amis qui ne sont pas revenus — je tiens à les faire payer aux ennemis.
Vous avez raison.





Petites Annonces



Au Sacré-Coeur

Partie de cartes

Comme toujours, la partie de cartes organisée par les enfants de l'école fut un beau succès.

1er prix et "pool": Mme L. Gaudreau (149 points).

2ème prix: M. S. Collins, M. W. Waterhouse et Mme E. Lalonde (147 points).

Prix d'entrée: Mme O. Bourbonnais.

Programme récréatif

1.—Chant: Les vieux portraits, par six petites filles de l'école, Mme G.-M. LaFlèche au piano.

2.—Chant: Les cadeaux du petit Noël, par un groupe de petits garçons.

3.—Chants canadiens, par les élèves de l'école, sous la direction des religieuses

Nous remercions les chers enfants qui font bien leur part et savent toujours intéresser et plaire dans leur programme.

Petites Notes

Fiançailles

On annonce les fiançailles de l'officier d'aviation Jean Talbot, avec Mlle Marie Favero, de Vancouver, C.B.

• • •

M. et Mme E. Belair, de 607, avenue McDermot, ont reçu récemment des nouvelles de leur fils, le soldat Denis, qui fait partie du corps de l'Intendance de l'armée, et qui est actuellement en service en Hollande. Entre autres choses, le soldat Belair fait savoir à ses parents qu'il a eu le privilège d'assister à la Messe de Minuit dans une église hollandaise, où on lui a demandé de chanter le "Minuit, Chrétiens" en français. Ce fut vraiment émouvant pour ce jeune Canadien français d'exécuter en une terre aussi lointaine, ce cantique que jadis il fit entendre maintes fois dans l'église du Sacré-Coeur...

• • •

M. Paul Lassalle est retourné à Vancouver, vendredi dernier, après un séjour d'un mois au Manitoba, où il a rendu visite à ses nombreux parents et amis.

• • •

L'officier d'aviation Jean Talbot, fils de M. et Mme P.-A. Talbot, qui est de retour d'Angleterre depuis samedi, est actuellement en visite chez ses parents.

• • •

M. Gérard Lalonde, de 678, rue Sherbrook, est partie dimanche dernier, le 28 janvier, pour un voyage de quelques semaines dans l'Est et aux Etats-Unis.

Jetez moins de boue aux gens de leur vivant et consacrez-leur moins de fleurs quand ils sont morts.



CANDIDAT



Les libéraux de Winnipeg centre ont choisi, jeudi dernier, M. Ralph Maybank, membre actuel de la Chambre, pour les représenter à la prochaine élection fédérale qui sera tenue bientôt.

Des étudiants québecois au Mexique

MEXICO — Trente-quatre étudiants de l'Université Laval de Québec sont arrivés, ici, samedi dernier, pour étudier la langue espagnole ainsi que l'histoire mexicaine, pendant deux ou trois mois.

Le groupe dirigé par le docteur René Gravel, a été accueilli par René Rodriguez Vado, président de l'Union nationale des étudiants du Mexique.

Les E.-U. sont un pays débiteur

WASHINGTON — Les Etats-Unis sont de nouveau un pays débiteur, comme pendant tout le XIXe siècle. Un expert du secrétariat du Commerce, M. Sammons, a révélé, vendredi dernier, que les placements et créances étrangers aux Etats-Unis, au 1er septembre 1944, dépassent de $1,200,000,000 les créances que les Etats-Unis possèdent à l'étranger.

Les placements des Etats-Unis à l'étranger atteignent $11,100,000,000 mais les placements étrangers au pays sont de $12,300,000,000. En 1930 les placements étatsuniens à l'étranger étaient de $15,200,000,000.

Motherwell n'est plus chef libéral

REGINA — M. Richard Motherwell, d'Abernethy, Sask., petit-fils de l'ancien ministre fédéral de l'Agriculture, le Dr W. A. Motherwell, vient de résigner son poste de président de l'Association de la jeunesse libérale du Dominion. M. Motherwell évoque une raison de santé. Il avait été élu à ce poste en mai 1944.

ASSERMENTATION DU DUC

CANBERRA, Australie — Le duc de Gloucester, frère du roi George VI, a été assermenté comme gouverneur général de l'Australie au cours d'une cérémonie de six minutes.

Déjeuner annuel de la Fédération des femmes c.-f.



Jeudi dernier, à la salle à dîner du restaurant Moore's, avait lieu le déjeuner annuel de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises.

En l'absence de la présidente, Mme E.-T. Etsell, Mme J.-E. De Gagné, 1ère vice-présidente, recevait les invités.

Le R. P. D. Jubinville, O.M.I., curé du Sacré-Coeur, avait bien voulu être des nôtres ce jour-là. Le Révérend Père adressa la parole, félicitant les membres du beau travail accompli et leur souhaitant beaucoup de succès pour l'année 1945.

Notre patronnesse d'honneur, Mme James Prendergast, avait bien aimablement accepté notre invitation.

Mme Nadon, de Rouyen, P.Q., de passage à Winnipeg, se dit heureuse de pouvoir accepter l'invitation de la section Winnipeg-St-Boniface; elle adressa la parole et félicita nos membres.

A la table d'honneur on remarquait le R. P. D. Jubinville, Mme James Prendergast, patronnesse d'honneur, Mme P. L'Heureux, présidente d'honneur, Mme Nadon, présidente de la section de Rouyen, Mme F. Ritchie, présidente du "Local Council", Mme J. P. Sullivan, présidente de la "Catholic Women's League", Mme F. Boisselle, présidente des Dames de Ste-Anne de St-Boniface.

Toutes les invitées adressèrent la parole à tour de rôle, et Mme Chauvière remercia le R. P. Jubinville, tandis que Mme P. L'Heureux remercia Mme Nadon.

Dans son rapport annuel, Mme J.-E. Cossette, secrétaire-archiviste, nous dit que la Fédération avait donné des bourses universitaires au Collège et Institut St-Joseph, de St-Boniface, à l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, à l'Académie Ste-Marie de Winnipeg, ainsi que des prix mensuels aux instituts de St-Boniface, Institut Provencher et Académie St-Joseph. Des prix mensuels sont aussi accordés à l'école du Sacré-Coeur de Winnipeg. Cette année, depuis le mois de septembre, des prix pour composition française furent octroyés tous les mois à la chapelle-école Ste-Marie de St-Vital.

Les membres s'occupèrent, sous la direction de Mme J.-E. De Gagné comme capitaine, de recueillir les collectes de la Croix-Rouge et du Community Chest dans St-Boniface.

Deux grands thés, plusieurs parties de cartes furent organisés au cours de l'année. Mme J.-A. Lemay, présidente du comité de réception, s'occupait de ces thés et goûters avec l'aide de son comité.

Les visites aux hôpitaux et visites aux malades à domicile furent faites par Mmes Crossland, Guilbault et Poirier qui en firent un très bon rapport.

Mme J.-A. Rhéaume, en plus de son rapport financier, nous présenta aussi deux intéressants compte rendus de ses visites au Sanatorium de St-Vital et de son comité d'éducation pour Winnipeg.

Mme J.-E. Cossette présenta le rapport du Comité d'Education pour St-Boniface.

Une somme très substantielle fut donnée pour Radio-St-Boniface lors de la grande campagne.

Un chèque fut aussi envoyé à la chapelle Ste-Marie de St-Vital ainsi qu'au "Home Welfare" pour le dîner annuel des vieillards, et un autre au Sacré-Coeur de Winnipeg pour l'école.

La Fédération fut représentée à plusieurs thés au cours de l'année, et elle y envoya toujours sa contribution.

Des représentantes furent aussi convoquées pour assister à la Décoration des tombes, à la messe en l'honneur de Ste Jeanne d'Arc, en mai, et à la grand'messe d'action de grâces célébrée pour la libération de la France.

L'Oeuvre des Tabernacles ne fut pas non plus oubliée: un chèque fut remis pour cette oeuvre au mois de juin dernier.

Le 11 novembre 1944, en l'église du Sacré-Coeur de Winnipeg, une grand'messe fut chantée pour le repos de l'âme de nos soldats défunts.

Mme P. L'Evesque présenta le rapport du "Home Welfare", Mme G.-A. Séguin, du "Local Council" et la secrétaire correspondante, Mme J.-A. Lemay, celui du Comité de réception, Mme Eva Chauvière, du Comité de récréation, Mme E. Belair, du Comité de charité. Ce comité distribua au delà de 300 articles, cette année.

Mme H. Morier fit le rapport qui a trait à l'éducation pour l'école Ste-Marie de St-Vital.

Mme Léo Aubin, organisatrice de la Croix-Rouge, nous dit avoir remis plus de 250 morceaux de tricots et de couture au cours de l'année. En plus, deux couvertures de laine furent envoyées au fonds d'aide pour la Russie et à la France.

Mme Chauvière nous lut au cours de l'assemblée, un message de notre présidente, Mme E.-T. Etsell, nous souhaitant succès et nous remerciant de l'aide accordée pendant l'année écoulée.

L'assemblée mensuelle suivit ce déjeuner.

La Secrétaire.

Pertes australiennes à Luçon

CANBERRA, Australie — Le premier ministre Curtin a révélé que le croiseur de 10,000 tonnes *Australia* et le destroyer *Arunta* ont été endommagés par l'aviation japonaise lors du débarquement sur l'île de Luçon, le mois dernier. Ces navires avaient prêté leur concours à la marine américaine.

M. Curtin a déclaré que le navire *Australia* a été atteint cinq fois au cours d'attaques qui ont duré cinq jours, mais continua la lutte, malgré les pertes et les dommages, jusqu'à la fin des opérations. On compte 27 morts sur le croiseur et 17 autres sont disparus, présumés morts, 69 ont été blessés. Les pertes de l'*Arunta* se chiffrent à 2 morts et 5 blessés.

Les provinces de l'Ouest manquent de professeurs

Les provinces de l'Ouest font face à une disette assez grave de professeurs ces temps-ci. Il en manque plus de 1,000. Mais cela n'empêche pas les autorités scolaires du Manitoba, de la Saskatchewan et de la Colombie-canadienne d'être optimistes et d'affirmer que la situation s'est améliorée depuis le début de la présente année scolaire.

Pour faire face à la situation on a recours aux cours par correspondance, aux cours du soir et à d'autres moyens analogues, qui permettent à un plus grand nombre de personnes de bénéficier des avantages de l'instruction.

Propagande allemande auprès des Russes et des Américains

Quelque part en Allemagne — Des feuillets de propagande allemande imprimés en Russie et destinés au front de l'est ont été tirés derrière les lignes américaines vendredi dernier.

Les feuillets proclamaient que les Etats-Unis se préparaient à attaquer la Russie dans le Pacifique et que seulement une forte Allemagne pouvait sauver la Russie soviétique des "ambitions impérialistes de l'Angleterre et des Etats-Unis".

Quelques minutes plus tard, des feuillets en anglais furent encore lancés, avertissant les Américains que le premier ministre Staline cherchait à détruire l'Angleterre et les Etats-Unis. Seule une forte Allemagne peut sauver les Alliés, de dire les feuillets.

Les Anglais s'en tiendront aux petits modèles

LONDRES — Lord Brabazon, ancien ministre du transport, a demandé aux manufacturiers anglais de s'en tenir à la fabrication de petites automobiles, après la guerre, afin de rencontrer la concurrence des exportations des Etats-Unis sur les marchés pauvres.

"Si vous pensez rencontrer les Etats-Unis sur leur propre type d'automobile, vous êtes voués à la faillite, a-t-il dit à un lunch de manufacturiers d'automobiles. C'est dans l'autre type d'automobile — le type plus petit — que notre avenir réside.

Les Allemands sont les mieux nourris

Avec les troupes britanniques en Allemagne — Le peuple le mieux nourri en Europe est le peuple allemand, dans l'opinion des Tommies qui les ont forcé à évacuer leurs villes au cours des derniers neuf jours.

La quantité de nourriture qu'ils possèdent est presque extraordinaire. D'immenses magasins de jambons, de viandes en conserve, de légumes et de fruits se rencontrent dans presque tous les villages.

Blessé

Le sergent Frédéric de Denus a été blessé au combat en Hollande récemment. C'est la deuxième fois que le sergent de Denus est blessé en action.

Protestations contre Radio-Canada

OTTAWA — Plusieurs représentants de groupements religieux se sont présentés mardi devant le bureau des directeurs de Radio-Canada pour protester contre la réduction des services religieux du dimanche, aux postes de Radio-Canada, et sur les postes privés.

Un porte-parole a déclaré que la question a été soulevée à la suite d'un avis donné par un poste privé de Toronto, voulant remplacer un service religieux qui était irradié depuis plus de 17 ans, par un programme commercial de Kate Smith.

On a annoncé à Montréal, au comité central de radiodiffusion de 22 églises, qu'il n'y avait pas de représentant de ce comité parmi la délégation, qui s'est présentée à Ottawa. Un porte-parole a déclaré cependant que "la situation est la même ici qu'à Toronto", et que des protestations avaient été adressées, mais indépendamment de celles formulées par Toronto.

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Il nous fait plaisir de noter que nous avions présents à notre dernière assemblée de nombreux membres du sous-conseil de St-Malo. Nous sommes toujours heureux de recevoir nos frères de la campagne, et nous osons croire que d'autres localités suivront cet heureux exemple. Autre visiteur, à cette occasion, le frère Bessette, Grand Chevalier du Conseil Somerset et ex-Député d'Etat. Ce sympathique et influent membre de notre Ordre se déclara enchanté de sa visite et nous avoua modestement qu'il avait suivi nos discussions sur différents problèmes avec grand intérêt et qu'il en avait tiré profit. Du choc des idées jaillit la lumière et si un frère aussi expérimenté que le frère Bessette peut se renseigner à nos assemblées, raison de plus pour que nos membres, jeunes et vieux, se rendent assidûment à nos réunions.

• • •

Tel qu'annoncé la semaine passée, la date de l'initiation demeure fixée au 25 février prochain. Les derniers arrangements se complètent avec rapidité et nous insistons encore sur la pleine et entière coopération de nos capitaines d'équipes pour accélérer le travail du jour même de l'initiation. A cette fin, nous devons les avertir que seules les demandes d'admission soumises aux assemblées du 8 et 22 février seront considérées. Nos frères sont invités à se rendre en grand nombre à ces deux assemblées très importantes.

• • •

Gus promenait si rapidement son rasoir, de Caïphe à Pilate, que ce dernier, comme toujours, finit par s'en laver les mains et Caïphe en avait bien envie aussi, mais il lui aurait fallu toute une baignoire.

• • •

Notre énergique capitaine de St-Malo, le frère Comeau, nous faisait un beau rapport de ce sous-conseil. Ainsi, ils ont inauguré la communion mensuelle en corps pour les Chevaliers de l'endroit. C'est là un magnifique exemple à suivre! Ayant besoin d'argent, il nous avouait, négligemment, avoir organisé une "petite" soirée qui rapportait $185.00. Ces gens de St-Malo parlent peu mais agissent "pas pour rire"! C'est ce qui s'appelle de l'action catholique, frères Chevaliers, et ce serait des exemples à suivre.

• • •

Il y a une salle à St-Malo, nous dit-on, qui serait magnifique pour fins d'initiation. Pourquoi pas? Il y a certainement assez de matériel dans ce coin de la province pour réussir la chose. Ce serait à étudier.

• • •

Le frère Bessette qui est G.C. ferait sans doute un bon C.G. à l'occasion.

• • •

Le frère Côté a été chargé de l'organisation d'une soirée récréative. Il s'est entouré d'un comité de jeunes et tous connaissant ses qualités d'organisateur nous savons que ce sera réussi rondement. Les détails à plus tard.

BISTOURI.

QUEBEC — M. Laurent Barré, ministre de l'Agriculture, a annoncé la nomination de M. Emile Gauthier, agronome, au poste de directeur du service de l'économie et des arts domestiques de la province de Québec.

L'Angleterre veut un accord international

LONDRES — Sir Stafford Cripps, ministre de l'Air, a promis à la Chambre des Communes, vendredi dernier, un effort persévérant de la part de l'Angleterre pour en arriver à un accord international au sujet du contrôle de l'aviation commerciale.

Presque à la fin d'une discussion d'une journée au cours de laquelle les membres de la Chambre réclamaient pour l'Angleterre une forte opposition à la position américaine, sir Stafford a déclaré que la récente conférence de l'aéronautique de Chicago "n'avait pas été un fiasco".

"Si nous ne pouvons gagner les autres pays à notre idée d'une organisation internationale, nous devrions au moins essayer d'obtenir de notre Commonwealth quelque collaboration et accord", a-t-il dit.